

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
de la
SOCIÉTÉ RENCESVALS

(pour l'étude des épopées romanes)

Fascicule n° 29

1997-1998

Université de Liège

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
de la
SOCIÉTÉ RENCESVALS

(pour l'étude des épopées romanes)

Fascicule n° 29

1997-1998

Université de Liège

INFORMATIONS DIVERSES

BUREAU INTERNATIONAL

Présidents d'honneur : M. Martín de Riquer, professeur à la Faculté des Lettres de Barcelone, Rosario, 22-24, 08017 Barcelone, Espagne.

M. Cesare Segre, professeur à l'Université de Pavie, via Pietro Panzeri, 10, I-20123 Milano.

M. Gerard I. Brault, professeur à la Pennsylvania State University, 705 Westerly Parkway, State College, Pennsylvania 16802, USA.

M^{lle} Madeleine Tyssens, professeur émérite à la Faculté de Philosophie et Lettres de Liège, boulevard Frère-Orban, 43/071, B-4000 Liège.

M. François Suard, professeur à l'Université de Paris X-Nanterre, 40, rue de Fleurus, F-59000 Lille.

M. W. G. van Emden, professeur à l'Université de Reading, Whiteknights, Reading RG6 2AA, Grande-Bretagne.

Président : M. B. Guidot, professeur à l'Université de Nancy II, 2, Allée Pontus de Tyard, F-54600 Villers-lès-Nancy.

Vice-présidents : M. Alberto Varvaro, professeur à l'Université de Naples, Via Porta di Massa 1, I-80133 Napoli.

M. Joseph J. Duggan, professeur à l'Université de Californie (Berkeley), CA 94720, USA.

Secrétaire : M. Jacques Horrent, chargé de cours à l'Université de Liège, rue des Buissons, 63, B-4000 Liège.

MEMBRES FONDATEURS

Belgique : M^{me} Lejeune, MM. Jodogne (†) et Horrent (†).

Espagne : MM. Menéndez Pidal (†), Lacarra et de Riquer.

France : MM. Frappier (†) et Louis (†).

Grande-Bretagne : M. McMillan (†).

Italie : MM. Monteverdi (†), Roncaglia et Ruggieri.

Suisse : M. Burger (†).

COMITÉ DE DIRECTION

Les membres fondateurs et les membres du Bureau International en font partie de droit. Chacune des Sections nationales y est représentée par deux des membres de son bureau.

BUREAUX DES SECTIONS NATIONALES

Allemagne : M. H. Krauss, professeur à l'Université d'Augsburg, président.

MM. G. Holtus, professeur à l'Université de Göttingen et P. Wunderli, professeur à l'Université de Düsseldorf.

M^{lle} A. Becherer, assistante à l'Université d'Augsburg, secrétaire-bibliographe.

Belgique : M. J. Horrent, chargé de cours à l'Université de Liège, président.

M. Th. Venckeleer, professeur à l'Université d'Anvers (UFSIA), vice-président.

M. Cl. Thiry, professeur aux Universités de Louvain et de Liège, vice-président.

M^{me} M. Thiry-Stassin, chargée de cours à l'Université de Liège, secrétaire-bibliographe.

M^{me} N. Henrard, première assistante à l'Université de Liège et chargée de cours à l'Université de Louvain, collaboratrice.

Espagne : M. M. de Riquer, professeur à l'Université de Barcelone, président.

M. C. Alvar, professeur à l'Université d'Alcalá de Henares, secrétaire-trésorier.

France : M. Cl. Régner, professeur émérite à la Sorbonne, président d'honneur.

M. A. Labbé, professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail, président.

M. J. Grisward, professeur à l'Université de Tours, vice-président.

M. Ph. Ménard, professeur à la Sorbonne, vice-président.

M. Fr. Suard, professeur à l'Université de Paris X-Nanterre, vice-président.

M. B. Guidot, professeur à l'Université de Nancy II, secrétaire général.

M. J.-P. Martin, maître de conférences à l'Université d'Artois, Pôle d'Arras, trésorier.

M. P. Nobel, professeur à l'Université de Franche-Comté, secrétaire-bibliographe.

Grande-Bretagne : Dr. P. E. Bennett, University of Edinburgh, président.

Dr. A. E. Cobby, University of Cambridge, secrétaire-trésorière.

Dr. M. Ailes, Wadham College, Oxford, secrétaire-bibliographe.

Dr. S. Kay, University of Cambridge.

Dr. E. A. Mac Donald, University of Cambridge.

Prof. P. Noble, University of Reading.
Dr. F. Sinclair, University of Strathclyde.

Italie : M. A. Fassò, Università di Bologna, président.
M. Fr. Benozzo, Università di Bologna, secrétaire.
M^{me} S. Furlati, Università di Bologna, secrétaire-trésorière.

Japon : M. Yorio Otaka, professeur émérite à l'Université d'Osaka, professeur à l'Université des langues étrangères du Kansai, président.

M. Naohiko Seto, professeur adjoint à l'Université de Waseda, secrétaire-trésorier.

Pays-Bas : M. M. Gosman, Université de Groningue, président.

M^{me} M. Lens, Université de Groningue, secrétaire-trésorière.

M. G. H. Claassens, Université de Nimègue.

Scandinavie : M. E. F. Halvorsen, professeur à l'Université d'Oslo, président.

M^{me} J. Kjaer, Université de Copenhague, secrétaire.

Suisse : M. A. de Mandach, Université de Neuchâtel, président.

M. M. R. Jung, professeur à l'Université de Zurich, vice-président.

U.S.A. et Canada : M^{me} C. Jones, Université de Géorgie, présidente.

M. W. Kibler, Université du Texas, vice-président.

M. M. Harney, Université du Texas-Austin, secrétaire-trésorier.

M. M. Bailey, Université du Texas, secrétaire-bibliographe.

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Le présent fascicule a été réalisé avec l'aide de M^{me} N. Henrard, Première assistante à l'Université de Liège, Département d'Études romanes.

La bibliographie espagnole ne nous a pas été communiquée. On ne la trouvera donc pas dans ce fascicule.

Les cotisations doivent être versées globalement par Section. L'ordre de paiement, rédigé si possible en F. Belges, doit être adressé au compte « Société Rencesvals », 340-1242212-68.

La règle est que chaque section fixe le montant de ses cotisations. Nous insistons pour que ces cotisations s'élèvent à une somme au moins équivalente à 350 FB.

Il reste établi que le *Bulletin* n'est pas mis en vente en librairie. Il ne sera cédé aux personnes qui ne font pas partie de la Société qu'au prix de 450 FB. Ces personnes sont priées de s'adresser aux secrétaires-trésoriers nationaux.

Enfin, nous nous permettons de demander, dans l'intérêt commun, à tout membre de la Société qui aura publié un article ou un ouvrage touchant de près ou de loin à l'épopée romane, de bien vouloir, s'il veut être absolument sûr de voir son travail cité dans le prochain *Bulletin bibliographique*, le signaler au secrétaire de sa section nationale et à la rédaction liégeoise du *Bulletin*.

*
**

Le XV^e congrès international de la Société se tiendra à l'Université de Poitiers, dans la semaine qui suivra le 20 août 2000.

Les thèmes retenus, parmi ceux que le président a reçus sont :
1) *Saint Jacques : les routes et itinéraires épiques* ; 2) *Humour ou dérision dans les chansons de geste* ; 3) *Chef d'œuvre : théorie, réception, analyse* ; 4) *La chanson de geste et l'Orient* ; 5) *Divers*. Table ronde : *l'édition de textes à l'âge de l'informatique*.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

- A.A. *Bologna* : *Atti della Accademia delle Scienze dell'Istituto di Bologna, Classe di Scienze morali*
A.A. *Verona* : *Atti e Memorie della Accademia di agricoltura, scienze e lettere di Verona*
A.B. : *Annales de Bourgogne*
A.B.ä.G. : *Amsterdamer Beiträge zur älterer Germanistik*
A.Br. : *Annales de Bretagne*
A.E. : *Annales de l'Est*
A.E.S.C. : *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*
A.H.D.L. : *Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Âge*
A.I.O.N. : *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli (sezione romanza)*
A.I.Ven : *Atti dell'Istituto Veneto di scienze, lettere ed arti, Classe di scienze morali, lettere ed arti*
A.M. : *Annales du Midi*
Archiv ou
A.S.N.S.L. : *Archiv für das Studium der Neueren Sprachen und Literatur*

B.B. : *Bulletin du Bibliophile*
B.B.S.R. : *Bulletin Bibliographique de la Société Rencesvals*
B.D.B.A. : *Bien Dire et Bien Apprendre*
B.E.C. : *Bibliothèque de l'École des Chartes*
B.F.R. : *Biblioteca di Filologia romanza della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna*

B.H. : *Bulletin Hispanique*
B.H.R. : *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*
B.H.S. (*Glas.*) : *Bulletin of Hispanic Studies (Glasgow)*
B.H.S. (*Liv.*) : *Bulletin of Hispanic Studies (Liverpool)*
B.I.F.G. : *Boletín de la Institución Fernán González*
B.L.E. : *Bulletin de Littérature Ecclésiastique*

<i>B.M.G.N.</i>	: <i>Bijdragen en Mededelingen betreffende de geschiedenis der Nederlanden</i>
<i>B.R.A.B.L.B.</i>	: <i>Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona</i>
<i>B.R.A.E.</i>	: <i>Boletín de la Real Academia Española</i>
<i>B.T.D.</i>	: <i>Bulletin de la Commission royale de Toponymie et Dialectologie</i>
<i>C.C.M.</i>	: <i>Cahiers de Civilisation Médiévale</i>
<i>C.H.L.R.</i>	: <i>Cahiers d'Histoire des Littératures Romanes (voir R.Z.L.G.)</i>
<i>C.L.</i>	: <i>Comparative Literature</i>
<i>C.L.H.M.</i>	: <i>Cahiers de Linguistique Hispanique Médiévale</i>
<i>C.N.</i>	: <i>Cultura Neolatina</i>
<i>C.R.A.</i>	: <i>Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions</i>
<i>C.S.</i>	: <i>Cultura e Scuola</i>
<i>D.A.I.</i>	: <i>Dissertation Abstracts International</i>
<i>Est. Rom.</i>	: <i>Estudis Romanics</i>
<i>Et.</i>	: <i>Études</i>
<i>Et. Angl.</i>	: <i>Études Anglaises</i>
<i>Et. Celt.</i>	: <i>Études Celtiques</i>
<i>Et. Germ.</i>	: <i>Études Germaniques</i>
<i>Et. It.</i>	: <i>Études Italiennes</i>
<i>FeL.</i>	: <i>Filologia e Letteratura</i>
<i>F.M.</i>	: <i>Filologia Moderna</i>
<i>F.S.</i>	: <i>French Studies</i>
<i>G.B.M.</i>	: <i>Greifswalder Beiträge zum Mittelalter</i>
<i>G.R.M.</i>	: <i>Germanisch-Romanische Monatsschrift</i>
<i>G.S.L.I.</i>	: <i>Giornale Storico della Letteratura Italiana</i>
<i>H. Rev.</i>	: <i>Hispanic Review</i>
<i>Hisp.</i>	: <i>Hispania</i>
<i>I.L.</i>	: <i>L'Information Littéraire</i>
<i>I.M.U.</i>	: <i>Italia Medioevale e Umanistica</i>
<i>J.S.</i>	: <i>Journal des Savants</i>
<i>Let. rom.</i>	: <i>Lettres romanes</i>
<i>L.I.</i>	: <i>Lettere Italiane</i>
<i>Lit.</i>	: <i>Littérature</i>

<i>L.L.</i>	: <i>Lingüistica e Letteratura</i>
<i>L.N.</i>	: <i>Lingua Nostra</i>
<i>M.A.</i>	: <i>Le Moyen Âge</i>
<i>Med. Aev.</i>	: <i>Medium Aevum</i>
<i>M.I. Lomb</i>	: <i>Memorie dell'Istituto Lombardo di Scienze e Lettere</i>
<i>M.L.N.</i>	: <i>Modern Language Notes</i>
<i>M.L.R.</i>	: <i>Modern Language Review</i>
<i>M.P.</i>	: <i>Modern Philology</i>
<i>M.R.</i>	: <i>Medioevo Romanzo</i>
<i>M.S.</i>	: <i>Mediaeval Studies</i>
<i>Neoph.</i>	: <i>Neophilologus</i>
<i>N.M.</i>	: <i>Neuphilologische Mitteilungen</i>
<i>N.R.F.H.</i>	: <i>Nueva Revista de Filología Hispánica (Méjico)</i>
<i>N.tg.</i>	: <i>Nieuwe taalgids</i>
<i>P.</i>	: <i>Paidea</i>
<i>P.H.</i>	: <i>Provence Historique</i>
<i>P.M.</i>	: <i>Perspectives Médiévales</i>
<i>P.M.L.A.</i>	: <i>Publications of Modern Language Association</i>
<i>Po.</i>	: <i>Poétique</i>
<i>P.Q.</i>	: <i>Philological Quarterly</i>
<i>Q.F.R.</i>	: <i>Quaderni di Filologia romanza della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna</i>
<i>Q.L.L.</i>	: <i>Quaderni di Lingue e Letterature</i>
<i>R.B.A.M.</i>	: <i>Revista de Bibliotecas, Archivos y Museos</i>
<i>R.B.P.H.</i>	: <i>Revue Belge de Philologie et d'Histoire</i>
<i>R.E.I.</i>	: <i>Revue des Études Italiennes</i>
<i>R.F.</i>	: <i>Romanische Forschungen</i>
<i>R.F.E.</i>	: <i>Revista de Filología Española</i>
<i>R.H.</i>	: <i>Revue Historique</i>
<i>R.H.D.</i>	: <i>Revue d'Histoire Diplomatique</i>
<i>R.H.E.</i>	: <i>Revue d'Histoire Ecclésiastique</i>
<i>R.H.E.F.</i>	: <i>Revue d'Histoire de l'Église de France</i>
<i>R.H.F.B.</i>	: <i>Rapports. Het Franse Boek</i>
<i>R.H.L.F.</i>	: <i>Revue d'Histoire Littéraire de la France</i>
<i>R.H.T.</i>	: <i>Revue d'Histoire des Textes</i>
<i>R.I.Lomb.</i>	: <i>Rendiconti dell'Istituto Lombardo, Classe di Lettere e Scienze Morali e Storiche</i>

- R.J.* : *Romanistisches Jahrbuch*
R.L.A. : *Romance Languages Annual*
R.L.C. : *Revue de Littérature Comparée*
R.L.R. : *Revue des Langues Romanes*
R.Li.R. : *Revue de Linguistique Romane*
R.M.A.L. : *Revue du Moyen Âge Latin*
R.N. : *Revue du Nord*
Rom. : *Romania*
Rom. N. : *Romance Notes*
R. Phil. : *Romance Philology*
R.R. : *Romanic Review*
R.S.H. : *Revue des Sciences Humaines*
R.Z.L.G. : *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte*
 (voir *C.H.L.R.*)
- S.F.* : *Studi Francesi*
S.F.I. : *Studi di Filologia Italiana*
S.M. : *Studi Medievali, 3^a serie*
S.M.V. : *Studi Mediolatini e Volgari*
S.P.C.T. : *Studi e Problemi di Critica Testuale*
Sp.d.L. : *Spiegel der Letteren*
Spec. : *Speculum*
St. Neoph. : *Studia Neophilologica*
- T.L.S.* : *The Times Literary Supplement*
T.N.T.L. : *Tijdschrift voor Nederlandse Taal- en Letterkunde*
- Tra Li* : *Travaux de Littérature*
- Vox Rom.* : *Vox Romanica*
- Z.F.D.A.* : *Zeitschrift für Deutsches Altertum*
Z.F.D.Ph. : *Zeitschrift für Deutsche Philologie*
Z.F.G., N.F. : *Zeitschrift für Germanistik. Neue Folge*
Z. F. S. L. : *Zeitschrift für Französische Sprache und Literatur*
- Z.R.P.* : *Zeitschrift für Romanische Philologie*

ALLEMAGNE

ÉTUDES CRITIQUES

1. AA.VV. : BATTI, Michael S. (éd.) : *Alte Welten — neue Welten. Akten des IX. Kongresses der Internationalen Vereinigung für germanische Sprach- und Literaturwissenschaft (IVG). Bd. 1, Plenarvorträge*, Tübingen, Niemeyer, 1996, VI-94 pages.
2. AA.VV. : BUSCHINGER, Danielle et SPIEWOK, Wolfgang (éds) : « *Chanson de Roland* » und « *Rolandslied* ». *Actes du Colloque du Centre d'Études Médiévales de l'Université de Picardie Jules Verne, 11 et 12 janvier 1996*, Greifswald, Reinecke, 1997 (Wodan, 70), 144 pages.
3. AA.VV. : *Literatur, Geschichte und Verstehen, Festschrift für Ulrich MÖLK 60. Geburtstag*, hrsg. v. Heinrich HUDDE und Udo SCHÖNING in Verbindung mit Friedrich WOLFZETTEL, Heidelberg, Winter, 1997.
4. BASTERT, Berndt : *Sequentielle und organische Zyklizität. Überlegungen zur deutschen Karlepik des XII. bis XV. Jahrhunderts*, dans « *Chanson de Roland* » und « *Rolandslied* »..., pp. 1-13.
[L'A. applique le modèle de la construction des cycles épiques, élaboré par Jane H.M. Taylor à l'épopée carolingienne et aux adaptations allemandes des chansons de geste. Il fait la distinction entre la « cyclicité séquentielle » (un corpus de différents textes où l'ordre logique n'est pas strictement observé) et la « cyclicité organique » (un ensemble de textes arrangés dans un ordre logique). L'A. constate un développement graduel de structures cycliques qui mène du *Rolandslied* (sans aucune structure cyclique) au *Züricher Volksbuch* (cyclicité organique).]

5. BERTHELOT, Anne, : *Roland à Ronsasvals*, dans « *Chanson de Roland* » and « *Rolandslied* »..., pp. 15-26.
[L'A. propose une nouvelle interprétation du *Ronsasvals* par rapport au « texte classique » de la *Chanson de Roland*.]
6. BOUTET, Dominique : *La « Chanson de Roland », du manuscrit d'Oxford au manuscrit de Châteauroux : problèmes d'esthétique et de poétique au tournant des XII^e-XIII^e siècles*, dans « *Chanson de Roland* » und « *Rolandslied* »..., pp. 27-36.
[L'A. établit une comparaison entre les deux chansons par rapport au traitement de trois sujets : la mort de Roland, Roncevaux et la mort d'Aude. Il constate une différence fondamentale dans la mise en scène de la mort de la belle Aude qui témoigne d'un changement de la vision du monde au tournant des XII^e et XIII^e siècles. C'est une nouvelle esthétique qui en découle et qui, tout en multipliant les marques du rituel sacré, s'éloigne en réalité de la transcendance et emploie le pathos en tant que « signe de la présence de l'humain».]
7. BUSCHINGER, Danielle : *Le diable dans la « Chanson de Roland » et le « Rolandslied »*, dans *Literatur. Geschichte und Verstehen...*, pp. 209-219.
[L'A. met en contraste les deux chansons par rapport à deux principaux sujets qui sont étroitement liés avec le diable : Ganelon (sa trahison et son jugement) et les païens. La *Chanson de Roland* contient des allusions au diable comme l'exclamation de Charlemagne à l'égard de Ganelon « Vos estes vifs diables » (O, 746) et des références multiples par rapport au culte du diable pratiqué par les païens qui semble forgé sur le modèle chrétien et qui constitue en quelque sorte un monde à l'envers — et tout en noir. En effet, les complices de Marsile ont la peau noire, signe de leur âme toute noire et vouée au diable. Konrad renforce les rapports entre Ganelon et le diable. De même, l'A. constate une multiplication des références sur le monde diabolique des païens : ils sont enfants du diable ; leurs idoles sont assimilées au diable lui-même ; en mourant, ils livrent leurs âmes au diable ; le diable et ses instruments, les païens, constituent une menace terrible pour les chrétiens. L'A. souligne que le développement de ce sujet dans le *Rolandslied* met l'accent

sur une idée chère à Konrad : la guerre sainte. Celle-ci est vue à la fois comme le choc entre la *civitas dei* et la *civitas diaboli* dans l'acception augustinienne et comme le combat décisif entre Dieu et le diable sur terre.]

8. BUSCHINGER, Danielle : *Ganelon dans le « Rolandslied » du Curé Konrad*, dans « *Chanson de Roland » und « Rolandslied »...*, pp. 37-50.
 [Selon l'A., Konrad a multiplié dans son œuvre les références au diable, non seulement en relation avec les païens, mais aussi en relation avec Ganelon. Ceci est dû au thème cher à Konrad : la guerre sainte dans l'acception augustinienne, c.-à.-d. l'antagonisme entre la *civitas dei* et la *civitas diaboli*. L'A. avance la thèse que Konrad, sur l'ordre de son mécène Henri le Lion, a tenté de légitimer les campagnes menées avec beaucoup de fanatisme et de brutalité contre les Slaves.]
9. DUIJVESTIJN, Bob W. Th. : « *Do stoent hey under en. Karl der Große, der ideale König im 'Rolandslied' der 'Karlmeinet'-Kompilation* », dans « *Chanson de Roland » und « Rolandslied »...*, pp. 51-58.
 [Comparé au *Rolandslied* de Konrad, le personnage de Charlemagne dans le *Karlmeinet* présente des traits de caractère différents dont l'A. souligne les éléments prédominants : le Charlemagne de Konrad est un être surhumain, empereur exemplaire et champion fervent de Dieu. Celui du *Karlmeinet* par contre est dépeint comme un être humain qui, tout en étant le souverain juste et pieux, souffre et connaît des faiblesses.]
10. FASBENDER, Christoph : « *Willehalm» als Programmschrift gegen die « Kreuzzugsideologie » und « Dokument der Menschlichkeit* », dans *Z.F.D.Ph.*, 116, 1997, pp. 16-31.
 [L'A. examine la nouvelle édition du *Willehalm* établie par Joachim Heinzle en 1994. Au cœur de son analyse critique se trouve la question de savoir si Wolfram a disposé d'une véritable formation de théologien comme le suppose Heinzle. Cette hypothèse, qui est au centre d'une vive discussion, est basée sur les vers 307, 1 ff. dans la *Toleranzrede* de Gyburg. L'A. réfute cette interprétation qui est à ses yeux exagérée, en concédant qu'en matière de théologie Wolfram avait certaine-

ment des connaissances plus étendues que la plupart de ses contemporains. Néanmoins, il met en garde contre une surestimation chère à Heinzle : voir dans Wolfram un « theologisch gebildeten und verantwortlichen Denker ». Par conséquent il aurait été obligé d'exagérer l'importance de ses compétences en la matière.]

11. FIETZ-BECK, Martina : *Dictionnaire étymologique de l'ancien français, Index G*, Tübingen, Niemeyer, 1997, IX-237 pages.
12. GEITH, Karl-Ernst : *Das deutsche und das französische Rolandslied. Aspekte einer Beziehung*, dans « *Chanson de Roland* » und « *Rolandslied* »..., pp. 59-71.
[L'A. part de la constatation qu'au temps de Konrad, la traduction allemande d'une œuvre française était une chose exceptionnelle qui avait besoin d'explication (cf. l'épilogue du *Rolandslied*). Ce qui est encore plus remarquable, c'est le travail de remaniement qu'a dû effectuer Konrad sur le texte pour l'adapter à la situation politique en Allemagne. Mises à part les différences dans l'arrangement des éléments du récit, on peut constater une orientation nette vers le destinataire du *Rolandslied*, Henri le Lion. Ainsi le *Rolandslied* peut être considéré comme une œuvre de propagande qui chante la gloire est les aspirations politiques de la maison guelfe.]
13. GUTFLEISCH-ZICHE, Barbara : *Zur Überlieferung des deutschen « Rolandsliedes »*. *Datierung und Lokalisierung der Handschriften nach ihren paläographischen und sprachlichen Eigenschaften*, dans *Z.F.D.A.*, 125, 1997, pp. 142-186.
[L'A. propose une analyse paléographique et linguistique des manuscrits du *Rolandslied* pour retracer le réseau de leur diffusion. Son but est d'en tirer des indices qui parleraient en faveur d'un autre lieu d'origine du *Rolandslied* que Regensburg. D'après ses recherches qui fournissent des éléments pour une localisation des manuscrits en Franconie et ses régions voisines, un lieu quelque part en Saxe serait un lieu de composition probable.]
14. KJÆR, Jonna : *La réception Scandinave de la « Chanson de Roland »*, dans « *Chanson de Roland* » und « *Rolandslied* »..., pp. 73-76.

15. KRAUB, Henning : « *Noblesse utérine oblige doublement* ». *Zur Ätiologie des Loherains im « Hervis de Mes »*, dans *Literatur. Geschichte und Verstehen...*, pp. 239-250.
 [L'A. examine les implications idéologiques dans *Hervis de Mes*, une chanson de geste qui traite de l'origine des *Loherains* tout en étant postérieure aux autres chansons du cycle. Dans *Hervis* (le protagoniste est issu d'une mésalliance entre une noble et un bourgeois) le sujet de l'antagonisme entre *natura* et *nutritura* est développé. Bien que le père essaie de le « dénaturer » en imposant à Hervis la vie d'un marchand gagnant sa vie en « barguignant » (380), son sang lui indique la conduite d'un chevalier. Il le pousse même à acheter une jeune prisonnière qui n'est autre que Béatrice, la future grand-tante de Charlemagne. Ces actions lui valent le mépris de la famille de son père. Dans cette mise en lumière de l'impossibilité de toute communication entre les couches sociales diverses dans une société strictement stratifiée, l'A. voit un concept idéologique bien net : que la *natura*, c.-à.-d. la noblesse utérine se révèle beaucoup plus forte que la *nutritura* bourgeoise, et que le gouffre qui sépare le monde des marchands de celui des nobles reste infranchissable. Le fait que Hervis révèle sa vraie nature noble, témoigne selon l'A. d'une tentative littéraire de revalorisation de la noblesse lorraine qui y retrouve une projection de ses aspirations et de ses idéaux. La réalité est bien autre : elle révèle les contraintes que subit une couche sociale pour subsister face aux riches marchands et à la monarchie française avec son pouvoir centraliste.]
16. KRAUB, Henning : *Zur Ätiologie des Rittertums in « La Chevalerie de Judas Macabé et de ses frères nobles » von Pieros du Riés (1285)*, dans *R.Z.L.G.-C.H.L.R.*, 21 (3-4), 1997, pp. 235-251.
 [L'A. part de la constatation que, étant sans importance pour la formation de l'identité juive au Moyen Âge, les frères Maccabées persistaient dans la tradition chrétienne en tant que protomartyrs, héros de la foi et tyrannicides légitimés par Dieu. Judas Maccabée, le sauveur de la foi en un Dieu unique contre l'hellénisme militant, est promu au rang d'un des Neuf Preux/Nine Worthies. Gautier de Belleperche et Pieros du Riés l'ont choisi pour protagoniste de leurs chansons de geste respectives. En s'appuyant sur le témoignage de la

Bible, Pieros propage une nouvelle étiologie de la chevalerie : n'est chevalier que celui qui milite uniquement pour Dieu ; les nobles courtois et mondains contemporains sont des chevaliers du diable. Malgré le manque de preuves directes, on peut supposer que l'œuvre de Pieros a dû intéresser le public juif de France qui pouvait y voir une mise en valeur de sa communauté, réduite en réalité à la condition de serfs. Le message de la *Chevalerie de Judas Macabé et de ses nobles frères* n'a, selon l'A., pas été adopté par ses contemporains : la noblesse ne s'est pas convertie à l'idéal des chevaliers de Dieu, les Juifs ont été expulsés de France en 1306.]

17. KULLMANN, Dorothea : *Onkel und Neffen in der französischen Epik des Mittelalters*, dans *Jahrbuch der Akademie der Wissenschaften in Göttingen* 1995 (1997), pp. 53-57.

[L'A. part de la constatation que dans les chansons de geste il y a beaucoup plus de rapports entre oncles et neveux qu'il n'y en a entre pères et fils. Elle réfute les explications qui reposent sur le matriarcat ou — dans le cas de la *Chanson de Roland* — sur une relation incestueuse voilée. Son approche est basée sur les exigences structurales et dramatiques de la chanson : l'importance et la tradition d'un clan familial, la subordination d'un jeune héros à son suzerain qui est renforcée et sensibilisée par l'alliance familiale.]

18. KULLMANN, Dorothea : « *Pere Jhesu* ». *Überlegungen zu einer theologisch bedenklichen Ausdrucksweise in den Chansons de geste*, dans *Literatur. Geschichte und Verstehen...*, pp. 221-238.

[Il n'est pas rare de rencontrer dans les chansons de geste des expressions comme « Jhesu le Pere » ou « nostre Pere Jhesu ». On serait tenté d'y voir une vulgarisation ou une interprétation erronée de la Trinité. Cependant, l'A. essaie de retracer les sources de la « paternité » de « Jesu » dans différents textes. Dans l'Évangile, le Christ assume les traits d'un père spirituel et métaphorique. Dans des textes liturgiques, homilétiques et surtout des prières, on constate une certaine fréquence de ces expressions depuis l'Antiquité tardive. En ce qui concerne les chansons de geste par contre, l'épithète « pere » paraît vers la fin du XII^e siècle, et elle semble liée à des prières *in extremis*. Dans la *Chanson d'Antioche* et dans

d'autres chansons de la croisade, il est aussi question de venger Jésus, père de tous les chrétiens. Si on tient compte du renforcement des liens féodaux surtout entre les membres d'un clan familial, il paraît que l'idée de venger le parricide du Christ ait été utilisée comme concept idéologique de la propagande pour la croisade.]

19. LIEBERTZ-GRÜN, Ursula : *Das trauernde Geschlecht. Kriegerrische Männlichkeit und Weiblichkeit im « Willehalm » Wolframs von Eschenbach*, dans *G.R.M.*, 46, 1996, pp. 389-405.
[L'A. essaie de retracer les concepts prédominants dans *Willehalm*, l'idéologie de la croisade et l'amour courtois qui structurent le récit. La tension inhérente au récit est surtout due à l'image ambiguë du guerrier et du conquérant. L'A. laisse au lecteur le choix de tirer ses propres conclusions de ces incohérences.]
20. MARZO-WILHELM, Eric : *Zur Datierung des « Poema de Fernán González »*, dans *R.Z.L.G./C.H.L.R.*, 21 (1-2), 1997, pp. 1-28.
[L'A. part de la constatation que deux variantes de datation sont actuellement en cours. L'une (1250) et l'autre (1275) sont fondées sur des références à des événements historiques que semble fournir le texte. Les allusions aux comtes de Poitou et de Toulouse et à la sixième croisade sont généralement reconnues comme arguments plaidant en faveur de la première date. Cependant, l'A. exprime ses doutes et propose une autre explication de ces références qui rend plus plausible la deuxième date. Il s'agit de références à une tribu berbère, au conflit entre la France et la Navarre lors du règne de Philippe III le Hardi qui expliqueraient aussi la tendance générale à la francophobie dans le *Poema*, et à l'esprit de croisade qui s'accroît en Castille vers 1275-76, surtout à cause de l'arrivée des armées marinides.]
21. MERTENS, Volker : *Religiöse Identität in der mittelhochdeutschen Kreuzzugsepik (Pfaffe Konrad : « Rolandslied », Wolfram von Eschenbach : « Willehalm »)*, dans « *Chanson de Roland » und « Rolandslied »...*, pp. 77-86.
[Entre les deux chansons de geste il y a des différences remarquables concernant la question de l'identité religieuse. D'abord, dans le *Rolandslied*, cette identité est caractérisée

par l'affirmation d'une harmonie universelle, dans le *Willehalm* par sa mise en question. Ensuite, en ce qui concerne l'opposition entre l'individu et la collectivité, elle est au degré zéro dans le *Rolandslied*, tandis que dans le *Willehalm* une tension est perceptible qui pourtant ne mène pas à la rupture entre les représentants des différents groupes de nobles. Enfin, c'est seulement dans le *Willehalm* que l'antagonisme entre le comportement religieux et l'action politique est mis en relief. En guise d'explication à ces phénomènes, l'A. propose une interprétation qui tient compte des différentes conditions historiques et culturelles qui auraient exercé une influence sur la genèse des deux textes.]

22. MOSER, Marc : *Konfliktaustragung, und -entwicklung im « Rolandslied »*, dans « *Chanson de Roland » und « Rolandslied »...*, pp. 87-91.
[L'interprétation du conflit entre Roland et Ganelon repose sur l'analyse des rapports de parenté qui semble, selon l'A., forgée sur le modèle biblique de Caïn et Abel. Dans le contexte de l'idéologie des croisades, Ganelon accuse aussi les traits de Judas et sa trahison est vue comme autorisée par la volonté de Dieu, à laquelle tous les chevaliers doivent se soumettre.]
23. PASTRÉ, Jean-Marc : *Roland et Ganelon : le péché du guerrier dans la chanson française et dans le « Rolandslied »*, dans « *Chanson de Roland » und « Rolandslied »...*, pp. 93-116.
[Le « péché du guerrier », selon l'A., c'est le déshonneur du guerrier, le manque de hardiesse, la couardise. Le Roland de la *Chanson* comme celui du *Rolandslied* ne le connaît qu'en termes négatifs et d'absence. Ganelon par contre est le modèle exemplaire de la lâcheté, mais surtout de l'appât de l'or qui le rend vil. Mis à part ces grands traits, il subsiste la question d'autres péchés — celui de l'orgueil (Roland), de l'inceste (Charlemagne) — et des valeurs apparemment négligées comme la paix ou la protection de sa famille (Ganelon).]
24. SKÅRUP, Povl : *Xavier Marmier, et ukendt færøsk visehåndskrift og visen « Aligast »*, dans *Vergleichende germanische Philologie und Skandinavistik. Festschrift für Otmar Werner*. Herausgegeben von Thomas BIRKMANN, Heinz KLINGENBERG, Damaris NÜBLING und Elke RONNEBERGEER-

SIBOLD, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1997, pp. 263-274.

[Lors de sa visite aux îles Féroé, Xavier Marmier, écrivain et traducteur français, reçut du pasteur J.H. Schrøter un manuscrit contenant quelques ballades féroïennes, qu'il traduisit en français. Une de ces ballades, *Aligast*, raconte l'histoire de la *Chanson de Basin*, chanson de geste française perdue, de *Karel ende Elegast*, poème épique néerlandais, et de plusieurs autres textes. Cette ballade est publiée ici dans la traduction de Marmier et dans les versions féroïennes connues. Finalement est discuté le rapport entre la ballade féroïenne et les autres rédactions de la même histoire.]

25. STÄDTLER, Thomas : *Dictionnaire étymologique de l'ancien français, Faszikel H1*, Tübingen, Niemeyer, 1997, col. 188.

26. STEVANOVITCH, Colette : *La traduction moyen-anglaise de la « Chanson de Roland »*, dans « *Chanson de Roland » und « Rolandslied »...*, pp. 117-126.

[L'A. analyse les rapports entre la *Chanson de Roland* du manuscrit d'Oxford et le *Song of Roland*. Elle met l'accent sur les remaniements en faveur d'un plus grand succès auprès du public : l'auteur du *Song* procède à coups d'épisodes forts, sans trop se soucier des contradictions, il noircit Ganelon, il fait pleurer Roland (et non seulement Charlemagne) et il multiplie les appels aux combats. Pour conclure, l'A. constate que le *Song of Roland* est une œuvre très inférieure à son modèle.]

27. SUARD François : *La « Prise de Saragosse », but ou prétexte de la « Chanson de Roland » ?*, dans « *Chanson de Roland » und « Rolandslied »...*, pp. 127-136.

[L'importance de Saragosse s'explique facilement par son rôle comme but dernier de l'expédition de Charlemagne. Dès les premières laisses, elle constitue tout un programme narratif : la fin de Saragosse et de son maître Marsile, le roi d'Espagne, est indispensable pour le succès de la campagne et le retour des Français. Sur le plan symbolique, la ville est un miroir du camp de Charlemagne, la *civitas diaboli* qui semble inexpugnable. Dans cette interprétation, la trahison de Ganelon semble encore plus importante. Mais Saragosse succombera, il ne restera rien qui puisse témoigner de la fausse

créance, elle ne sera plus rien d'autre qu'une ville fantôme. La fin de la *Chanson de Roland* se déroule dans une autre ville prestigieuse, au siège impérial d'Aix-la-Chapelle, qui est décrit comme le centre de la justice royale et de la spiritualité chrétienne.]

28. VAN DIJK, Hans : *Le « Roelantslied » moyen néerlandais et ses relations avec la « Chanson de Roland » et le « Rolandslied »*, dans « *Chanson de Roland » und « Rolandslied »...*, pp. 137-144.

[L'A. constate une forte ressemblance entre les textes néerlandais et allemand. Bien que rien ne suggère une relation directe entre la traduction allemande et son pendant néerlandais, les deux textes « du nord » semblent imprégnés du même esprit de christianisation.]

29. WACHINGER, Burghart : *Schichten der Ethik in Wolframs « Willehalm »*, dans *Alte Welten — neue Welten...*, pp. 51-58.

[L'A. propose de fournir des éléments supplémentaires pour répondre à la question débattue de savoir si le *Willehalm* est une œuvre contre l'esprit des croisades ou le contraire. Il nie une prise de position consciente de la part de Wolfram tout en concédant que sa manière de présenter les normes et les valeurs prédominantes pourrait impliquer une certaine distanciation vis-à-vis de son esprit belliciste qui permettrait au public de voir les événements historiques sous un angle nouveau et de changer ses attitudes envers les croisades.]

30. ZINK, Michel : *Renouart et Perceval. Le tinel et le javelot*, dans *Literatur. Geschichte und Verstehen...*, pp. 277-286.

[L'A. part de la constatation que le rapprochement entre Renouart et Perceval paraît à la fois trop évident et trop lointain. Le premier jugement est basé sur les caractéristiques communes aux deux personnages : l'innocent sauvage mal vêtu, ignorant de la chevalerie et des armes, qui devient à la fin un chevalier exemplaire. Néanmoins, l'A. constate aussi des contrastes sous-jacents comme dans le cas du mélange bizarre des tenues que revêtent les deux héros. Le trait le plus remarquable dans ces comparaisons consiste, selon l'A., dans le maniement de différentes armes qui témoignent de l'accès-

sion des deux héros au monde chevaleresque. Au début de leur « apprentissage », ils se servent d'armes incongrues, démodées et censées être les attributs du sauvage : le tinel et le javelot. A la fin, ils seront capables de pratiquer une technique moderne qui est celle du maniement de la lance. Cependant, il y a toujours une différence au cœur de cette symétrie : tandis que Perceval échange le javelot contre la lance, Renouait apprend à utiliser son tinel comme une lance.]

COMPTE RENDU

31. FASSÒ Andrea (éd.) : *La « Canzone di Guglielmo »*, Parma, Pratiche Editrice, 1995 (Biblioteca Medievale, 47), 360 pages.
C.R. de D. Kullmann, dans *R.F.*, 109, 3-4, 1997, pp. 541-543.
32. GROSSE, Max : *Das Buch im Roman. Studien zu Buchverweis und Autoritätszitat in altfranzösischen Texten*, München, Fink, 1994, 307 pages.
C.R. de A. Arens, dans *A.S.N.S.L.*, 234 (1), 1997, pp. 190-194.
33. MILLET, Victor : *Waltarius-Gaiferos. Über den Ursprung des Waltharsage und ihre Beziehung zur Romanze von Gaiferos und zur Ballade von Escriveta*, Frankfurt a.M., Berlin, Bern, New York, Paris, Wien, Peter Lang, 1992 (Europäische Hochschulschriften. Reihe XVII : Vergleichende Literaturwissenschaft, 67), 386 pages.
C.R. de M. Heintze, dans *Mittellateinisches Jahrbuch*, 32 (1), 1997, pp. 136-141.
34. WOLF, Alois : *Heldensage und Epos. Zur Konstitution einer mittelalterlichen volkssprachlichen Gattung im Spannungsfeld von Mündlichkeit und Schriftlichkeit*, Tübingen, Narr, 1995 (Script Oralia 68).
C.R. de G. Lohse, dans *Beiträge zur Namensforschung*, 32, 1997, pp. 139-140.
— V. Millet, dans *Z.F.D.Ph.*, 116 (3), 1997, pp. 442-445.

BELGIQUE

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

35. GRABOÏS, Arieh : *La bibliothèque du noble d'Outremer à Acre dans la seconde moitié du XII^e siècle*, dans *M.A.*, 103, 1997, pp. 53-66.

[L'article s'efforce de reconstituer, par l'étude des manuscrits originaux d'Acre, la classification des fonds d'une bibliothèque typique du noble d'Outremer. Des cinq groupes thématiques — livres sacrés, traductions d'œuvres classiques, manuels juridiques, compilations historiques, chansons de geste et romans — seul le dernier intéressera le lecteur : il s'agit d'œuvres directement liées à la matière des croisades ou d'œuvres copiées ou collectées comme sources des compilations historiques. On retiendra *La Conquête de Jérusalem*, les *Gestes de Godefroi de Bouillon*. Le but principal est, grâce à la prise en compte de ces collections, de « dévoiler les deux tendances contradictoires qui ont caractérisé [la bibliothèque du noble de l'Orient latin au XIII^e siècle] : d'une part, son appartenance à la culture de l'Occident européen (...), d'autre part, son insistance à proclamer des liens spirituels avec l'Antiquité biblique et classique (...) » (p. 166).]

ÉTUDES CRITIQUES

36. AA.VV. PORTMAN, K., VERBEKE, W., WELLAERT, F. (éds) : *Tegendraads genot : opstellen over de kwaliteit van middeleeuwse teksten*, Leuven, Peeters, 1996, XVI-204 pages.
[Continue, entre autres, l'article de P. Wackers sur les *Vier Heemskinderen*.]

- 37 AA.VV. : *Studium et Museum. Mélanges Edouard Remouchamps. Folklore, Ethnographie, Ethnologie linguistique, Littérature populaire, Histoire, Arts et Société, Muséologie* : vol. II, Liège, Édition du Musée de la vie Wallonne, 1996.
38. GUIDOT, Bernard : *La géographie de l'imaginaire dans « Renaut de Montauban »*, dans *M.A.*, 103, 1997, pp. 507-526.
 [L'A. se propose de se livrer à une approche essentiellement littéraire du texte du manuscrit Douce conservé à la Bodlienne et édité par J. Thomas (Genève, Droz, 1989, TLF, 371), s'interrogeant d'abord sur le cadre narratif (un cadre narratif à géographie variable, pp. 509-514), en repérant les itinéraires ou les lieux des principales péripéties, en France et à l'étranger, pour dégager une géographie imaginaire, ponctuée de touches de vraisemblance dans une imprécision, un reflet du temps. Les « caractéristiques de la géographie épique » (pp. 514-510) donnent à voir un cadre spatio-temporel conventionnel, mais aussi des notations épurées en harmonie avec les « tournants narratifs importants », en privilégiant des pôles comme la forêt, le perron, l'arbre, le marbre, voire le palais.
 Les décors dégagés sont ensuite interprétés (*La signification de la géographie épique dans « Renaut de Montauban »*, pp. 519-526). On signalera une tendance à l'idéalisation attachée au décor castral comme pour Montauban ou Aigremont, accompagnée d'un intérêt pour la population et surtout pour les commerçants, dessinant une sorte de société idéale. L'idéalisation s'arrête aussi à la plaine de Valcolor, dont le caractère désertique traduit le dénuement spirituel et « renvoie à l'idée de trahison ». La géographie de l'imaginaire reflète le « paysage intérieur des protagonistes » (cas de Maugis dans son ermitage ou des frères en Ardenne ou à Montessor).]
39. JANSSENS, J. : *De Middeleeuwen zijn anders. Cultuur en literatuur van de XIIde tot de XVde eeuw*, Leuven, Davidsfond, 1993 (Historische Reeks, 112), 227 pages.
 [Dans ce livre, l'A. attire l'attention (entre autres) sur l'intertextualité de *Karel ende Elegast* et la symbolique de la forêt.]

40. NEUBAUER-BRUCK, Christiane : « *Renaut de Montauban* » *seigneur de Trempoigne. Mise en question de l'identification du Trempoigne légendaire avec la ville de Dortmund*, dans *Studium et Museum. Mélanges Edouard Remouchamps*, vol. II, pp. 467-480.
 [Considérations mettant en doute l'identification du Trempoigne de la geste avec la ville de Dortmund. Le Trempoigne de la légende serait un *Tremonia Leodiensis*, c'est-à-dire Termogne, « aujourd'hui dépendance de la commune de Celles, près de Waremme » (p. 470). Cette proposition repose sur des données historiques, légendaires, géographiques.]
41. STORMS, Colette : *La fin de Marsile dans le « Roland » d'Oxford*, dans AA.VV. : *Passion de lecture pour Pierre Yerles*, publiés sous la direction de COLLÉS, Luc, DEZUTTER, Olivier, DUFAYS, Jean-Louis, LITS, Marc, RONVEAUX, Christophe, SOHIER, Francine, Bruxelles, Didier Hatier, 1997 (Collection Séquences), pp. 15-17.
 [À la suite d'extraits de la fin de Marsile dans le poème d'Oxford cités en avant-propos (pp. 11-14), l'A. présente une lecture de la mort du roi d'Espagne. Elle traite de la blessure infamante de Marsile — la main droite tranchée par Roland — événement symbolique qui entraîne des « conséquences multiples et catastrophiques » pour le guerrier, pour les époux, voire pour les idoles païennes qui annoncent la fin de l'exercice de la royauté. Une fois rendu à Baligant le gant que Marsile devait porter sur sa dextre, l'Espagne passe sous l'autorité de l'émir. Baligant mort, Marsile « adopte la posture du désespéré qui sait qu'il va mourir ».]
42. SCHMITZ, Wolfgang : *L'histoire des Quatre Fils Aymon et le culte de saint Renaut en Rhénanie et en Westphalie*, dans *Studium et Museum. Mélanges Edouard Remouchamps* : vol. II, pp. 485-497.
 [Série de réflexions portant sur des témoignages depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours à propos de l'« épisode rhénan » et la « sanctification de Renaut » dans l'histoire des Quatre Fils Aymon.
 L'attention de l'A. se porte d'abord sur Cologne. Dans toutes les versions, Cologne est le lieu où la chanson de geste passe à la légende historiographique. C'est à Cologne qu'ap-

paraît pour la première fois l'histoire en version allemande, proche du *Renout van Montalbaen* en moyen néerlandais. C'est encore à Cologne que le culte de saint Remacle a acquis de l'essor au XV^e et au XVI^e siècle.

Dortmund est pour sa part l'un des nombreux lieux d'action ; ce sera le cas tout particulièrement pour le remaniement (28392 vers rimés) de la seconde moitié du XIV^e siècle. D'autre part, le culte de Renaut en Westphalie, en particulier à la Reinoldi-Kirche, est retracé : objets, reliques, châsse d'argent doré (1324), statue de Renaut (1300).]

43. WACKERS, Paul : *De historie van den vier Heemskinderen* (titre non exact), dans *Tegendraads genot*, pp. 161-171.
[Dans cet article, L'A. donne un exposé sur la mort de Beyaert, le cheval célèbre des quatre fils Aymon dans le roman en prose *De historie van den vier Heemskinderen*. Il essaie d'expliquer les attitudes et les réactions des personnages les plus importants (Charlemagne et les quatre frères) durant l'agonie du cheval héroïque.]

COMPTES RENDUS

44. AA.VV. : STUIP, R.E.V. et VELLEKOP, C. (éds) : *Scholing in de middelleeuwen*, Hilversum, Verloren, 1995 (Utrechtse Bijdragen tot de medievistik, 13), 256 pages.
C.R. de Th. de Hemptinne, dans *R.H.E.*, 92, 1997, pp. 680-682.
45. AA.VV. : CICAGA, Sergio et SLERCA, Anna : *Actes du VI^e Colloque International sur le Moyen Français, Milan 4-6 mai 1988. Volume II : Rhétorique et mise en prose au XV^e siècle ; Vol. III : Recherches sur la littérature au XV^e siècle*, Milan, Vita e Pensiero, 1991, 2 vol., 255 et 233 pages.
C.R. de D. Kelly, dans *R.B.P.H.*, 76, 1997, pp. 853-855.
46. CALIN, William : *The French Tradition and the Literature of Medieval England*, Toronto, Buffalo, Londres, University of Toronto Press, 1994, xvi-587 pages.
C.R. de Fr. Le Saux, dans *M.A.*, 103, 1997, pp. 191-193.

47. HERBIN, Jean-Charles : *La mise en prose de la « Geste des Loherains » dans le manuscrit Arsenal 3346*, Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, 1995, XXVI-303 pages.
C.R. de P. De Wilde, dans *Scriptorium*, 51, 1997, pp. 52*-53*.
48. HOLTUS, Günter : *Una nuove edizione di tre testi franco-italiani*, dans *Z.R.P.*, 109, 1993, pp. 590-597.
C.R. de I. De Pourcq, dans *Scriptorium*, 51, 1997, p. 54.
49. LUONGO, Salvatore : *Il « Charroi de Nîmes » nel ms. fr. 1448, un caso di restituzione memoriale?*, dans *M.R.*, 16, 1991, pp. 285-321.
C.R. de A. Smets, dans *Scriptorium*, 51, 1997, p. 67*.
50. LUPÂCK, Alan (éd.) : *Three Middle English Charlemagne Romances. The Sultan of Babylon, The Siege of Milan and the Tale of Ralph the Collier*, Kalamazoo, Western Michigan University. Medieval Institute Publications, Leeds, University, 1990 (Teams, Middle English Texts series), 207 pages.
C.R. de Cl. Lemaire, dans *Scriptorium*, 51, 1997, pp. 112*-113*.
51. MORENO, Paola : *Dui manoscritti veneziani del « Foucon de Candie »*, dans *M.R.*, 17, 1992, pp. 197-199.
C.R. de A. Smets, dans *Scriptorium*, 51, 1997, p. 73*.
52. SCHMIDT, Paul-Gerhard (éd.) : *Karolellus atque Pseudo-Turpini Historia Karoli Magni et Rotholandi*, Stuttgart, Teubner, 1996 (Bibliotheca Scriptorum graecorum et romanorum Teubneriana), XI-218 pages.
C.R. de P. Riché, dans *R.H.E.*, 92, 1997, p. 319.
53. WILLERT-BORTIGNON, Inger-Marie : *La versione danese della leggenda di Roncevaux e il stemma della « Chanson de Roland »*, dans *M.R.*, 18, 1993, pp. 403-422.
C.R. de A. Smets, dans *Scriptorium*, 51, 1997, pp. 112*-113*.

ÉTATS-UNIS — CANADA

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

54. DYER, Nancy Joe (éd.) : *El « Mio Cid » del taller alfonsí. Edición crítica*, Newark, DE, Juan de la Cuesta, 1995, IX-237 pages.
[L'A. reproduce los pasajes de la *Crónica de Veinte Reyes*, (CVR) (ms J) derivados de una fuente perdida pero similar al manuscrito del Mio Cid. L'A. incluye las variantes de todos los manuscritos de la CVR (inclusive S) y los trozos de la *Primera Crónica General* (mss E2C y F) inspirados en el *Mio Cid*. Emplea un sistema extenso de notación para indicar las fuentes de los trozos cronísticos como : 1) épicas, (9 subcategorías (41), 2) no épicas, (5 subcategorías (42), 3) desconocidas, (10 subcategorías (43)].
55. MARCEL, Jean : *La « Chanson de Roland » : version moderne en prose*, Outremont, Québec, Lanctôt, 1996, 144 pages.

ÉTUDES CRITIQUES

56. AA.VV. : CASPI, Mishael M. (éd.) : *Oral Tradition and Hispanic Literature. Essays in Honour of Samuel G. Armistead*, New York, Garland Publishing, Inc, 1995 (The Albert Bates Lord Studies in Oral Tradition, 15), xxii- 647 pages.
57. AA.VV. : VAQUERO, Mercedes, DEYERMOND, Alan (éds) : *Studies on Medieval Spanish Literature in Honour of Charles F. Fraker*, Madison, Hispanic Seminary of Medieval Studies, 1995, xviii-287 pages.

58. ALLAIRE, Gloria : *The « Spain » Cycle in Italy : the Case for a « Seconda Spagna » by Andrea da Barberino*, dans *Olifant*, 19 (1-2), 1994-1995, pp. 5-18.
 [Après un examen des preuves codicologiques, l'analyse des similitudes textuelles internes, des motifs, des expressions et du lexique, l'A. propose que la version médite en prose toscane *d'Anséis de Carthage*, ms. II.I.15 de la Bibliothèque nationale de Florence, ait été composée par Andrea da Barberino. Or ce texte en prose traite des mêmes événements que ceux contenus dans un manuscrit perdu de la *Seconda Spagna* provenant de la Bibliothèque Albani de Rome ; ce fait semble confirmer les hypothèses émises par des érudits précédents selon lesquelles c'est le même auteur qui a composé la *Prima Spagna*, également contenue dans le ms. Albani perdu.]
59. BIOW, Douglas : *Mirabile dictu : representations of the marvelous in medieval and Renaissance epic*, Ann Arbor, U. of Mich. Press, 1996.
60. BRASSEUR, Annette : *Les manuscrits de la « Chanson des Saisnes »*, dans *Olifant*, 19 (1-2), 1994-1995, pp. 57-99.
 [L'A. fournit une description détaillée, avec des échantillons de reproductions photographiques, de quatre textes de la *Chanson des Saisnes*, identifiés comme suit : A, Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 3142 (ancien B.L.F. 17 S) ; R, Paris, Bibliothèque nationale, fr. 368 (ancien 6985 de la Bibliothèque du Roi) ; L, Coligny-Genève, Fondation Martin Bodmer, Cod. Bodmer 40 (ancien 13555 de la Collection Phillips) ; T, Turin, Bibliothèque de l'Université (aujourd'hui Bibliothèque nationale), LV44 (ancien K 1 35), fr. 148.]
61. CAMPBELL, Kimberlee A. : *Commemorative Formulae in the « Geste des Loherens »*, dans *Olifant*, 19 (1-2), 1994-1995, pp. 101-112.
 [L'A. examine les formules commémoratives de la *Geste des Lorrains* en ancien français qui renvoient à des personnes ou à des événements provenant d'autres récits du cycle. L'A. conclut que la répétition inhérente à l'usage de ces formules présente un moyen pour l'auditoire de parvenir à une définition de l'être dans le temps.]

62. CATALÁN, Diego : *El « Mio Cid » y su intencionalidad histórica*, dans *Oral Tradition...*, pp. 111-162.
 [El Autor recalca el valor del enfoque interdisciplinario de Menéndez Pidal ; también recrea el punto de vista del narrador del *Mio Cid*, resaltando los elementos ficticios como indicadores de sus objetivos políticos. La inclusión del conde de Barcelona en la humillación sufrida por los nobles terratenientes lleva a pensar en un reflejo de tensiones sociales más que una simple rivalidad regional como explicación de la animosidad entre los castellanos del Cid y el bando de Carrión, idea que se refleja en las revueltas de los caballeros villanos y sus aliados « ruanos » de la Extremadura soriana y segoviana en el segundo decenio del siglo XII. El A. propone el matrimonio del nieto del Cid, García Ramírez de Navarra, con la hija bastarda de Alfonso VII, Urraca (junio 19, 1144), como catalizador del tono celebratorio de los versos finales del poema, fecha que se hace más plausible por la referencia en el *Carmen de expugnatione Almariae urbis* (c. 1149) al *Meo Cidi* como objeto de cantos épicos.]
63. DE STEPHANO, Mark Thomas : *Feudal Relations in the « Poema de mio Cid »*, dans *Comparative Perspectives in Medieval Spanish and French Epic*, DA9609864, Harvard U, (Dissertation Abstracts International, 56 (12), 4794A-4795A, 1995, Ann Arbor, MI.)
64. ESPÓSITO, Anthony P. : *Counts and Beards : The Duality of Signification in the « Poema de Mio Cid »*, dans *Studies...*, pp. 119-128.
 [L'A. réexamine les vocables *comde/cuemde* et *barba* à la lumière de la division du poème entre *Gesta* et *Razón* opérée par Garci Gómez (1975). Il conclut que, dans la *Gesta*, l'usage de ces mots est représentatif tandis qu'il est symbolique dans la *Razón* : dualité suggestive du castillan pré-littéraire.]
65. EVANS, Carol Anne : *The Development of the Roles of the Male Vassal and the Female Protagonist in Spanish Epic Ballads*, DA9534777, Austin, U. of Texas, 1995 (Dissertation Abstracts International, 56 (6) 2258A), 1995, Ann Arbor, MI.)

66. GERLI, E. Michael : *Liminal Junctures : Courtly Codes in the « Cantar de Mio Cid »*, dans *Oral Tradition...*, pp. 257-270.
 [L'A. identifie des éléments imaginaires dans le *Cid* et conclut que leur présence souligne la familiarité du poète avec la culture courtoise, spécialement avec le roman chevaleresque du XII^e siècle finissant. Les exemples concernent la conception de l'exotisme, le goût pour l'apparat et la couleur, la connaissance du raffinement social dans le second *cantar* ; la courtoisie d'Abengalbón (262) et le paysage emblématique de Corpes dans le troisième (265).]
67. GONZÁLEZ, Cristina : *El conflicto entre el héroe y el rey en el « Poema de mio Cid » y en el « Libro del Cavalier o Zifar »*, dans *Studies...*, pp. 173-182.
 [El A. observa que el *Mio Cid* y el *Zifar* presentan los mismos dos cuentos folklóricos, el del hombre probado por el hado, el del matador de dragones, estructurándolos de modo atípico para sus respectivos géneros. Otros elementos compartidos son el sentido del humor, el estilo realista, la terminología legal y el espíritu burgués, atribuidos por él a la personalidad de los presuntos autores de estas obras, Per Abbat y Ferrán Martínez, « escribanos de clase media que escriben obras que reflejan sus aspiraciones » (p. 180).]
68. GORNALL, John : *Two more cases of double narration in the « Cantar de mio Cid »*, dans *La Corónica*, 25 (1), 1996, pp. 85-92.
 [L'A. trouve deux cas de narration double qui sont passés inaperçus dans le *Poema*. Chaque occurrence contient la description d'une situation suivie par une répétition, avec de légères différences, qui crée une rupture dans le progrès chronologique de l'histoire. Le premier cas de narration double se trouve dans la description des neuf jours de grâce que le roi accorde au Cid avant son exil (vv. 415-426). L'A. trouve que les vers 427-438 racontent de nouveau les mêmes événements, mais, d'une façon différente. L'autre cas consiste en les préparatifs des filles du Cid sur le point de quitter Valence (vv. 2618-2633 et 2634-2645). L'A. attribue ce procédé à une technique narrative et artistique bien connue à l'époque.]
69. JACKSON-LAUFER, Guida M. : *Encyclopedia of literary epics*, Santa Barbara, ABC-CLIO, 1996.

70. KROW-LUCAL Martha G. : *The Jezebel paradigm : Construction of an Image for Doña Lambra and Doña Urraca*, dans *Oral Tradition...*, pp. 353-383.
 [L'A. affirme que la représentation de doña Lambra dans les *Siete Infantes* n'est pas fondée sur un fait historique, mais sur la représentation d'une protagoniste féminine de même mentalité, comme Lilith, la première épouse d'Adam dans la tradition juive, Kriemhild et Brunhild du *Nibelungenlied* et Jézabel, la princesse de Tyr, dans l'Ancien testament. Un autre parallèle est établi entre Jézabel et Urraca, dont les plaintes au chevet de son frère mort gagnent en importance dans les chroniques en prose successives et dans le *romancero*. On peut relever un processus identique quant au rôle d'Urraca dans le meurtre de son frère, Sanche II, et dans sa relation incestueuse avec un autre de ses frères, Alphonse VI. Cette représentation reflète une femme énergique qui s'efforce d'usurper les « prérogatives du mâle (...) jusqu'à l'abomination la plus profonde et la plus complète ».]
71. LACARRA, María Eugenia : *La representación del re Alfonso en el « Poema de mio Cid » desde la ira regia hasta el perdón real*, dans *Studies...*, pp. 183-95.
 [La A. estudia la relación en el poema entre el rey Alfonso VI y el Cid a la luz de las disposiciones legales del *Fuero viejo de Castilla* y de *Las siete partidas* de Alfonso X (1263). La A. concluye que la conducta de los dos es paradigmática y que otras interpretaciones son anacrónicas.]
72. MICKEL, Emanuel J., Jr. : « *The Council Scene in the Oxford Roland* », dans *Olifant* 19 (1-2), 1994-1995, pp. 113-120.
 [L'A. analyse la scène du conseil dans la *Chanson de Roland*, durant laquelle les Francs examinent l'offre de capitulation des sarrasins. En se plaçant dans la perspective de la réaction du lecteur, l'A. met en parallèle un passage contenu dans le dixième livre de l'« *Histoire ecclésiastique* » d'Orderic Vital (c. 1135) et le considère comme évocateur de la réponse appropriée d'un noble européen face au conseil discutable du Duc Naimés.]
73. MORGAN, Leslie Z. : « *Berta ai piedi grandi* » : *Historical Figure and Literary Symbol*, dans *Olifant*, 19 (1-2), 1994-1995, pp. 37-56.

[L'A. met en lumière l'intrigue, unique en son genre, de la version franco-italienne de l'histoire de Berthe, contenue dans le ms. français 13 de la Marciana, qui est probablement de la première moitié du XIV^e siècle. L'A. explique pourquoi le contexte nécessaire pour comprendre cette histoire, c'est Roncevaux et le rôle joué par le grand pied de Berthe et d'autres difformités, symboles de péché, pour donner des leçons concernant les maux causés par un comportement inapproprié.]

74. MORI, Masaki : *Epic grandeur : towards a comparative poetics of the epic*, Albany, SUNY Press, 1997.
75. PICHERIT, Jean-Louis : *Chronologie et temps dans la chanson d'aventures*, dans *Olifant*, 19 (1-2), 1994-1995, pp. 19-36.
 [L'A. analyse le traitement du temps dans deux poèmes du XIV^e siècle, *Tristan de Nanteuil* et *Lion de Bourges*, qui font référence aux « chansons d'aventures ». Les conceptions diffèrent dans les deux œuvres : dans la première, elles sont « amenées de façon automatique et ne dénotent pas une conception dynamique du temps », tandis que dans l'autre, la « conception dynamique du temps permet même d'ébaucher un calendrier assez satisfaisant » (p. 34).]
76. SMITH, Colin R. : « *Miran Valençia commo yalze la çibdad* », dans *La Corónica*, 24 (2), 1996, pp. 154-165.
 [L'A. considère les vers qui décrivent la cime de la citadelle de Valence (vv. 1610-1617) comme un passage unique dans le *Poema*. Il attribue cette description et d'autres détails à des sources littéraires telles que *Berte aus grans piés* et *l'Historia Roderici*. Enfin, il examine l'étude de Horrent sur la géographie du *Cid* et conclut que « le poète avait beaucoup voyagé et qu'il connaissait bien Toledo, Burgos, le Val du Jalón et Cardeña ».]
77. THOMPSON, Billy Bussell : *Chivalric Transformations of the Cid*, dans *Studies...*, pp. 259-264.
 [L'A. décrit quelque 21 embellissements dans la légende rimée du *Cid* de Diego Ximénez Ayllón, soit 646 vers sous le titre raccourci de *Los famosos y heroycos hechos del invencible y esforçado cavallero, honra y flor de las Españas, el Cid Ruiz Diaz de Bivar*.]

78. TRETIAKOVA, Nina Semionovna : *Typological parallels in the « Slovo o polku Igoreveci » and the « Cantar de mio Cid », in Russian*, SUNY at Stone Brook, Thèse, 238 pages.
79. VAQUERO, Mercedes : « *La Leyenda de Cardeña* » *enfrentada a diferentes tradiciones carolingias*, dans *Studies...*, pp. 265-283.
[La A. estudia la relación entre Carlomagno y Santiago en la *Crónica del Pseudo-Turpín* (c. 1170) como modelo de la unión del íntimo de Cristo con el Cid en la *Leyenda de Cardeña* (c. 1272). Cita las dificultades económicas de los primeros decenios del siglo XII como inspiración para la creación del culto cidiano en el monasterio de San Pedro de Cardeña.]
80. WEBBER, Ruth House : *Jimena's Prayer in the « Cantar de Mio Cid »*, dans *Oral Tradition...*, pp. 619-647.
[L'A. examine les origines et le développement des prières bibliques par le biais d'un commentaire suivi consacré à la prière de Chimène. Il conclut qu'elle n'est pas fondée sur un modèle spécifique français. Les diverses anomalies stylistiques de la laisse 18 lui sont propres : la longueur, la diversité des assonances, et la préférence marquée pour les substantifs comme mots placés à la rime. Suivant Menéndez Pidal, l'A. conclut que la prière de Chimène est en désaccord avec ce qui l'entoure et émet l'hypothèse qu'à l'origine, il n'y avait pas de « verbalisation », mais simplement une description de Chimène en prière constituée par les vers 327-329 et 367-368, semblables aux vers 51-54 (p. 640).]

COMPTE RENDUS

81. AA.VV. : BABBI, A.M., PIOLETTI, A., RIZZO, F., STEVANO-
NI, N. (éds) : *Medioevo romanzo e orientale : testi e prospet-
tive storiografiche. Colloquio Internazionale, Verona, 4-
6 aprile 1990*, Messina, Rubbettino, XIII-356 pages.
C.R. de G. Allaire, dans *Olifant*, 19 (1-2), 1994-1995,
pp. 131-137.
82. AA.VV. : KOOPER, E. (éd.) : *Medieval Dutch Literature in its
European Context*, Cambridge, Cambridge UP, 1994

- (Cambridge Studies in Medieval Literature, 21), xv-327 pages.
C.R. de S. Murk-Jansen, dans *Spec.*, 71, 1996 (3), 1996, pp. 727-728.
83. AA.VV. : PICKENS, Rupert T., (éd.) : *Studies in Honour of Hans-Erich Keller. Medieval French and Occitan Literature and Romance Linguistics*, Kalamazoo, MI, Western Michigan University, 1993, Medieval Institute Publications, xxvii-540 pages.
C.R. de P. Beekman Taylor, dans *Romance Quarterly*, 42 (4), 1995, pp. 235-236.
84. AA.VV. PORTMAN, K., VERBEKE, W., WILLAERT, F. (éds) : *Tegendraads genot : opstellen over de kwaliteit van middel-eeuwse teksten*, Leuven, Peeters, 1996, xvi-204 pages.
C.R. dans *Spec.*, 72 (1), 1997, p. 255 (note brève).
85. DEMBOWSKI, Peter F. (éd.) : « *Jourdain de Blaye* » (*Jourdain de Blavies*), *chanson de geste*, Paris, Honoré Champion, 1991 (Classiques français du Moyen Âge, 112), xxvi-161 pages.
C.R. de W. W. Kibler, dans *R. Phil.*, 49 (1), 1995-1996, pp. 111-113.
86. HARNEY, Michael, : *Kinship and Polity in the « Poema de Mio Cid »*, West Lafayette, IN, Purdue University Press, x-285 pages.
C.R. de St. D. Kirby, dans *Romance Quarterly*, 42 (4), 1995, pp. 244-245.
87. HERBIN, Jean-Charles (éd.) : « *Hervis de Mes* », *chanson de geste anonyme (début du XIII^e siècle)*, Genève, Droz, 1992 (Textes littéraires français, 414), xcii-849 pages.
C.R. de W.W. Kibler, dans *R. Phil.*, 48 (3), 1994-1995, pp. 302-306.
88. KELLER, Hans-Erich (éd.) : *Jehan Bagnyon. L'« Histoire de Charlemagne (parfois dite « Roman de Fierabras »)* », Genève, Droz, 1992 (Textes littéraires français, 413), xliv-325 pages.

- C.R. de J.-L. Picherit, dans *R. Phil.*, 49 (1), 1995-1996, pp. 105-106.
89. MARTÍNEZ, H. Salvador (éd.) : *Poema de Fernán González*, Madrid, Espasa-Calpe, 177 pages.
C.R. de M. Bailey, dans *H. Rev.*, 63 (1), 1995, pp. 79-80.
90. SPEICH, Johann Heinrich (éd.) : *La « Destruction de Rome » (d'après le ms. de Hanovre IV, 578)*, Bern, Frankfurt, New York, Paris, Peter Lang, 1988 (Publications Universitaires Européennes, série XIII. Langue et littérature françaises, 135), 368 pages.
C.R. de G.S. Burgess, dans *Olifant*, 19 (1-2), 1994-1995, pp. 121-122.
91. SPIJKER, I. : *Aymijns kinderen hoog te paard. Een studie over « Renout van Montalbaen » en de Franse « Renaut »-traditie*, Hilversum, Verloren, 1990 (Middeleeuwse studies en bronnen, 22), 320 pages.
C.R. de K. Busby, dans *Spec.*, 68 (1), 1993, pp. 262-264.
92. STANNARD, Brendan, n.d. : *The Cosmic Contest : A Systems Study in Indo-European Epic, Myth, Cult and Cosmogony*. A publication of the institute of Systems (iS), Southport, England, CARIB 2, 304 pages.
C.R. de S.E. Farrier, dans *Olifant*, 19 (1-2), 1994-1995, 123-131 pages.
93. WOLF, Alois : *Heldensage und Epos : Zur Konsituierung einer mittelalterlichen volkssprachlichen Gattung im Spannungsfeld von Mündlichkeit und Schriftlichkeit*, Tübingen, Gunter Narr, 1995 (Script-Oralia, 68), 463 pp.
C.R. de E.R., dans *Spec.*, 72 (1), 1997, pp. 240-242.

FRANCE (*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS TRADUCTIONS

94. AA.VV. : *La « Chevalerie Vivien »*, éditée par (†) Duncan MCMILLAN, Publications du CUER MA, Université de Provence, 1997 (Senefiance, 39-40), 748 pages.

[Édition critique des manuscrits *S*, *D*, *C*, avec une introduction, notes et glossaire par (†) Duncan McMillan. Texte revu, corrigé et complété pour la publication par Jean-Charles Herbin, Jean-Pierre Martin et François Suard, ainsi que l'explique l'avant-propos.

Il s'agit d'une édition synoptique ayant pour texte de référence le Manuscrit *S*, celui d'Oxford — le plus ancien de la tradition manuscrite, avec des *scriptae* régionales, mais disponible au public depuis un quart de siècle seulement — accompagné de la *varia lectio* des familles *A* et *B*, essentiellement en oïl commun. En regard figure l'édition du manuscrit *D*, de *scripta* lorraine avec la *varia lectio* (en fonction de *S*) du manuscrit *E*, de Berne, en picard oriental. L'édition de *C*, le manuscrit de Boulogne daté de 1295, de *scripta* picarde, est donnée en appendice, ainsi que certains passages des manuscrits *D* et *E*.

L'importante introduction fait le point sur le classement des manuscrits et sur les *scriptae*, avant de s'intéresser à la langue et à la technique poétique de l'auteur, telles qu'elle se dessinent à travers les nombreux manuscrits. À l'apparat critique attendu s'adjoignent de précieux tableaux de concor-

(*) La bibliographie française a été préparée par Denis Collomp, Micheline de Combarieu du Grès, Bernard Guidot, Alain Labbé, Valérie Méot-Bourquin, Pierre Nobel et Jean-Claude Vallecalle.

dance entre éditions, entre rédactions ainsi qu'un index des notes grammaticales.] (D.C.)

95. AA.VV. : *Croisades et pèlerinages. Récits, chroniques et voyages en Terre Sainte. XII^e-XVI^e siècles*, édition établie sous la direction de Danielle RÉGNIER-BOHLER, Paris, Robert Laffont, 1997 (Bouquins), 1483 pages.
[Cet ensemble de traductions est précédé d'une Préface de Jean Subrenat (pp. VII-XIII) et d'une Introduction générale de Danielle Régnier-Bohler (pp. XV-XLVI). Le volume comporte des repères chronologiques, historiques et littéraires (pp. XLVII-LII), sept cartes (pp. LIII-LXVII) et les arbres généalogiques des Ayyûbides, des rois d'Arménie et de la Maison d'Antioche (pp. LXVIII-LXXI), et une présentation du premier cycle de la croisade par Micheline de Combarieu du Grès (pp. 14-24).]
96. COMBARIEU DU GRÈS, Micheline DE : *La « Chanson d'Antioche » (Richard le Pèlerin et Graindor de Douai), chanson de geste de la fin du XII^e siècle. Traduction, introduction et notes*, dans *Croisades et pèlerinages...*, pp. 25-169.
97. COMBARIEU DU GRÈS, Micheline DE : « *Saladin* ». *Traduction, introduction et notes*, dans *Croisades et pèlerinages...*, pp. 417-496.
98. GOUIRAN, Gérard : « *Le livre des aventures de Monseigneur Guilhem de la Barra* ». *Édition et traduction*, Paris, Champion, 1997 (Textes et traductions des Classiques Français du Moyen Âge, 5), 305 pages.
99. IKER-GITTLEMAN, Anne : « *Garin le Loherenc* », Paris, Champion, 1997 (Classiques français du Moyen Âge, 119), t. III, 856 pages.
[Ce volume termine l'édition du *Garin* dans la version du manuscrit *F* (cf. *B.B.S.R.*, 28, 1996-1997, n° 93).]
100. LABORDERIE, Noëlle : « *Hugues Capet* », *chanson de geste du XIV^e siècle*, Paris, Champion, 1997 (Classiques français du Moyen Âge, 122), 464 pages.

101. LAFONT, Robert : *La « Chanson de sainte Foi », édition et traduction*, Genève, Droz, 1998 (Textes littéraires français, 490), 185 pages. Voir le n° 227.
102. ROUQUIER, Magali : *Les « Enfances Vivien », édition critique*, Genève, Droz, 1997 (Textes littéraires français, 478), 226 pages. Voir le n° 228.
103. SUBRENAT, Jean : *La « Conquête de Jérusalem » (Richard le Pèlerin et Graindor de Douai), chanson de geste de la fin du XII^e siècle. Traduction, introduction et notes*, dans *Croisades et pèlerinages...*, pp. 171-351.
104. SUBRENAT, Jean : *Le « Bâtard de Bouillon », chanson de geste du début du XIV^e siècle. Traduction, introduction et notes*, dans *Croisades et pèlerinages...*, pp. 353-416.
[Cette traduction ne prend en compte que la partie consacrée à la croisade, soit les 3290 premiers vers.]

ÉTUDES CRITIQUES

105. AA.VV. : *Actes du colloque Languedoc et langue d'oc, Toulouse, janvier 1996, organisé par le groupe de recherches Lectures médiévales*, Université de Toulouse II, dans *P.M.*, supplément au numéro 22, 1996.
106. AA.VV. : *Littérature et religion au Moyen Âge et à la Renaissance*, études réunies par J.-C. VALLECALLE, Lyon, Presses universitaires de Lyon, collection XI-XVI *Littérature*, Lyon, 1997, 220 pages.
107. *Banquets et manières de table au Moyen Âge*, Publications du CUER MA, Université de Provence, 1996 (Senefiance, 38), 562 pages.
108. AA.VV. : *Miscellanea Medievalia. Mélanges offerts à Philippe Ménard*. Études réunies par Jean-Claude FAUCON, Alain LABBÉ et Danielle QUÉRUÉL, Paris, Champion, 1998, 2 vol., 1534 pages.
[Les articles se rapportant à l'épopée seront recensés dans le prochain numéro du *B.B.S.R.*]

109. ARRIGNON, Jean-Pierre : *La jeunesse de David de Sassoun*, dans *PRI-SMA*, XIII, n° 1, janv.-juin 1997, pp. 13-21.
 [David de Sassoun est le héros-type d'une épopée arménienne née vers le milieu du X^e siècle, longtemps transmise oralement puis tardivement mise par écrit et éditée. Orphelin de naissance, le jeune Arménien est d'abord élevé par une femme arabe qui voudrait établir entre son fils et David « une fratrie de lait », gage d'alliance et de paix ; mais c'est au contraire une rivalité de tous les instants qui s'instaure entre l'aîné et le cadet, — le jeune âge de ce dernier étant plus que compensé par un force suréminente qu'il manifeste à maintes reprises. Personnage d'origine populaire, David exercera, pendant son adolescence, le métier de bouvier. Après divers exploits, celle-ci prend fin à l'issue du combat où il vainc son « frère de lait ». « Né arménien mais nourri de lait arabe », David, « héros à double naissance, est au-dessus des nations » (p. 17). Sa naissance est voulue par Dieu et il est présenté comme « au-dessus des corps constitués », aristocratie ou Église ; il est directement secouru par les anges et la Vierge dans un récit dont l'imprégnation chrétienne, très forte, « se manifeste dans un rapport direct à Dieu et non par l'intermédiaire de ses représentants » (p. 17).
 Il est enfin présenté comme inspiré de Dieu ; il est un de ces Byzantins *fol's en Christ* (p. 18) perçus par les hommes comme des « innocents », des « simples d'esprit ».
 L'œuvre fait apparaître les influences du *Digénis Akritas* byzantin et de l'*Odyssée*, elle-même base de la culture byzantine.] (M. de C.)
110. BENNETT, Philip E. : *La « Chronique de Jordan Fantosme » : épique et public lettré au XII^e siècle*, dans *C.C.M.*, 40, (157) janvier-mars 1997, pp. 37-56.
 [Article qui a d'abord fait l'objet d'une communication devant le Groupe de Recherches sur l'Épopée Romane, dirigé par Fr. Suard, au sein de l'Université de Paris X-Nanterre. Dans le cadre du débat, jamais totalement abandonné, portant sur la réception de l'épopée, ce nouvel examen de la *Chronique* souligne l'importance de l'élément épique dans la composition du texte, qu'il s'agisse d'un recours constant à un langage formulaire ou d'une rhétorique à caractère sco-

lastique. À l'évidence, la *Chronique* était destinée à être chantée ou lue à voix haute, bien qu'elle ait été écrite par un clerc lettré et pour un souverain qui ne l'était pas moins. Peut-être Jordan Fantosme avait-il l'intention de diffuser son œuvre au-delà des milieux qui vivaient dans l'entourage royal.] (B.G.)

111. BUSCHINGER, Danielle : *Les « Enfances Hagen » dans l'épopée allemande du XIII^e siècle « Kudrun »*, dans *PRIS-MA...*, pp. 33-39.

[Dans cette épopée, constituée par l'agglomération d'éléments d'origine variée, et racontant une « histoire de famille » qui s'étend sur trois générations, les *Enfances Hagen* occupent les aventures 1-4 : celles-ci exploitent la trame populaire souvent attestée de l'enfant « jeune abandonné, grandissant en marge de la société de son temps » (p. 33).

Les *Enfances Hagen* comportent des éléments merveilleux et légendaires (animaux fantastiques : griffons, dragons... dont le sang, bu, rend invulnérable et invincible, et donne la maîtrise du feu), associés à des représentations chrétiennes (le griffon est un être diabolique ; Dieu, dont Hagen arbore la croix à son cou, aide le héros) ; mais l'essentiel en sont les éléments chevaleresques et courtois : éducation par les femmes jusqu'à sept ans, apprentissage de la chasse, achèvement de l'éducation en milieu curial et portrait du jeune héros en être généreux, vaillant, intraitable sur les questions d'honneur.

Ce récit d'enfance est un « un exemple typique de la littérature médiévale allemande post-classique » (p. 37).] (M. de C.)

112. CAPUSSO, Maria-Grazia : *Le jeune Roland dans la « Geste Francor »* (cod. Marc. fr. XIII de Venise), dans *PRIS-MA...*, pp. 41-51.

[Dans le cycle épico-romanesque dénommé *Geste Francor* par P. Rajna, les poèmes intitulés *Berta e Milon* et *Rolandin* font une large place « aux prouesses de l'enfant et de l'adolescent Roland » (p. 41). La naissance misérable du futur héros, né du couple des amants fugitifs, est valorisée par le rapprochement avec la Sainte-Famille en même temps que

son devenir glorieux est prédit par sa mère. L'enfance du héros développe le thème du *puer senex*. Mais son premier « exploit », en « capitain » d'un groupe d'enfants de son âge « commence (...) sous le signe d'une joyeuse croisade gastronomique » (p. 43) en réponse à une large invitation lancée par Charlemagne, — et malgré les réserves de sa mère qu'il veut ignorer. « Il s'agit bien de l'enfance à l'état pur, plus que de la jeunesse d'un héros épique » (p. 45). La « vaillance » manifestée à l'assaut des plats les plus convoités « renvoie au répertoire (...) des enfances », même si l'insolence qu'il manifeste envers l'empereur — qui en est séduit — est de tonalité plus épique.

Non plus en enfant mais en jeune adulte, Roland intervient dans la *Chevalerie Ogier* de la *Geste Francor*, il y devient l'avocat d'Ogier devant le tribunal impérial (p. 48), le nourrira dans sa prison (le conflit Ogier-Charlemagne fait écho à des situations vécues par le neveu de l'empereur pendant son enfance) et tend à y devenir « chevalier humanitaire et raffiné » (p. 49) dans la mesure où le héros guerrier du poème ne peut être qu'Ogier.] (M. de C.)

113. COMBARIEU DU GRÈS, Micheline DE : *Une ville du sud vue du nord : Narbonne dans le cycle d'Aimeri*, dans *Actes du Colloque Languedoc...*, pp. 59-77.

[Dans les chansons de geste consacrées à Aimeri, l'image de Narbonne ne reflète guère la réalité historique et géographique. Les épithètes qui la caractérisent en soulignent systématiquement la puissance, mais les descriptions sont plus variées, associant aux qualités défensives de la forteresse, située sur une montagne, le « luxe d'une ville idéale, c'est-à-dire utopique, plutôt que (...) l'idéalisation d'une ville historique ». Les trois fonctions duméziliennes y sont harmonieusement représentées, et par delà cette association, « Narbonne est *Ymago mundi*, de la terre au ciel dans l'espace, dans le temps, des origines au présent de l'histoire ». Mais, cité parfaite, comme toute cité humaine, elle est aussi le lieu de l'épreuve et du danger, inséparable de son seigneur : « elle est attaquée dès qu'il s'en éloigne, il sera tué pour s'en être éloigné ».] (J.-C.V.)

114. COMBARIEU DU GRÈS, Micheline de : *Bonnes et mauvaises manières de table dans la « Chanson de Guillaume » et « Aliscans »*, dans *Banquets...*, pp. 281-301.
 [Si, « en une représentation très réaliste, le trouvère [de la *Chanson de Guillaume*] souligne qu'un guerrier est étroitement soumis aux nécessités du corps », l'accent est mis dans les deux œuvres sur l'ordonnement des banquets, qui constitue un rite communautaire. Participer à ces repas est un enjeu social, notamment pour Rainouart, finalement agrégé à l'ordre féodal dont il a été longtemps exclu. L'oubli de soi qu'engendre l'ivresse, liée à la gourmandise (et parfois à la luxure), est incompatible avec la vie héroïque. Il y a certes évocation de gros mangeurs, mais il s'agit alors de repas en solitaire et justifiés par l'effort, car il ne peut avoir de démesure pour accéder à l'univers chevaleresque. La tradition germanique des riches nourritures et la tradition gréco-latine de la mesure sont à l'arrière-plan de ces représentations, qui débouchent sur le prix donné à un aliment spirituel : à ces agapes terriennes répond la communion de Vivien dans la *Chanson de Guillaume*.] (D.C.)
115. DIENG, Bassirou et KESTELOOT, Lilyan : *Les épopées d'Afrique noire*, Paris, Editions Karthala, 625 pages.
 [La première partie de l'ouvrage est consacrée à la confrontation de l'épopée et des théories littéraires. L'introduction définit les théories, les projets et les méthodes ; sont ensuite posées les questions de l'historique et de la définition du genre épique, de l'identification de l'épopée africaine et des questions de critique littéraire. Un essai de typologie définit les épopées royales, classiques, corporatives et religieuses. Les artistes-producteurs de l'épopée sont les bardes et les griots ; les contextes de production et d'énonciation sont envisagés dans le contexte wolof/mandingue ; épopée et pouvoir le sont au sein de l'espace soudanais. Le rapport entre mythe et épopée dans l'ouest sahélien permet de repérer la structure de l'imaginaire. La seconde partie est consacrée aux récits épiques de l'Afrique occidentale : épopées mandigues, sonike, wolof-séreer, peules, et à celles du Niger. La troisième partie présente les récits épiques d'Afrique centrale, d'abord les épopées claniques des régions forestières, puis les épopées royales et religieuses de la ceinture orien-

tale. L'ouvrage comporte un bibliographie et un index.] (A.L.)

116. FLORI, Jean : *Réforme, reconquista, croisade. L'idée de la reconquête dans la correspondance pontificale d'Alexandre II à Urbain II*, dans *C.C.M.*, 40 (160), octobre-décembre 1997, pp. 317-335.

[On a eu tendance à repousser la thèse selon laquelle la *reconquista* et la croisade sont l'aboutissement de la notion de guerre sainte et on a privilégié le pèlerinage. L'A. reconsidère ces positions de la critique. Urbain II est l'héritier de la pensée de Grégoire II. Dans l'esprit de ce dernier, les chrétiens sont engagés dans une lutte contre le Malin incarné par tous les ennemis de l'Église : combattre contre les musulmans en Espagne et en Terre Sainte contribue au rétablissement de la *justicia*. Ceux qui s'engageaient dans ces conflits gagnaient « des privilèges spirituels les assimilant aux martyrs ». L'étude de la correspondance d'Alexandre II à Urbain II permet « d'évaluer l'héritage conceptuel » qui sera transmis.] (B.G.)

117. GALENT-FASSEUR, Valérie : *L'épopée des pèlerins : motifs eschatologiques et mutations de la chanson de geste*, Paris, PUF, 1997, 254 pages.

[L'A. s'appuie sur un vaste corpus (environ 80 chansons de geste de langue d'oïl et d'oc) étalé dans le temps (de la fin du XI^e au XIV^e siècle) pour y étudier les différentes fonctions jouées par le personnage du pèlerin en tenant compte de l'évolution du genre épique (passage de la chanson de geste au roman d'aventures) et de celle de l'Histoire (crises engendrées par la montée du pouvoir monarchique aux dépens des franchises et de l'anarchie féodales, ainsi que par l'échec des croisades, — dès le XII^e siècle, mais plus tardivement reflétées dans les œuvres écrites au tournant des XII^e et XIII^e siècles : l'A. parle donc de « chansons de l'idéal », de « chansons conservatrices » et de « chansons de crise », et apprécie ainsi le rôle du pèlerin :

(...) La figure du pèlerin cristallise (...) l'évolution de l'imaginaire et est (...) capable de drainer les causes de l'évolution formelle du genre (p. 12).

La « chanson de l'idéal » (ch. I, pp. 13-52) montre le peuple chrétien s'efforçant d'étendre ici-bas par le moyen du combat contre les Sarrasins, fût-ce au prix de sa vie, « la puissance de la Cité de Dieu ».

Le pèlerin y a une double fonction.

Le jongleur authentifie et sacralise sa parole en ayant recours à des pèlerins extradiégétiques assimilés virtuellement aux auditeurs du poème, eux-mêmes potentiels pèlerins : ils attestent du caractère de relique revêtu par le cor de Roland (p. 15), ou le tinel de Rainouart (p. 18), ou, mieux, de la sainteté d'Ami et Amile (p. 19). Il se donne des pèlerins comme source de son récit (*Girart de Vienne, Entrée d'Espagne*, pp. 23-24).

D'autre part, dans ce type de chanson, qui comprend essentiellement le cycle de la croisade et le cycle du roi, les croisades sont présentées comme des pèlerinages, et les héros, croisés, y sont un « peuple de pèlerins » ici intradiégétiques qui se mettent en marche pour imiter le Christ.

Cette perspective peut se retrouver dans des chansons plus tardives et conservatrices (*Les Saisnes, L'Entrée d'Espagne*). « Le souverain, en tant que chef spirituel (...) entraîne à sa suite l'ensemble des croisés qui accomplissent les gestes pénitentiels de la prière » et qui, « authentiques pèlerins (...) travaillent à l'avènement du royaume de Dieu sur terre en se préparant à combattre l'Infidèle et en ajoutant (...) à la perfection d'un système féodal qui se veut miroir de l'organisation céleste » (p. 29). L'A. étudie les marques de cette assimilation du croisé au pèlerin dans l'épopée (vocabulaire, rites d'absolution, sacrifice de la vie présentée comme *imitatio Christi*, accent sur l'humilité, pp. 30-42).

« Celui qui cimenter cette collectivité et la fait agir dans le sens de la volonté divine est le monarque » (p. 42), témoin la figure de Charlemagne (*Roland, Aspremont, Aiquin*, etc.).

Mais l'échec de la croisade va progressivement dévaloriser l'image de l'armée des croisés-pèlerins et charger d'un jour positif celle du simple pèlerin en marche. Ce sont ces « pèlerins de rencontre » « manifestations de la Providence » qu'étudie le ch. II (pp. 53-88). Ce sont des figures salvatrices voire christiques (*Siège de Barbastre, Beuve de Hantone, Aubri le Bourgoin*). Le pèlerin joue le rôle d'un messenger

(p. 68) et sa présence appelle une interprétation symbolique et non réaliste : il est messager de Dieu et la légitimité du héros se lit dans la confiance qu'il fait à ses conseils (*Beuve de Hantone, Gui de Bourgogne, Ami et Amile, Ronsasvals*).

Le chapitre III (*Le pèlerin, facteur d'équilibre dans la chanson conservatrice*, pp. 89-116) étudie le rôle joué par les pèlerins dans les chansons qui « ne pouvant ignorer l'ébranlement de l'image du monarque de la féodalité (...) se proposent de restaurer les valeurs traditionnelles » : chansons (tardives) du cycle du roi (*Entrée d'Espagne*) ou du cycle de Guillaume (*Aliscans, Charroi de Nîmes*). Les pèlerins tendent à s'y confondre avec les héros. Le roi y voit sa personne exaltée, et le vassal, fidèle à un roi incapable mais légitime, y voit aussi confirmée sa tâche de défenseur de la chrétienté.

Le chapitre IV (*Pèlerins coupables*, pp. 114-188) porte son attention surtout sur le cycle des barons révoltés qui montre la société féodale en crise, ce qui n'est qu'esquissé dans le cycle de Guillaume : fût-il mauvais roi, le monarque « demeure une personne inviolable et sacrée » (p. 115) et les vassaux révoltés sont donc « coupables par essence ».

Les héros fautifs sont appelés à expier leur crime entre errance et pèlerinage, étapes préparatoires d'une conversion de vie qu'on peut assimiler à un pèlerinage intérieur, et qui débouche en un premier temps sur une réhabilitation sociale (nombreuses analyses basées sur les chansons des barons révoltés, mais aussi — pour le cas du comte de Toulouse — sur la *Chanson de la croisade albigeoise*, et sur le *Chevalier au Cygne*).

Le pèlerinage débouche parfois sur la *fuga mundi* (p. 156). Ce geste peut traduire une contestation de la hiérarchie des valeurs sociales des plus anciennes chansons de geste où le simple *paumier* (différent du croisé-pèlerin) pouvait être dévalorisé. On voit maintenant des héros comme Guillaume et Rainouart (dans les *Moniages*), Girart de Roussillon, Renaut de Montauban « renier toutes les valeurs épiques à la fois » (p. 161) à l'issue d'un pèlerinage (ou d'une errance) et « dénier tout intérêt à la reconnaissance sociale et à la renommée dans la mesure où celle-ci est gagnée par des hauts faits guerriers (*gesta*) et non par dévotion » (p. 162).

On est à la limite d'une contradiction puisque le monarque « reste le garant théorique de la conformité de l'ordre terrestre à l'ordre céleste » (p. 171), mais que « rester dans le monde féodal, pour celui qui en connaît les insuffisances, revient à s'en rendre complice » et qu'« on ne peut donc y gagner le salut » (p. 172).

Cependant, « les héros sortis du monde féodal » restent au service de la société : élimination des brigands, construction de ponts. Une fois morts, par leurs reliques, ils continuent de jouer une tâche de médiation spirituelle entre les hommes et Dieu (pp. 176-179), — et ces « hommes » ne sont plus seulement des personnages, mais aussi, potentiellement, ceux qui constituent le public des poèmes : c'est cette relation entre le récepteur et la figure du pèlerin qu'étudie la dernière partie du chapitre (pp. 179-188). « Le héros sort du cadre narratif pour pénétrer dans la tradition collective » (p. 179) et symétriquement, « le récepteur (...) assimilé à un pèlerin (...) est amené à suivre l'exemple du héros » (p. 183).

Enfin, le chapitre V (*Éclatement et agonie du genre épique*, pp. 189-236) étudie ce que devient le pèlerin épique lorsque l'épopée subit « l'attraction du roman d'aventures » et de ses péripéties multiples (p. 189). « Les thèmes fondateurs des premières chansons de geste s'étiolent ou bien sont traités de biais, s'agglomérant souvent autour du pèlerinage (p. 190). L'A. examine en particulier les épisodes de croisade (pp. 190-191), le lignage (pp. 191-194 : *Raoul de Cambrai*) et le pèlerinage dans le *Voyage de Charlemagne* (pp. 195-198).

Un des avatars du pèlerin est celui du faux pèlerin, déguisement favori du héros épique. Il constitue un thème formulaire, permet la mise en œuvre de la ruse militaire (*Siège de Barbastre, Narbonnais, Prise d'Orange, Gaydon*) du chrétien en lutte contre les Sarrasins, mais c'est aussi un artifice dont usent les traîtres (*Parise la duchesse*).

Cette figure permet aussi l'introduction du rire dans le chant épique (*Gaydon* et *Renaut de Montauban*) (pp. 218 ss). Dans la chanson de geste tardive, le topos du pèlerin perd de sa valeur emblématique (p. 230). Le pèlerin n'a plus sa raison d'être dès lors qu'il a perdu « son lien privilégié à la Providence, sa symbolique eschatologique et rédemptrice » (p. 236).

L'A. conclut sur le lien profond existant entre l'imaginaire du pèlerin et celui de la chanson de geste (p. 242) : « Si les chansons de geste cessent d'exister lorsque, avec les pèlerins disparaît leur visée eschatologique et sociale, c'est que la création épique médiévale (...) meurt lorsqu'elle renonce à cette vocation prophétique, qui veut faire l'homme à l'image de Dieu, force créatrice de l'univers qui lui a été confié » (p. 242).] (M. de C.)

118. HASENOHR, Geneviève : *Note sur la naissance du « Chevalier au Cygne (Beatrix) »*, dans *Rom.*, 115, 1997, pp. 250-258.
[Le répertoire de Seymour de Ricci mentionne un fragment de deux feuillets du *Chevalier au Cygne* daté des premières années du XIV^e siècle. L'A. les fait remonter, sans hésitation possible, au premier quart du XIII^e siècle et les considère comme le vestige du plus ancien manuscrit connu d'une chanson du cycle de la Croisade. L'analyse de la décoration aboutit à la même conclusion. La langue est le français littéraire standard avec des traits champenois qu'on lit aussi dans la copie de Guiot de Chrétien. Ce fragment permet d'induire l'existence, dans la Champagne du début du XIII^e siècle, de foyers littéraires et d'ateliers de copistes diffusant les textes littéraires. L'artiste qui l'a décoré est déjà converti au style parisien, mais montre encore une certaine fidélité aux formes régionales.] (P.N.)
119. HAUGEARD, Philippe : *L'avenir des fils de la chanson des « Narbonnais »*. *Héritage indo-européen, histoire féodale et crise des relations familiales*, dans *Rom.*, 115, 1997, pp. 406-433.
[Dans ce qu'on pourrait appeler ses dispositions testamentaires, Aymeri, comte de Narbonne, réserve son héritage et sa succession au plus jeune de ses fils — ce qui est contraire aux usages de la classe chevaleresque de l'époque, — et chasse les aînés loin de chez lui pour les gratifier de charges qu'il ne possède pas non plus. On a vu dans ce comportement une sorte de facétie. J.H. Grisward a révélé dans cette manière d'agir la survivance de structures mythiques indo-européennes. En fait la résurgence de ces dernières sert à poser les problèmes d'héritage de la noblesse féodale des XII^e et XIII^e siècles. L'impossibilité de partager le fief impli-

que l'exil des enfants. Les fils d'Aymeri découvriront cependant la réalité d'un monde clos où toutes les places sont déjà prises. Il s'agit du reflet de la situation historique. L'œuvre résout alors fictivement les problèmes que rencontre la noblesse des XII^e et XIII^e siècles en les situant aux premiers temps de l'ère carolingienne, à une époque où l'espace avait encore besoin d'être maîtrisé, où les services rendus aux puissants étaient encore récompensés par des fiefs et où la fortune souriait aux audacieux. Charlemagne confirme en effet la distribution d'Aymeri : le maître du monde, généreux donateurs de fiefs, vient relayer un père qui ne possède qu'une petite terre et qui est condamné à faire émigrer ses enfants.] (P.N.)

120. ION, Despina : *Banquet, conflit et fidélité dans « Garin le Lorrain » et « Gerbert de Metz »*, dans *Banquet...*, pp. 303-318.

[Sur les douze repas de quelque importance que comptent les deux œuvres, l'À. s'intéresse aux banquets, repas d'apparat en temps de paix ou de trêve qui mettent moins l'accent sur la nourriture que sur le service et la hiérarchie sociale qu'ils reflètent, contrairement aux repas pris en temps de guerre, notamment lors de sièges, qui privilégient la nourriture. Ces banquets ne dérogent pas à l'idée d'un lieu de sociabilité et donc d'investigation des rapports sociaux au sein d'une collectivité, ici entre Bordelais, Lorrains et pouvoir royal. Au seul banquet de *Garin le Lorrain*, qui marque les noces de Pépin et de Blanche fleur, répond dans *Gerbert de Metz* une série de banquets, qui s'ouvre par le repas qui célèbre les fiançailles de Gerbert et de Biautris. Les parallélismes sont nombreux, surtout entre le repas de noces dans *Garin* et celui de Guérin dans *Gerbert*.

Un des enjeux fondamentaux est le service du vin et c'est avec ce service et sa matérialisation par la coupe confiée à l'échanson désigné que la série de banquets va dessiner l'évolution des rapports entre Bordelais et Lorrains, du défi à la réconciliation temporaire, car la transformation du crâne de Fromont en coupe relancera le conflit. En effet, par cet acte, Gerbert introduit une série de distorsions dans la codification habituelle de l'espace convivial et communautaire.

À l'image des entremets médiévaux, le banquet, qui s'insère entre deux épisodes guerriers, révèle quelque surprise et ne manque pas de pittoresque.] (D.C.)

121. JEFFERSON, Lisa : *Fragments of a French Prose Version of Gautier de Châtillon's « Alexandreis »*, dans *Rom.*, 115, 1997, pp. 90-117.

[L'A. signale la présence, au Public Record Office de Londres, de deux fragments d'une traduction française de l'*Alexandreis* que Gautier de Châtillon avait effectuée dans les années 1176-1182. Ils avaient servi, au XVI^e siècle, à relier des livres de comptes de la Maison Royale anglaise. Le texte qu'on y lit est celui des mss Paris BN fr. 1773, ff. 66-68 et Bruxelles Bibliothèque royale 10493-97, ff. 57-60. Ces derniers proviennent du royaume de Bourgogne et plus particulièrement des Flandres. La traduction livrée par les fragments recèle aussi des traits linguistiques propres au nord et au nord-est. Des résidus de déclinaison permettent de penser qu'il s'agit de la modernisation d'un texte plus ancien du début du XIV^e siècle, nos fragments remontant à la fin du même siècle. L'A. émet l'hypothèse que le texte pourrait provenir de la glose interlinéaire ou marginale de l'*Alexandreis*. Le ms. dont font partie les fragments a pu être composé pour le plaisir de la lecture d'une famille noble, peut-être aussi pour l'instruction des enfants. Il aura gagné l'Angleterre au début du XV^e siècle, lorsque un certain nombre de riches personnages ont acquis des livres sur le continent pour leur collection personnelle. Il a aussi pu servir de modèle dans le scriptorium d'Henri VII qui employait un bibliothécaire et des copistes flamands. L'article se termine par l'édition des fragments français de l'*Alexandreis*.] (P.N.)

122. KAHN, Deborah : *La « Chanson de Roland » dans le décor des églises du XIII^e siècle*, dans *C.C.M.*, 40 (160), octobre-décembre 1997, pp. 337-372.

[Intéressante étude, malgré une mise en place liminaire lente et peu originale. Il s'agit d'étudier la manière dont l'épopée et sa transmission orale ont influencé l'iconographie monumentale. L'importance de Roland (largement prouvée par le beau livre de R. Lejeune et J. Stiennon) est visible

dans le domaine de l'architecture religieuse, le preux chevalier servant de modèle et d'inspiration aux chrétiens à l'époque des croisades. « Roland en vient à incarner l'histoire terrestre que l'Église pouvait intégrer au thème du Salut ». Cependant l'image de Roland n'occupe jamais de place dans le chœur des églises (elle apparaît seulement sur le pavement de la nef ou placée au seuil des édifices). Par ailleurs, le domaine iconographique ne saurait offrir « le type de certitude » que l'on trouve dans les textes. Le christianisme est « une religion du Livre », l'épopée est marquée par ses origines orales ; c'est pourquoi les images des héros épiques ne sont pas liées à des textes précis. L'article est illustré par de nombreuses et séduisantes photographies.] (B.G.)

123. LABBÉ, Alain : *Enchantement et subversion dans « Girart de Roussillon » et « Renaut de Montauban »*, dans *Chant et enchantement au Moyen Âge, Travaux du Groupe de Recherche « Lectures Médiévales »*, Université de Toulouse II, Éditions Universitaires du Sud, Diffusion H. Champion; 1997, pp. 121-155.

[L'enchanteur, qui « renverse, inverse et subvertit le cours naturel des phénomènes », apparaît dans l'épopée comme une figure complexe : si, à l'évidence, il appartient à la catégorie des *bellatores*, il entretient en même temps « avec le domaine de l'abondance, comme ailleurs avec celui de la sacralité, un rapport ambigu qui perturbe et infléchit (ses) attributions fonctionnelles, dans la perspective dumézilienne », et fait de lui « l'une des rares figures 'transfonctionnelles' que compte le domaine épique ». Dans leur opposition à la figure royale, des larrons-enchanteurs comme Fouchier, dans *Girart de Roussillon*, et Maugis, dans *Renaut de Montauban*, « ne visent pas seulement la personnalité individuelle et contingente du roi, mais aussi et de façon bien plus grave sa fonction même, son intangible essence ». À sa « chronique instabilité fonctionnelle », Fouchier associe le rôle de « bandit fastueux » qui s'attaque à l'ordre social. Il est « l'agent d'une inversion des valeurs qui mêle inextricablement en ses effets le positif et le négatif, le bien et le mal, le clair et l'obscur ». Acte de subversion délibérée, le crime de lèse-majesté qu'il commet en son *encantement* a pour effet, « par-delà son aspect idéologique et l'at-

teinte majeure portée au prestige royal en l'un des lieux où se condense le plus clairement l'idée de souveraineté », de s'attaquer « à l'ordre même du monde et à sa cohérence ». Sans doute, l'auteur de *Renaut* « est trop attaché à la préservation de la personne du roi » pour faire de Maugis un personnage aussi extrême que Fouchier, et « c'est à cette essentielle différence de visée que tient l'inégale accentuation qui dans une œuvre valorise Maugis et dans l'autre minore comparativement Fouchier ». Mais le caractère subversif de leur action est identique, même si le comique et la dérision donnent une tonalité particulière à « la stratégie subversive que Maugis déploie contre Charlemagne », notamment dans l'épisode du faux pèlerin. « De tous ceux qui au sein du cycle de la révolte s'attaquent à la personne et aux pouvoirs du roi, l'enchanteur-voleur est le seul à agir dans cette tripléité qui défie le souverain à la fois en termes d'opulence, de puissance guerrière et de sacralité. »] (J.-C.V.)

124. LABBÉ, Alain : « *Durer nullement ne le tente..* ». *La vie brève de Boson l'Escarpion dans « Girart de Roussillon »*, dans *Bulletin de la Société des Fouilles Archéologiques et des Monuments Historiques de l'Yonne*, 14, 1997, pp. 53-72.
 [« Héros du libre *furor* incontrôlé », Boson, comme Fouchier, représente face au roi « un constant principe négateur où se lit une réaction féodale exacerbée devant le renforcement du pouvoir central ». L'A. examine le destin qui conduit ce héros inflexible jusqu'au « sacrifice inutile ». D'abord personnage de second plan, « aussi positivement fidèle qu'il est négativement obstiné », il se signale bientôt par sa fougue juvénile et l'intansigeance d'un discours belliqueux qui rejette systématiquement le tort sur la figure de Charles. Mais « à tant vouloir la guerre pour l'honneur (il) en est venu à l'aimer pour elle-même ». Lors du meurtre de Thierry et de ses fils, mais aussi à travers les exploits pourtant salutaires qu'il accomplit au moment de la deuxième prise de Roussillon, il devient un homme de l'excès, une figure du désordre dont la disparition précoce est nécessaire au rétablissement de l'équilibre qu'incarneront « Girart rédimé et Fouque porteur en ses fils de l'avenir ».] (J.-C.V.)

125. LABBÉ, Alain : *Pays et paysages du Languedoc dans l'épisode gascon de « Renaut de Montauban »*, dans *Actes du colloque Languedoc...*, pp. 119-135.

[Lointaine et imprécise, comme « une sorte de presque Orient, la Gascogne que peint l'auteur de Renaut est un vaste ailleurs ». Il superpose notamment à Montauban, « un toponyme et une topographie inconciliables, l'un et l'autre empruntés à la réalité référentielle, mais arbitrairement unis en un tout qui n'appartient qu'au poème ». Sous la conventionnelle forteresse maritime, « paradis d'abondance d'abord, enfer de la famine ensuite », on décèle des traits qui évoquent « l'essor aquitain des villes franches », et un « contact précis avec les realia juridiques et démographiques d'une région que le poète ne méconnaît donc pas complètement ». Il dessine un lieu, certes imaginaire, « avec un très paradoxal réalisme, et avec ce don du plus vrai que nature qui est le propre du grand art littéraire ». De la cité des fils Aymon, Vaucouleurs constitue un sombre revers (...), immense panorama régi par une quadripartition hostile qui dessine en creux celle de Montauban tandis que Toulouse, sous une apparence conventionnelle, offre, comme la ville de Renaut, « une représentation singulièrement laïque de l'espace urbain ». La Gascogne du poème évoque, par son étendue et son statut de royaume, l'Aquitaine carolingienne, tout en laissant percevoir l'antagonisme contemporain du nord et du sud : « le Renaut paraît bien transporter, dans le conflit épique un pan, certes malaisément mesurable, d'une réalité historique immédiate, inextricablement mêlée au profond substrat antique et carolingien. »] (J.-C.V.)

126. LABBÉ, Alain : *La poétique des ruines dans quelques chansons de geste*, dans *Littératures*, 36, 1997, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, pp. 5-32.

[Mêlant, dans sa mémoire, le souvenir de l'Antiquité et celui du monde carolingien, la chanson de geste attache une valeur particulière à l'image des ruines, où elle découvre « à la fois la gloire du passé, les sombres feux du présent, l'incertitude de l'avenir, voire sa radicale et morbide négation ». L'architecture imposante des monuments anciens, leurs substructures et surtout leurs souterrains offrent un espace favorable au déploiement de l'action et aux coups de

théâtre. Ces antiquités « sarrasines » évoquent les splendeurs et l'opulence d'un passé prestigieux, en même temps que l'on y perçoit la présence toujours inquiétante d'un « irréductible paganisme » : « la haute valorisation des ruines romaines enchâsse ainsi, au plus secret d'elle-même, une poétique de l'effroi ». Mais l'intégration de la ruine à l'espace épique, son remploi ou son « détournement poétique », où se lit « une conception de l'histoire comme cyclique retour », lui donnent une signification nouvelle : « la ruine en secret parcourue, le passage à travers l'obscurité de l'envers des choses, l'univers du mystère païen un instant traversé de chrétiennes lumières sont plus qu'un simple topos, et fondent solidement dans l'Antiquité mythifiée les assises de l'action temporairement ou définitivement conclusive. »] (J.-C.V.)

127. LABBÉ, Alain : *La poétique des ruines dans quelques chansons de geste* (2), dans *Littératures*, 37, 1997, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, pp. 237-259.

[À « l'initiale nature nobiliaire » de la chanson de geste correspond un regard particulier sur les malheurs infligés par la guerre, notamment aux petites gens, un « aristocratique cadrage » plongeant « qui n'exclut pas l'émotion ». L'on perçoit d'abord dans *Gerbert de Mez* ou dans *Girart de Roussillon*, le « désastre architectural », mais « *oratores* et *laboratores* (sont) confondus dans le même type d'approche globalisante », alors que c'est l'individualité du guerrier qui est clairement mise en cause dans les atteintes portées à son château et à ses terres. À travers les scènes d'incendie et de destruction « se manifeste entre baron et *fermeté* un rapport mimétique si fort qu'atteindre l'un revient à frapper l'autre, en une homologie qui dit avec évidence l'union vitale de l'homme et du monument ». Et à la différence de la « ruine de gloire », dont la permanence marque une sorte de « tellurique et muette indifférence », la « ruine dramatisée par le siège ou l'incendie (...) crie de toutes ses pierres vives le scandale de la violence », témoignant à la fois de la grandeur de l'homme et de « son inlassable puissance d'autodestruction ».] (J.-C.V.)

128. LABBÉ, Alain : *Guerre sainte et guerre privée dans les chansons de geste* : « *Girart de Roussillon, Garin le Loheren, Gerbert de Mez* », dans *Littérature et religion...*, pp. 47-64.
 [Les chansons de geste montrent une guerre parfois « fraîche et joyeuse », parfois destructrice et mortifère. Le corpus choisi (tournant des XII^e et XIII^e siècles) est celui d'un temps où la féodalité militaire voit son horizon politique de violence se rétrécir, entre le développement du pouvoir monarchique et celui de l'influence des marchands, alors que l'espace littéraire lui demeure ouvert. Un autre facteur y entre aussi en compte : l'éloignement d'un Dieu qui « paraît se détourner des cruelles affaires des hommes ».
 Le cycle des Lorrains et *Girart* reflètent des « visions antagonistes de la guerre » : celle d'une exaspération libératrice des fantasmes dans le premier, celle d'une médiation politique dénonciatrice dans le second.
 Ces textes, récits de guerres privées, ne font pas une place de premier plan à la guerre sainte, mais si ces deux formes sont « juxtaposées » dans *Garin* et *Gerbert*, elles s'opposent dans *Girart*, — même si ce poème est trop pacifique pour aller jusqu'à prêcher fût-ce la guerre sainte.
 On voit comment, si l'idéologie cléricale de la paix de Dieu et l'esprit des croisades imprègnent le paysage officiel de référence commun aux trois œuvres, celles-ci témoignent d'attitudes diverses. Et comment, si elle donne forme à « la lumineuse statuaire (...) du transept de Chartres », cette clarté implique une face d'ombre. Et surtout, on note, dans ces textes, l'absence de la perspective eschatologique si présente dans la *Chanson de Roland*, qu'il s'agisse du cycle des Lorrains, mais aussi du *Girart*, où l'amendement moral des hommes n'aboutit qu'à mettre en place une humaine cité harmonieuse.] (M. de C.)
129. LABBÉ, Alain : *Un repas ridicule dans « Renaut de Montauban » : Maugis servi par Charlemagne* », dans *Banquets...*, pp. 319-335.
 [Dans la mesure où le rituel du banquet reflète la cohérence de la société féodale, ses perturbations, rarement mises en scène, font sens, même si dans *Renaut* il y a plus de dérision que de violence. Dans le déguisement de Maugis en

pèlerin afin de berner Charlemagne et de l'humilier, il y a cependant plus que de la parodie. Par un jeu habile de correspondances, de complicité avec l'auditoire, c'est autant l'institution que l'individu qui sont visés par l'image dévaluée du monarque « vaniteux, obstiné, colérique et crédule ». C'est d'autant plus significatif que l'épisode n'est pas nécessaire à l'économie du récit et que, mis en liaison avec le vol de la couronne impériale et celui des armes des Francs par le même Maugis, il entre, au-delà du rire, dans un schéma trifonctionnel des atteintes à la fonction royale.] (D.C.)

130. MARTIN, Jean-Pierre : *Les sarrasins, l'idolâtrie et l'imaginaire de l'Antiquité dans les chansons de geste*, dans *Littérature et religion...*, pp. 27-46.

[Les inexactitudes dont font preuve les chansons de geste dans la représentation de la religion musulmane s'expliquent moins par l'ignorance et/ou l'esprit des croisades que par référence à « une conception établie depuis longtemps du paganisme » considéré comme constituant un ensemble dont l'Islam n'est qu'un cas particulier.

L'A. montre que la peinture épique du monde musulman offre peu de traits qui lui soient propres, alors que, dans le domaine religieux, elle emprunte des traits à la représentation « patristique et hagiographique » du paganisme : dieux assimilés à des démons, recours au panthéon gréco-latin, lui-même considéré comme démoniaque, supplices rappelant ceux des martyrs chrétiens, etc. : il s'agit d'opposer Dieu au diable.

Cette analyse est confirmée par le fait que le terme de « Sarrasins » s'applique en fait à tous ceux avec qui l'Occident chrétien a été en conflit et, de façon plus large, aux « peuples auxquels la révélation n'a pas été donnée » (l'univers de l'Antiquité gréco-latine) « ou qui du moins ne l'ont par reçue » : « Sarrasin » est comme un équivalent en ancien français du latin « *gentiles* ».

Ainsi s'établissent des « passages » entre Anciens et Sarrasins (les premiers peuvent avoir Mahomet comme dieu ; l'imaginaire sarrasin inclut Jules César et le souvenir des constructions gallo-romaines ; Clovis avant sa conversion est perçu comme « sarrasin » ; les sarrasins épiques récla-

ment comme leur cet héritage antique dans l'Italie du *Couronnement de Louis* ou dans les *Narbonnais*).

L'Histoire est donc perçue comme organisée en trois univers (sarrasin, juif, chrétien), dont les deux premiers sont destinés à disparaître mais menacent en attendant le troisième de façon continue : « avant le christianisme l'univers entier était occupé par les sarrasins (à l'exception occasionnelle du domaine juif) et, hors de la chrétienté, il continue de l'être ».] (M. de C.)

131. MATSUMURA, Takeshi : *Pour la localisation de « Florent et Octavien »*, dans *Travaux de Linguistique et de Philologie*, 30, 1992, pp. 355-366.
[Version remaniée de l'article paru à Tokyo en 1991.]
132. MATSUMURA, Takeshi : *Sur le vocabulaire d'« Ami et Amile » en alexandrins*, dans *R.Li.R.*, 56, 1992, pp. 475-493.
[L'A. examine des mots régionaux et des mots rarement attestés qu'il a relevés dans les quatre mss. connus de la version en alexandrins d'*Ami et Amile*.]
133. MÉNARD, Philippe : *Rotiers, soldats, mainadiers, faidits, arlots. Réflexions sur les diverses sortes de combattants dans la « Chanson de la croisade albigeoise »*, dans *Actes du colloque Languedoc...*, pp. 155-179.
[L'A. examine, dans la *Chanson de la croisade albigeoise*, mais aussi dans l'*Historia albigensis* de Pierre des Vaux-de-Cernay et dans la *Chronique* de Guillaume Puylaurens, « les guerriers étrangers au monde de la noblesse ». Une catégorie importante est constituée de mercenaires : ce sont les *rou-tiers* principalement employés par le comte de Toulouse, « soldats assez proches des brigands, se déplaçant en bandes » parfois importantes, mais qui se montrent plus enclins au pillage et parfois au sacrilège que capables de lutter efficacement contre des chevaliers expérimentés. D'autres noms, moins nettement péjoratifs, peuvent désigner un mercenaire, notamment celui de *mainadier*, qui s'applique aussi à celui qui conduit une troupe de soldats. Mais quels que soient les termes qui les désignent, et même si l'auteur de la deuxième partie de la Chanson évite de les mentionner, l'on sent quelle place pouvaient tenir ces « soldats professionnels

recherchant le butin et l'aventure ». Les *faidits*, qui apparaissent assez régulièrement dans la Chanson, notamment dans la deuxième partie, « se caractérisent par le fait qu'ils ont perdu leurs biens » dont ils ont été privés par les croisés. Lorsqu'ils proviennent de la classe chevaleresque, ils « s'avèrent de redoutables guerriers puisqu'ils n'ont plus rien à perdre ». Et le mépris affiché par les seigneurs du nord pour ces « vagabonds », révèle toute l'hostilité qu'ils nourrissent pour ces « rivaux à la fois les plus démunis et les plus redoutables ». L'on aperçoit aussi, dans les récits de la croisade albigeoise, « les gens du peuple présents dans les armées médiévales ». Certains, comme les lanceurs de javelots, ces *dardacers* propres aux armées méridionales, ou les soldats armés de frondes ont une spécialité guerrière. D'autres, *ribauds*, *arlotz*, *truans* ou *gartz*, ne sont pas des routiers mais des valets d'armée ou des gueux, à qui il arrive de se lancer spontanément à l'assaut et, comme à Béziers, de triompher de leurs ennemis avant de commettre sans vergogne les plus effroyables massacres.] (J.-C.V.)

134. MICKEL, Emanuel J. : *The Manuscripts of the « Enfances Godefroi »*, dans *Rom.*, 115, 1997, pp. 434-450.

[L'A. examine la suite des laisses et de la narration dans les mss BNF fr. 1621, BNF fr. 12558, BNF fr. 795, BNF fr. 12569, Ars. 3139, B.L. Add. 36615, Bern 320 et 627, afin de préciser la place des *Enfances Godefroi* dans le Cycle de la *Croisade*. Il arrive à la conclusion qu'on peut les considérer comme partie intégrante du *Chevalier au Cygne*, constituant une transition avec la *Chanson d'Antioche*. Leur existence en tant que récit individuel est sujette à caution. La constitution du lignage vise à justifier les prétentions de Godefroi sur le royaume de Jérusalem.] (P.N.)

135. MOISAN, André : *De la cuisine à la chevalerie et à la vie monastique ou les trois « fonctions » chez le « Rainouart » épique*, dans *Banquets...*, pp. 337-352.

[L'étude met en lumière le « lent épanouissement du moi profond » chez Rainouart, qui passe dans la *Chanson de Guillaume* et *Aliscans* de l'état de *laborator* à celui de *bellator*, avant de devenir *orator* dans le *Moniage Rainouart*. De l'état de servitude où il est réduit dans les cuisines, le per-

sonnage conserve un caractère excessif, après son baptême et son adoubement et même après son entrée en religion. C'est qu'à chaque stade, il garde dans son comportement des résurgences de la fonction antérieure et cette synthèse des fonctions duméziliennes chez ce seul être en fait un personnage plus riche et plus profond que peut le laisser penser de prime abord son comportement rustre et comique.] (D.C.)

136. MÜHLETHALER, Jean-Claude : *Mourir à table. Contextualisation et enjeux d'une séquence narrative au XII^e siècle (de la « Chanson de Guillaume » à « Érec et Énide »)*, dans *Banquets...*, pp. 215-234.
 [« La mort à table est l'expression d'un *mundus inversus*, dans lequel la hiérarchie des valeurs chrétiennes et féodales est inversée », car l'irruption du domaine des armes dans celui de la table, domaines ordinairement séparés, est source de distorsions. Dans le Cycle de Guillaume d'Orange, il s'avère que « toute mort avec une table comme toile de fond est une mort infâmante ». Mourir à table, c'est mourir en état de péché et les traîtres connaissent souvent cette fin. Mais, ce constat s'étend au prince, qui en mangeant et en buvant trop révèle son manque de maîtrise de soi et par là son incapacité à gouverner les autres et son caractère tyrannique. Il en va de même pour la littérature antique et le roman arthurien, dès lors que cette mort révèle une transgression des institutions ou des règles de convivialité. Il convient toutefois de la distinguer de la mort différée, comme celle d'Alexandre, figure christique, ou celle de la dame aimée dans le récit du cœur mangé, qui sont, comme celle de Vivien, des morts sublimées.] (D.C.)
137. NAUDEAU, Olivier : *Observations sur la langue de « Aigar et Maurin »*, dans *Rom.*, 115, 1997, pp. 337-367.
 [Les avis divergent en ce qui concerne la région d'origine d'*Aigar* : Poitou, Saintonge, Limousin (R. Louis et W.M. Hackett), ou domaine franco-provençal (Pfister). À partir de l'examen de quarante-deux exemples de mots et d'expressions, l'A. arrive à la conclusion que le poète savait user de procédés stylistiques et formulaires en usage dans l'épopée française à la fin du XII^e siècle. La coupe 6 + 4 tra-

hit une familiarité certaine avec la tradition épique de Picardie. Le poème a été écrit par un méridional, à la fin du XII^e siècle. Les faits lexicologiques coïncident indéniablement avec ceux des documents du Rouergue et du Quercy. Quant aux traits morphologiques et lexicaux du ms. de Gand, ils sont attestés dans une variété de documents et de textes littéraires originaires d'une région allant du Bourbonnais à l'Italie du Nord et recouvrant une aire comprenant le Forez cis-ligérien, le Forez provençal, le domaine franco-provençal, le Dauphiné et les régions alpines.] (P.N.)

138. PASTRÉ, Jean-Marc : *Quelques traits héroïques des Enfances de Charlemagne*, dans *PRI-SMA...*, pp. 81-89.

[« Les traditions légendaires ont toujours fait des fondateurs (...) de dynasties et d'empires des héros (...) dont la conception, la naissance et la jeunesse paraissent dotées de traits fantastiques (...) auxquels il faut ajouter la dissimulation du nom et l'enfance cachée » (p. 81).

Ces traits s'appliquent bien au Charlemagne de la littérature médiévale (l'article emprunte ses exemples aux domaines français, allemand, espagnol, italien).

Étrange conception : l'épouse de Pépin s'étant vu substituer une « fausse » Berthe, il faudra un rare hasard romanesque pour que la « vraie » devienne cependant la mère de cet improbable mais annoncé empereur.

Enfance mouvementée : le héros manquera d'être empoisonné par ses deux demi-frères, — thème bien connu des aînés jalousant leur cadet (voir l'exemple iranien de l'*Avesta*) ; il se verra aussi relégué aux cuisines, mauvais traitement qui jette la suspicion sur la noblesse de ses origines (on pense aussi au Rainouart d'*Aliscans*) ; il devra enfin « faire la preuve de ses qualités guerrières et reconquérir la royauté usurpée » (p. 86) : il affronte un géant pour obtenir la main de la fille du roi, selon le schéma traditionnel des contes merveilleux.

L'A. montre comment ces traits, rapportés au jeune Charlemagne sont « hérités des plus anciens mythes du panthéon européen » (il en donne des exemples empruntés aussi bien aux sagas nordiques qu'aux littératures grecque et latine antiques, aux hymnes védiques, à l'Iran, etc.)] (M. de C.)

139. PINVEDIC, Marie-Jeanne : *Édition et étude des « Enfances de Doon de Maience »*, *chanson de geste*, thèse de doctorat nouveau régime, préparée sous la direction de M^{me} May Plouzeau et soutenue le 8 avril 1995 à l'université de Provence, devant un jury composé de M^{me} May Plouzeau et de MM. Gilles Roussineau, François Suard et Jean Subrenat.
[Présentation dans *P.M.*, 22, 1996, pp. 75-79.]
140. PINVIDIC, Marie-Jeanne : *La tradition en prose de « Doon de Maience »*, *chanson de geste. Inventaire des éditions des XVI^e et XVII^e siècles*, dans *Rom.*, 115, 1997, pp. 207-256.
[La *Chanson de Doon de Maience*, composée sans doute dans la seconde moitié du XIII^e siècle, a connu une tradition en prose à travers des imprimés des XVI^e et XVII^e siècles. L'A. s'applique à recenser ces dernières jusqu'à l'année 1626, date à laquelle le roman né de *Doon de Maience* ne paraît plus avoir été imprimé. L'énumération de sept éditions du XVI^e siècle, quatre ou cinq du XVII^e siècle, complète les renseignements fournis par les catalogues actuels. De tels chiffres permettent de conclure au succès de la mise en prose. Chaque édition est soigneusement présentée, le contenu brièvement examiné ainsi que les similitudes et les aspects de style.] (P.N.)
141. SUBRENAT, Jean : *Les « fils et petits-fils Aymon » en terre d'oc. La relation du ms. R, Paris BN fr. 764*, dans *Actes du colloque Languedoc...*, pp. 197-209.
[Le ms. de Paris BN fr. 764 de *Renaut de Montauban* présente un remaniement du XIV^e siècle, qui amplifie considérablement la fin du récit (le pèlerinage de Renaut à Jérusalem et son retour), mais qui, en revanche, réduit fortement l'épisode gascon qu'il traite d'une manière originale. L'A. examine quelques-uns des aspects les plus significatifs de cet épisode : d'abord l'importance nouvelle accordée à l'idylle entre Renaut et Clarisse, dont la tonalité est « plus romanesque, plus tendre aussi » que dans la version ancienne, puis la transformation de Bègue de Toulouse, anciennement conquérant sarrasin de la ville, qui devient ici « un seigneur chrétien en conflit depuis longtemps avec Yon », et surtout le siège de Montauban, dont de nombreuses particularités

permettent peut-être de déceler, chez le remanieur, « un point de vue plus favorable à l'attitude des 'gascons' qui ne fait que mettre davantage en valeur l'inconvenance de la conduite impériale ». Et s'il ne renonce pas aux stéréotypes de la géographie épique, l'image qu'il propose de Bordeaux « donne l'impression de vouloir y faire perdurer une atmosphère de luxe courtois et de liberté agréable (...) en opposition avec l'austérité du Nord », tandis que sa présentation du site de Montauban laisse deviner une certaine familiarité de l'auteur avec les lieux qu'il évoque.] (J.-C.V.)

142. SMEETS, Jean-Robert : « *La Chevalerie de Judas Macchabée* » de Gautier de Belleperche (et de Pieros du Riés?). *Étude linguistique fondée sur une confrontation avec les « Atlas » de Dees*, dans *R.Li.R.*, 60, 1996, pp. 335-402.

[L'A., qui a édité la *Chevalerie de Judas Macchabée* en se fondant sur le ms. B (Assen, 1991, 2 vol.), s'efforce de préciser ici de quelle partie de la Picardie est ce poème et de distinguer entre l'apport de l'auteur (des auteurs ?) et celui des deux copistes, à partir des indications fournies par les atlas de Dees :

A. DEES : *Atlas des formes et des constructions des chartes françaises du XIII^e siècle*, Tübingen, 1980 ;

A. DEES, *Atlas des formes linguistiques des textes littéraires de l'ancien français*, Tübingen, 1987.

Le chapitre I.A est consacré à la langue des copistes qui « certainement proviennent du nord de la Picardie et, probablement, de (la région de) Tournai ». L'A. y examine treize formes. Le chapitre I.B, intitulé « Indécision » regroupe neuf cas où il se révèle impossible de « déterminer avec un degré satisfaisant de certitude à quelle région les attribuer ». Le chapitre II est tout entier consacré à la langue de l'auteur de la *Chevalerie* : à partir de l'examen de seize formes, l'A. propose de localiser Gautier de Belleperche dans le Ponthieu-Vimeu. La conclusion, qui forme le troisième chapitre, vient appuyer l'argumentation fondée sur l'étude des faits linguistiques par la mise en exergue de l'appartenance de Gautier de Belleperche à la famille (plutôt qu'au fief) « de Belleval », puis de « Belleperche » dans le Vimeu. S'interrogeant sur celui ou celle pour qui Gautier écrit son roman, l'A. propose plusieurs hypothèses : Simon de Dammartin ? Mathieu de

Montmorency? Avec prudence, il semble pencher pour Marie de Ponthieu elle-même. Enfin, il étudie le lien entre les Montmorency et les Laval, propriétaires du ms. B.] (V.M.-B.)

143. VALLECALLE, Jean-Claude : *Les formes de la révélation surnaturelle dans les chansons de geste*, dans *PRI-SMA*, pp. 65-94.

[Dans les chansons de geste, songes et anges transmettent aux hommes les messages de Dieu.

La première réaction des héros est « un effroi mêlé de respect », mais non le doute : c'est que les trouvères ignorent les songes et visions suscités par le démon et leur confèrent toujours une origine divine ; ils ne font pas non plus de distinction rigoureuse entre « songe » et « vision », — les songes épiques sont parfois apportés par des anges. Songes (plus nombreux) et (plus rares) apparitions manifestent l'action divine dans le monde (p. 75) mais pas exactement de la même manière.

Selon une distinction généralement reçue au Moyen Âge, « l'apparition marque (...) une 'descente' (...), l'irruption du surnaturel dans le monde des hommes », alors que la « vision constitue une 'ascension', le ravissement d'une âme vers un monde supérieur » (p. 76) : dans l'épopée, apparition d'un ange à Charlemagne (*Roland*, *Gaydon*, *Gui de Bourgogne*, etc.), mais aussi songes dans lesquels le héros est transporté hors de l'espace et du temps de la narration (*Roland* : songes où Charlemagne se « voit » aux ports de Size ou à Aix ; autres exemples dans *Girart de Vienne*, *Anseïs de Carthage*).

Le rêve épique apporte au héros des informations sur des événements terrestres à venir : il « est une forme de divination » (p. 81) ; il n'offre que des images et des signes et n'est pas réaliste dans ses détails. Il n'introduit pas le rêveur dans un monde surnaturel (l'A. compare le songe de la mère de *Raoul de Cambrai* qui lui annonce la mort de son fils et la vision de la mort de Charlemagne dans la *Chronique du Pseudo-Turpin*, p. 83). Il n'apparaît comme message surnaturel qu'au réveil ; pendant son déroulement, il donne l'illusion de la réalité (exemple de *Girart de Vienne*, p. 85). Il fournit des images énigmatiques qui donnent au rêveur le

sentiment qu'elles ont une signification et c'est leur seule interprétation qui en dégage le sens surnaturel (p. 86).

Au contraire, l'ange « fournit au visionnaire une expérience directe du sacré (*Gui de Bourgogne, Fierabras*, pp. 87-88) et celui-ci (Charlemagne, dans les deux exemples cités) en ressort grandi. Mais l'épopée insiste en fait peu sur l'évocation des réalités surnaturelles. « Les trouvères savent reconnaître dans la vision angélique une manifestation explicite du divin, mais ils ne cherchent pas à en souligner la transcendance » (p. 91) : « La mission de l'ange ressemble (...) à celle d'un messager humain » (*Gui de Bourgogne, Gaydon, Doon de Mayence*, pp. 92-93).

Songes et apparitions angéliques ne marquent pas tant « une rupture ou une opposition entre l'univers visible et celui des réalités spirituelles » qu'une « continuité et une fusion » (p. 94) entre eux.] (M. de C.)

COMPTES RENDUS

144. AURELL, Martin : *La noblesse en Occident (V^e-XV^e s.)*, Paris, Armand Colin, 1996 (Cursus, Histoire), 193 pages, 11 ill.
C.R. de J. Flori, dans *C.C.M.*, 40 (158), avril-juin 1997, pp. 181-183.
145. BISSON, Thomas N. (éd.) : *Culture of Power : Lordship, Status and Process in Twelfth-Century Europe*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 1995, 347 pages.
C.R. de M. Bur, dans *R.H.*, 600, 1996, pp. 436-437.
146. CORTÉS, Louis (éd.) : *La « Chanson de Roland ». Édition établie d'après le manuscrit d'Oxford*. Traduction du poème, de l'introduction et des notes par Paulette GABAUDAN, Paris, Nizet, 1994, 477 pages.
C.R. de C. Segre, dans *C.C.M.*, 40 (160), octobre-décembre 1997, pp. 385-386.
147. DUFOURNET, Jean (éd. et trad.) : *La « Chanson de Roland »*, Paris, Flammarion, 1993 (Bilingue, 54), 452 pages.

- C.R. de C. Segre, dans *C.C.M.*, 40 (160), octobre-décembre 1997, pp. 385-386.
148. FAUCON, Jean-Claude (éd.) : *La « Chanson de Bertrand du Guesclin » de Cuvelier*, Toulouse, Éditions Universitaires du Sud, 1990-1991, 3 volumes, II-486-501-495 pages.
C.R. de T. Matsumura, dans *R.Li.R.*, 57, 1993, pp. 308-309.
149. GUILLOT, O., RIGAUDIÈRE, A., SASSIER, Y. : *Pouvoirs et institutions dans la France féodale*. T. I : *Des origines à l'époque féodale* ; t. II : *Des temps féodaux au temps de l'État*, Paris, Colin (Coll. U), 2 volumes, 332 et 317 pages, ill.
C.R. de R. Fossier, dans *R.H.*, 600, 1996, pp. 435-436.
150. IKER-GITTLEMAN, Anne (éd.) : *Garin le Loherenc*, Paris, Champion (C.F.M.A.), 117 et 118), 2 volumes, 1996, pp. 1-264 et 265-523.
C.R. de G. Roques, dans *R.Li.R.*, 60, 1996, p. 610.
151. JUNG, Marc-René : *La légende de Troie en France au moyen âge*, Bâle, Tübingen, Francke Verlag, 1996, 662 pages, 14 pages de planches.
C.R. de G. Roques, dans *R.Li.R.*, 60, 1996, p. 605.
152. LABORDERIE, Noël (éd.) : « Florent et Octavien », *chanson de geste du XIV^e siècle*, Genève, Slatkine, 1991 (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge, 17), 2 volumes, CXCIV-993 pages.
C.R. de T. Matsumura, dans *R.Li.R.*, 56, 1992, pp. 633-646.
153. LECOUTEUX, Claude : *Charmes, consolations et bénédictions. Lexiques et formules*, Paris, Champion, 1996 (Essai sur le Moyen Âge, 17), 140 pages.
C.R. de R. Grambo, dans *Ét. Germ.*, 52^e année (3), juillet-septembre 1997, pp. 446-447.
154. POLET, Jean-Claude : *Patrimoine littéraire européen. IVa : le Moyen Âge de l'Oural à l'Atlantique. Littératures de l'Europe orientale ; IVb : littératures de l'Europe occidentale*, Bruxelles, De Boeck Université, 1993, xxvi-830 pages.

- C.R. de Cl. Lecouteux, dans *Ét. Germ.*, 52^e année (3), juillet-septembre 1997, p. 445.
155. ROBERTS, Jan Boyd (éd.) : *The Old French Crusade Cycle (vol. X). Godefroi de Bouillon*, Tuscaloosa, The University of Alabama Press, 1996, XXVI-147 pages.
C.R. de G. Roques, dans *R.Li.R.*, 61, 1997, pp. 287-288.
156. SCHMIDT-KRAYER, Barbara : *Kontinuum des Reflexion : der arme Heinrich. Mittelalterliches Epos Hartmanns von Aue und modernes Drama Gerhardt Hauptmanns*, Göppingen, Kümmerle, 1994 (Göppinger Arbeiten zur Germanistik, 598), 427 pages.
C.R. de J. Benay, dans *Ét. Genn.*, 51^e année (3), juillet-septembre 1996, p. 552.
157. SERGENT, Bernard : *Les Indo-Européens. Histoire, langues, mythes*, Paris, Payot, 1995, 536 pages.
C.R. de Cl. Lecouteux, dans *Ét. Genn.*, 51^e année (4), octobre-décembre 1996, p. 869.

GRANDE-BRETAGNE

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

158. SHIRLEY, Janet : *The Song of Roland*, Felinfach, Llanerch, 1996, XIII-pages non-numérotées.
[Traduction en anglais et interprétation.]

ÉTUDES CRITIQUES

159. AA.VV. : *Al que en buen hora naçio : Essays on the Spanish Epic and Ballad in Honour of Colin Smith*, edited by Brian POWELL and Geoffrey WEST, Liverpool, Liverpool University Press, 1996 (Modern Humanities Research Association), 207 pages.
[Ce tome, qui est paru peu avant la mort de Colin Smith, comprend treize articles, dont la plupart s'occupe du *Poema de mio Cid*. D'autres études sont consacrées au *romancero* et aux ballades.]
160. ARMISTEAD, S.G. : *Ballad hunting in Zamora*, dans *Al que en buen hora naçio...*, pp. 13-26.
[L'A. décrit une expédition à Zamora en 1980 et nous donne une édition annotée avec une courte analyse des ballades les plus rares découvertes à l'occasion de cette visite.]
161. DEYERMOND, Alan : *The problem of Lost Epics : Evidence and Criteria*, dans *Al que buen en hora naçio...*, pp. 27-43.
[Cette enquête comporte une liste de textes perdus et l'A. étudie l'hypothèse selon laquelle ces textes aient jamais existé en tant que textes épiques.]

162. FRANKIS, John : *Taste and Patronage in Late Medieval England as Reflected in Version of « Guy of Warwick »*, dans *Med. Aev.*, 66, 1997, pp. 80-93.
[L'A. traite surtout des versions françaises en prose de la chanson de geste anglo-normande *Gui de Warewic*.]
163. GORNALL, John : *The Cid's Youthfull Deeds : Decadent « Mocedades » or the Pristine Enfances*, dans *Journal of Hispanic Research*, 1994-1995, pp. 69-79.
164. GORNALL, John : *¡ Fabla, Pero Mudo...! — ¡ Direvos Çid... ! : Address in the « Poema de mio Cid »*, dans *Al que en buen hora naçio...*, pp. 45-53.
[Cette étude analyse l'emploi de *vos* et de *tu* dans le *Poema de mio Cid*.]
165. LACARRA, María Eugenia : *Sobre las dobles bodas en el « Poema de mio Cid »*, dans *Al que en buen hora naçio...*, pp. 73-90.
166. PATTISON, D.G. : *¡Dios, que buen vassallo ! ¡Si oviesse buen señor ¡ : the theme of the Loyal Vassal in the « Poema de mio Cid »*, dans *Al que en buen hora naçio...*, pp. 103-113.
[L'A. analyse les rapports entre le héros et le roi, et démontre que le rôle du héros est exemplaire dans toute l'œuvre, dont il analyse les trois chants relatant l'exil du héros, le mariage de ses filles, et son habile plaidoirie pour obtenir justice.]
167. WEST, Geoffrey : *The Cid and Alfonso VI revisited: Characterisation in the « Poema de mio Cid »*, dans *Al que en buen hora naçio...*, pp. 161-169.
[L'A. examine les personnages comme les produits du récit et démontre que leur comportement est prédestiné par le rôle qu'ils jouent dans ce récit.]
168. WHETRAL, Jane : *A Question of Genre : « Roncesvalles » and the « Siete infantes » Connection*, dans *Al que en buen hora naçio...*, pp. 171-187.
[L'A. démontre que *Roncesvalles* fait plutôt partie du *romancero* que des chansons de geste.]

169. WRIGTH, Roger : *Escribir el « Poema de mio cid »*, dans *Al que en buen hora nació...*, pp. 189-201.
[L'A. donne une analyse linguistique du *Poema de mio Cid.*]

COMPTE RENDUS

170. AA.VV. : *Al que en buen hora nació : Essay on the Spanish Epic and Ballad in Honor of Colin Smith*, edited by Brian POWELL and Geoffrey WEST, Liverpool, Liverpool University Press, 1996 (Modern Humanities Research Association), 207 pages.
C.R. de Y. Macpherson, dans *B.H.R.* (Glasgow), 74, pp. 471-473.
171. AA.VV. : *Aspects de l'épopée romane. Mentalités, Idéologies, Intertextualités*. Recueil publié par Hans VAN DIJK et Willem NOOMEN, Groningen, Egbert Forsten, 1995, IX-526 pages.
C.R. dans *Med. Aev.*, 66, (2), 1997, pp. 369-371.
172. GAUNT, Simon : *Gender and genre in Medieval French Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995 (Cambridge Studies in French, 53), x-372 pages.
C.R. de M.J. Ailes, dans *Med. Aev.*, 65, 1996, p. 322.
173. AA.VV. : KOOPER, E. (éd.) : *Medieval Dutch Literature in its European Context*, Cambridge, Cambridge UP, 1994, (Cambridge Studies in Medieval Literature, 21), xv-327 pages.
C.R. de E. Strietman, dans *Dutch crossing*, 19 (1), pp. 127-133.
174. KAY, Sarah : *The « chanson de geste » in the age of Romance : Political fictions*, Oxford, Clarendon Press, 1995, x-273 pages.
C.R. de J.H.M. Taylor, dans *F.S.*, 51, 1997, p. 305.
— F.E. Sinclair, dans *Med. Aev.*, 66, 1997, pp. 147-148.
— Ph. E. Bennett, dans *M.L.R.*, 92, 1997, p. 185.

175. ORCHARD, A. : *Pride and Prodigies : Studies in the Monsters of the « Beowulf »-Manuscript*, Cambridge, Ds. Brewer, Rochester, NY, Boydell & Brewer, 1995, xvii-352 pages.
C.R. de H. Wirtjes, dans *Med. Aev.*, 66, 1997, 2, pp. 369-371.
176. SHIRLEY, Janet (trad.) : *The Song of Roland*, Felinfach, Llanerch, 1996, xiii-pages non-numérotées.
C.R. de Ph. E. Bennett, dans *M.L.R.*, 92, 1997, p. 721.

GRÈCE

ÉTUDE CRITIQUE

177. PÉTALAS, Dimitrios : *L'image du héros épique dans les chansons de geste françaises et dans « Digénis Akritas »*, Athènes, ALEA-Dimitrios Kanellopoulos, 1995, 278 pages.

[L'A. analyse l'image du héros dans cinq chansons de geste françaises (*Chanson de Roland, Couronnement de Louis, Charroi de Nîmes, Prise d'Orange, Moniage Guillaume*) et dans l'épopée byzantine de *Digénis Akritas*.

Dans la *Chanson de Roland*, la présence impressionnante d'éléments provenant, d'une part de la mythologie germanique (*Beowulf Waltharius, Nibelungenlied, Edda,...*) et, de l'autre de l'Ancien Testament — éléments communs dans les deux mondes à la fois (culture de la vengeance, tendance des héros vers la démesure et l'*hybris*, soif de gloire écrasante et sans merci, omniprésence de la fatalité — amène à la constatation que la « christianisation » de cette épopée s'obtient surtout à travers une morale austère et « hébraïque ».

Par contre, dans les chansons du cycle de Guillaume d'Orange, l'absence d'éléments païens et hébraïques est presque complète : le christianisme qui y règne est celui du Nouveau Testament (le héros éprouve des remords même pour les infidèles qu'il a tués).

L'épopée de *Digénis Akritas* met en scène un héros paradoxal qui, après avoir accompli maints exploits surhumains, abandonne la vie héroïque pour vivre dans la mollesse et mourir, finalement, d'une maladie. Le fossé qui sépare les deux mondes héroïques est donc évident.]

ITALIE (*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS TRADUCTIONS

178. FICHERA, Flavia (trad.) : *Bertrand de Bar-sur-Aube, Girart de Vienne*. Introduzione e traduzione di F.F., Catania, CUECM, 1994.

[L'A. propose une traduction italienne du *Girart de Vienne* en se basant sur l'édition du ms. Royal 20 B XIX du British Museum offerte par van Emden. Il s'agit de la première version intégrale en langue moderne de la chanson du trouvère champenois, remaniement de poèmes plus anciens réalisé entre la fin du XII^e et le début du XIII^e siècle. Dans les *Notazioni critiche* introductives (pp. 9-99), à l'aide de références textuelles bien précises, l'A. montre la double intention de Bertrand de Bar-sur-Aube qui vise à laver le comte Girart de l'accusation de rébellion que la tradition littéraire lui attribuait et, en même temps, à absoudre le souverain de l'accusation d'injustice à l'égard de son vassal. À ce propos, l'A. offre son explication à l'introduction de Girart dans la geste de Monglane et, par conséquent, à la fonction des trois gestes évoquées dans la *commançaille*. Par cette analyse, en s'opposant à l'attribution du *Girart de Vienne* au cycle « de la révolte », elle suggère que le poème entier est construit pour soutenir la politique de Philippe Auguste visant à la résolution des particularismes féodaux. L'A. s'arrête aussi sur la caractérisation des personnages et sur les éléments expressifs du poème (formules, plaintes,

(*) La bibliographie italienne a été établie par Francesco Benozzo (F.B.), Sara Furlati (S.F.) et Salvatore Luongo (S.L.). Les fiches relatives aux Actes du colloque de Bologne, *La chanson de geste e il ciclo di Guglielmo d'Orange*, reproduisent en partie les résumés rédigés par les auteurs eux-mêmes.

prières, « anticipations » et « angolini del narratore », enchaînement des laisses)]. (S.F.)

179. FERRARI, Fulvio : « *Storia di re Carlo e di Elegast* » ; a cura di F.F. [trad. dal nederlandese], Torino, Lindau, 1994, (Nuovo letture, 26), 135 pages.
[Une traduction italienne de *Karel ende Elegast*.]

ÉTUDES CRITIQUES

180. AA.VV. : *La chanson de geste e il ciclo di Guglielmo d'Orange. Atti dei convegno di Bologna, 7-9 ottobre 1996*, a cura de Andrea FASSÒ, dans *M.R.*, 21, 1997.
181. ANDRIEUX-REIX, Nelly : *Le jardin saccagé : une leçon du « Moniage Guillaume »*, dans *La chanson de geste e il ciclo di Guglielmo d'Orange...*, pp. 362-381.

[Quand, dans son ermitage, il reçoit l'appel de détresse lancé par le roi Louis, Guillaume, sous les yeux du messenger chargé de le rechercher, mais dont il ne se fait pas reconnaître, se livre à un comportement étrange : sans mot dire, sans colère apparente et en prenant le soin d'y replanter de mauvaises herbes, il détruit le *curtil* qu'il s'était tracé dans le désert. Revenu à la cour, le messenger raconte ce dont il a été le témoin ; ce récit fait immédiatement identifier Guillaume par un sage qui, en forme de leçon adressée au roi, donne une signification au saccage du jardin : les bonnes herbes arrachées symboliseraient les hommes de valeur que Louis a voulu éloigner pour ne s'entourer que de fourbes et de traîtres, eux-mêmes symbolisés par les mauvaises herbes que l'ermite a replantées. Cette élucidation, interne au texte, laisse ouvertes d'autres possibilités d'interprétation.] (F.B.)

182. BARBERO, Alessandro : *Les chansons de geste et la mutation féodale de l'an Mil*, dans *La chanson de geste e il ciclo di Guglielmo d'Orange...*, pp. 457-475.

[L'A. se propose de vérifier la datation des chansons de geste du cycle de Guillaume, à la lumière de la théorie de la mutation féodale. Il suffit de relire les chansons de geste du cycle des Narbonnais pour reconnaître l'époque qu'elles dépeignent : ce n'est pas, de toute évidence, la France des

XI^e-XII^e siècles, mais bien celle d'avant l'an Mil. Ducs et comtes y détiennent leurs gouvernements de l'empereur, et ils ne sauraient s'empêcher de reconnaître leur dépendance, même lorsque leur soutien s'avère indispensable à la survivance de l'autorité monarchique ; l'empereur, tout faible qu'il puisse paraître, n'hésite pas à les dépouiller de leurs provinces pour les attribuer à d'autres. En revanche, ils commandent à l'intérieur de leurs comtés sans que personne ne songe à contester leur autorité ou simplement à s'y soustraire. D'ailleurs on ne voit guère dans le paysage de ces châteaux qui foisonneront après l'an Mil se dessiner une capitale : le siège de l'autorité est toujours une ville, le plus souvent d'origine romaine. Il en va de même pour ce motif central du cycle de Guillaume qu'est la lutte contre les païens : ces tristes guerriers qui ne marchent pas soulevés par l'enthousiasme de la guerre sainte, mais se battent dans des conditions désespérées pour défendre le pays contre la menace des incursions païennes, reflètent l'esprit des guerriers francs qui se battirent contre les musulmans et les Vikings. Les textes tels que nous les possédons ont pu être composés au cours du XI^e ou du XII^e siècle ; toutefois la société qu'ils peignent ne ressemble guère à la société française de la même époque, mais bien à la société franque d'avant l'an Mil.] (S.F.)

183. BENNETT, Philip E. : *Des jongleurs et des rois : réflexions sur le « prologue » du « Couronnement de Louis »*, dans *La chanson de geste e il ciclo di Guglielmo d'Orange...*, pp. 296-312.

[On reconnaît depuis l'étude de Jean Frappier que le *Couronnement de Louis* propose à son public un prologue d'un développement peu commun. L'A. explore les complexités de ce prologue dans sa présentation à la fois de l'idéologie royale et d'une prise de position artistique et culturelle. À cette fin l'étude se focalise sur les rapports instables entre les concepts *chanson*, *estoire* et *essemble* dans les diverses rédactions. Un *seuil* d'une complexité comparable à celui du *Couronnement* ouvre le poème du XIII^e siècle, *Huon de Bordeaux*, qui s'occupe aussi des relations problématiques entre le roi et ses grands feudataires. Pour permettre de mieux apprécier le sérieux des stratégies poétiques et didactiques de

l'auteur du *Couronnement*, l'étude se termine par une comparaison des deux prologues.] (F.B.)

184. BUSCHINGER, Danielle : *La réception du cycle des Narbonnais dans la littérature allemande du Moyen Âge*, dans *La chanson de geste e il ciclo di Guglielmo d'Orange...*, pp. 404-420.

[Du cycle des Narbonnais seul le sous-ensemble de la geste de Guillaume a été reçu dans l'Allemagne médiévale, plus précisément les Aliscans, dont le principal témoin est le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach, adaptation de la chanson française faite sur l'ordre du *landgrave* de Thuringe Hermann 1^{er} vers 1210-1220, mais qui est restée inachevée. Avant le milieu du XIII^e siècle, Ulrich von Türheim (1236-1285), qui a déjà composé une continuation pour le *Tristan* de Gottfried von Strasburg, resté lui aussi inachevé, entreprend de terminer le fragment de Wolfram : c'est le *Rennewart*, qui se fonde probablement sur la bataille d'*Aliscans*, le *Moniage Rainouart*, la *Bataille Loquifer* et le *Moniage Guillaume*. Le Carinthien Ulrich von dem Türlin écrit, quant à lui, une *Vorgeschichte*, « un premier vers », pour l'œuvre de Wolfram : c'est *Arabel*, œuvre dédiée par son auteur au roi Ottokar II de Bohême (1253-1278) : il n'a pas utilisé de source française, mais seulement les indications sur les événements précédant la bataille d'*Aliscans* présentes dans le *Willehalm*. Ces trois œuvres ont été réunies dans plusieurs manuscrits cycliques, et cette trilogie a été mise en prose au XV^e siècle. Indépendamment de Wolfram, un auteur allemand fait au début du XIV^e siècle une nouvelle adaptation de la chanson française, dont il ne reste que des fragments.] (F.B.)

185. FASSÒ, Andrea : *La chanson de geste, dans La letteratura francese medievale*, a cura di Mario MANCINI, Bologna, Il Mulino, 1997, 504 pages, pp. 51-102.

[C'est le deuxième chapitre de ce nouveau manuel de littérature française médiévale qui nous intéresse. La matière est exposée d'une manière assez complète et claire. L'A. se range de manière catégorique du côté des traditionalistes, en accordant beaucoup de crédit aux hypothèses de Joël Grisward.] (F.B.)

186. FASSÒ, Andrea : *Le petit cycle de Guillaume et les trois péchés du guerrier*, dans *La chanson de geste e il ciclo di Guglielmo d'Orange...*, pp. 421-440.
 [Comme d'autres héros indo-européens étudiés par Dumézil (Starkadhr, Héraclès, Sisupala) et Dubuisson (Rama), dans sa carrière de *juvenis* (c'est-à-dire dans le « petit cycle »), Guillaume commet trois péchés correspondant aux trois fonctions indo-européennes. I : sacrilège (*Couronnement de Louis* : le meurtre d'Hernaut d'Orléans devant l'autel). II : combat déloyal. (*Charroi de Nîmes* : le stratagème des tonneaux). III : adultère (*Prise d'Orange* : la conquête d'Orable-Guibourc épouse de Tiébaut), accompagnée en outre du massacre des petits enfants d'Orable. La stérilité du couple Guillaume-Guibourc représente peut-être le châtiement de ce crime. Comme Starkadhr, Sisupala et Héraclès, Guillaume vit au service et pour le service du roi, sans aucune prétention à la royauté. Il vit et meurt en pénitent ; comme Héraclès qui est accueilli sur l'Olympe, Guillaume est reconnu et vénéré comme saint. C'est vraisemblablement cet élément (la pénitence, la sanctification) qui, à l'âge carolingien, a produit l'identification du héros archaïque avec le comte de Toulouse. Pourquoi le héros commet-il trois fautes correspondant aux trois niveaux fonctionnels ? Comme le roi est le guerrier qui « possède » les trois fonctions, le récit veut peut-être montrer la différence essentielle entre un roi et un « simple » héros. Entraîné par sa violence, celui-ci ne sait pas se « gouverner » lui-même et ne peut donc pas gouverner les hommes. En France, c'est au XII^e siècle qu'on commencera à proposer au guerrier le modèle du souverain (idéaux parallèles du chevalier chrétien et du chevalier courtois, ce dernier basé aussi sur l'idéologie trifonctionnelle).] (S.F.)
187. FLORI, Jean : *L'idée de croisade dans les premières épopées du cycle de Guillaume d'Orange...*, dans *La chanson de geste e il ciclo di Guglielmo d'Orange*, pp. 476-495.
 [L'étude des chroniques de la première croisade et des chartes émanant des croisés à leur départ a permis aux historiens de la croisade de mettre en évidence les principaux thèmes qui, proposés par Urbain II et par l'Église aux chevaliers, ont poussé ceux-ci à prendre la route. La plupart de

ces historiens soulignent à quel point cette prédication répondait aux aspirations religieuses des laïcs (en particulier des guerriers) et à leur désir de salut, et combien ces messages étaient parfaitement bien adaptés à la mentalité des chevaliers de ce temps. Or, ces thèmes mobilisateurs (pèlerinage, pénitence, pardon des péchés, purification des lieux saints, protection et défense des pèlerins et chrétiens opprimés, etc.) font presque totalement défaut dans les chansons de geste que l'on peut considérer comme antérieures à la deuxième croisade (principalement dans le cycle de Guillaume d'Orange), bien que la lutte contre les infidèles y occupe une place considérable. L'étude des mobiles invoqués pour les combattre permet de dégager d'autres valeurs qui sont peut-être plus révélatrices de la mentalité des chevaliers eux-mêmes.] (S.F.)

188. GRISWARD, Joël H. : *La naissance du couple littéraire Vivien et Rainouart*, dans *La chanson de geste e il ciclo di Guglielmo d'Orange.....*, pp. 441-456.

[Jean Frappier pensait que le poète de la *Chanson de Guillaume* a construit le personnage de Vivien comme une sorte de calque épuré de Roland, un Roland mâtiné toutefois d'Olivier. La démarche de Frappier témoigne d'une attitude critique et d'une conception de l'histoire littéraire qui ont longtemps prévalu, où le *Roland*, relique sacro-sainte érigée en texte-source absolu, fournissait systématiquement le ou les modèle(s) de toute la production épique ultérieure, où les héros ne sont jamais envisagés qu'isolément et où postériorité signifie dépendance. L'apparition de Vivien relève non de la chronologie mais de la structure. La matrice qui a servi à sa fabrication n'est pas extérieure à la geste au sein de laquelle il vient à l'existence. Son surgissement soudain s'accompagne d'un autre surgissement tout aussi soudain, tout aussi énigmatique : celui de Rainouart. La contemporanéité de ces deux naissances littéraires invite à une approche jumelée : les deux héros neufs du *Guillaume* et d'*Aliscans* ne constituent pas l'assemblage fortuit et capricieux d'un souvenir rolandien et d'un type folklorique ; ils ne résultent pas de la simple juxtaposition d'une « copie de Roland » et d'un avatar du conte populaire. Solidaires, ils s'expliquent l'un par l'autre ; articulés, ils ont une signification l'un par rap-

port à l'autre ; structurés, ils forment un duo, un couple.] (F.B).

189. GUIDOT, Bernard : *La fantaisie souriante dans le Cycle d'Aymeri*, dans *La chanson de geste e il ciclo di Guglielmo d'Orange...*, pp. 241-275.

[Dans la famille de Narbonne, les règles de conduite rigides et les principes chevaleresques rigoureux sont accompagnés d'une saine bonne humeur. Il s'agit le plus souvent au sein du Cycle d'Aymeri d'une mise à distance stimulante et nuancée ou d'un regard ironique voire humoristique, en tout cas dépourvu de toute bienveillance immédiate, porté sur les travers et les défauts du monde chrétien : démesure pervertie conduisant à des vœux téméraires (comme ceux d'Hernaut li Roux), royauté à dignité limitée (le statut royal étant souvent déprécié par la couardise, l'égoïsme, la pusillanimité), *ramposnes* dont sont victimes les plus jeunes et les plus vieux. La narration est agrémentée de situations piquantes, aussi peu épiques que possible, les ridicules et les mesquineries de l'esprit marchand étant la cible privilégiée de remarques caustiques des Aymerides. Le bel équilibre de l'univers chrétien, dans son ensemble, n'échappe pas à la dérision et à la parodie : de même que dans *Aliscans* l'irruption de Rainouart ébranle les convictions les plus solides avant de leur redonner un bel éclat. Peu à peu, dans les chansons du Cycle d'Aymeri, la moquerie de l'Autre (qui était défense frileuse de valeurs établies) se transforme, évolue vers la reconnaissance des qualités d'autrui et aboutit à la prise de conscience de défauts et de manques : la fantaisie souriante permet alors un réel épanouissement des chevaliers en harmonie avec leur environnement spirituel.] (F.B.)

190. HERBIN, Jean-Charles : *Guichardet/Begonnet : une rencontre entre le Cycle de Guillaume et la Geste des Loherains ?*, dans *La chanson de geste e il ciclo di Guglielmo d'Orange...*, pp. 276-295.

[Outre une rencontre mot pour mot sur plusieurs vers entre le texte d'*Aliscans* et celui de *Hervis de Metz*, on relève encore au moins un passage où une rencontre entre la Geste des Loherains et le Cycle de Guillaume paraît fort probable : l'épisode de l'adoubement de Guichardet dans la

Chevalerie Vivien et de Begonnet dans *Hervis de Metz*. Après avoir rappelé le déroulement de l'épisode dans les différents témoins des deux chansons, l'A. tente de déterminer si l'emprunt est assuré et le sens dans lequel il s'est effectué, notamment en essayant d'évaluer la qualité de l'insertion de chacun des deux épisodes dans la trame respective des chansons où il apparaît.] (F.B.)

191. LUONGO, Salvatore : *Fra tradizione e innovazione : la leggenda degli Infanti di Lara nel compendio di Lope García de Solazar*, dans *M.R.*, 20 (2), 1996, pp. 209-230.

[L'A. rend compte d'une version de la légende des Infants de Lara différente de celles qu'il a examinées dans ses précédents travaux (cf. *B.B.S.R.*, 27, 1995-1996, n° 222 et 28, 1996-1997, n° 219). Il s'agit d'un témoignage abrégé contenu dans le *Libro de las bienandanzas e fortunas* de García de Salazar, qui, par rapport à son modèle (la *Crónica de 1344*), se signale par d'intéressantes innovations : le fréquent rappel de l'entreprise de Cascajar, une nouvelle évaluation éthique du comportement des sept frères dans les épisodes de Burgos et de Barbadillo, et l'atténuation qui lui est conséquente, la responsabilité de Ruy Velázquez dans leur fin tragique, la présentation de l'incursion à Almenar en tant qu'initiative des Infants, l'introduction d'un personnage inédit (Rodrigo de Lara), la moralisation du rapport entre Gonzalo Gustioz et la sœur d'Almanzor, etc. Quelques-unes de ces divergences trouvent des correspondances dans le *romancero* ou dans d'autres textes de chroniques qui nous ont transmis la légende, ce qui pousserait à inscrire le témoignage offert par le Libro dans ce « continuum tradizionale mosso e variegato » dont Samuel G. Armistead avait déjà parlé à propos du *Compendio des Mocedades de Rodrigo*, contenu dans le Libro lui-même, quelques chapitres après.] (S.F.)

192. LUONGO, Salvatore : *La leggenda degli Infanti di Lara nella « Refundición toledana de la Crónica de 1344 »* dans *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università della Basilicata*, a.a. 1993-1994, [1996], pp. 261-290.
[Toujours dans le cadre de ses recherches sur la légende des Infants de Lara (cf. *B.B.S.R.*, 27, 1995-1996, n° 222 et 28, 1996-197, n° 219), l'A. analyse la version transmise par

la *Refundición toledana de la Crónica de 1344*, que l'on pourrait dater vers 1460. Le texte peut être le fruit, du moins partiel, de la mise en prose d'une nouvelle élaboration de la légende primitive, ou bien le résultat d'un remaniement de la chronique du XIV^e siècle ; il présente toute une série d'innovations macroscopiques et de détails qui confèrent plus de logique et de vraisemblance au récit et qui, en même temps, contribuent à sa moralisation. L'étude des différences principales qui caractérisent la version du XV^e siècle par rapport aux rédactions précédentes vise justement à une définition des modalités et des formes de l'opération de réécriture et d'adaptation de l'ancienne légende au nouveau contexte culturel et aux nouvelles exigences du public.] (S.F.)

193. MARTIN, Jean-Pierre : *Le motif de l'adoubement dans le cycle de Guillaume*, dans *La chanson de geste e il ciclo di Guglielmo d'Orange...*, pp. 333-361.

[C'est au cours du XII^e siècle que l'adoubement prend, pour la chevalerie, toute sa valeur de rite d'intégration dans une caste. C'est à cette même époque que se développe la production épique, où les récits d'adoubement constituent un motif narratif clairement repérable. Le cycle de Guillaume, où les figures de jeunes chevaliers occupent une place éminente, constitue à cet égard un corpus particulièrement intéressant. Le motif de l'adoubement y apparaît en effet sous des formes diverses qui méritent d'être examinées sous plusieurs angles. Qu'il s'agisse de son économie interne comme de son inscription dans l'histoire propre de chaque chanson, l'examen de sa structure narrative permet d'y observer les différentes variations susceptibles d'affecter un modèle sous-jacent, qui à cet égard appartient tout autant à la tradition littéraire qu'à la représentation de la réalité historique. La chronologie des chansons permet d'une part de suivre l'évolution du motif au plan de son contenu narratif comme de son expression rhétorique, de la *Chanson de Guillaume* ou du *Couronnement de Louis* aux *Enfances Guillaume* ou aux *Narbonnais*. L'A. s'attache surtout à voir en quoi ces variations s'accordent au contenu thématique des œuvres, mais aussi quelle peut y être la part de l'intertextualité : reprise ou évolution du motif d'une chanson à l'autre, ou

dans les versions successives d'un même événement épique.]
(F.B.)

194. MCMILLAN, Duncan : *Le « Charroi de Nîmes » : déstemma-tisation et délocalisation des manuscrits*, dans *C.N.*, 56 (3-4), 1996, pp. 411-433.

[Cette étude, publiée après la mort de l'A., nous offre une discussion ponctuelle et passionnée des conclusions que M^{me} Schøsler a atteintes (v. article dans *Trends in Linguistics Studies and Monographs*, 79, 1995, pp. 225-276) en appliquant au texte du *Charroi de Nîmes*, à savoir au fragment B.N. nouv. acq. fr. 934 (135 vers), les principes du traitement informatique des données graphiques des manuscrits, selon la méthode élaborée à l'Université d'Amsterdam. Se basant sur les procédés « traditionnels » de la critique textuelle, l'A. réfute le stemma proposé par M^{me} Schøsler pour la famille *x* et la nouvelle justification de la famille *b*. De même, il conteste la localisation de l'archétype et des manuscrits qui nous sont parvenus, précise la position du fragment étudié et discute la prééminence accordée au ms. *A1* (considéré comme le modèle direct ou indirect des autres mss *A*) et l'existence d'un intermédiaire en amont des mss. *A3* et *A4*. Enfin il constate, à l'égard de *b*, que « le témoignage des formules évoquées par M^{me} Schøsler est loin d'être corroboré par celui des lieux variants ». Comme Aurelio Roncaglia l'a déjà remarqué dans sa présentation de l'étude de McMillan, il s'agit là d'une contribution de très grande valeur méthodologique, qui aborde toute une série de questions très actuelles, portant sur l'application de l'informatique aux problèmes philologiques.] (S.L.)

195. MORENO, Paola : *La tradizione manoscritta del « Foucon de Candie »*, Napoli, Liguori, 1997 (Romanica Neapolitana, 30), 370 pages.

[Dans la geste de Guillaume d'Orange, le *Foucon de Candie* a été sans aucun doute une des chansons les plus connues au Moyen Age, jusqu'au XV^e siècle, non seulement dans le domaine français, mais aussi en milieux occitan et italien. Cela semble démontré par le nombre assez élevé de témoins dont on peut disposer, à savoir dix manuscrits complets, six fragments et plusieurs témoignages indirects conte-

nus dans des textes contemporains ou postérieurs. Malheureusement, de nos jours le poème n'a pas joui de la même fortune : le seul texte existant, publié par Schultz-Gora, date du début du XX^e siècle et ne rend pas compte de la complexité de la tradition manuscrite, soit à cause des choix méthodologiques de l'éditeur, soit par suite de la découverte postérieure de nouveaux témoins. Ainsi, l'A. se propose-t-elle d'analyser soigneusement du point de vue textuel et codicologique tous les manuscrits et les fragments qui nous sont parvenus et de publier, pour la première fois, des fragments encore inédits. La complexité des rapports entre les différents témoins et le caractère tout à fait « mouvant » du texte, dans lequel l'œuvre des remanieurs se confond avec celle d'Herbert de Danmartin et de ses continuateurs, représentent les difficultés les plus importantes pour une nouvelle édition critique du poème, édition en vue de laquelle l'A. a réalisé son étude, en tant que travail préliminaire.] (S.F.)

196. ORLANDO, Sandro : *Amore e follia nell'« Orlando Furioso »*, dans *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università della Basilicata*, a.a. 1993-1994, [1996], pp. 359-366.
 [L'A. analyse les relations entre folie d'amour, chevalerie et célébration des descendants des seigneurs de Ferrare dans le poème de Ludovico Ariosto. Une fois mises en relief les fonctions narratives autour desquelles s'organisent les épisodes principaux de la *queste*, qui est le moteur du roman, l'A. souligne la présence de la folie à l'origine de toute quête amoureuse, folie qu'il définit en tant que « sconvolgimento (...) delle regole sociali o del codice a cui l'eroe è tenuto ad obbedire » et qu'il perçoit spécialement comme une violation du lien féodal, c'est-à-dire comme la faute la plus grave qui pouvait tacher l'honneur d'un chevalier. Le fait que la seule *queste* érotique à ne pas être marquée par la folie, relevant de la transgression du code chevaleresque, soit la *queste* de Ruggero et Bradamante, est donc d'autant plus significatif, que la famille d'Este fait remonter son origine à l'union de ces deux personnages.] (S.L.)
197. RONCAGLIA, Aurelio : *Geografia storica di leggende e fiabe da « Roland » a « Auberon »*, dans *C.N.*, 56 (1-2), 1996, pp. 45-99.

[C'est le résultat d'une série de cours et de séminaires, tenus à partir de 1989, que cet article présente. L'A. inscrit la *Chanson de Roland* d'Oxford dans le cadre des préparatifs d'une expédition en Espagne promue par les papes Alexandre II et Grégoire VII dans les années 1072-1073, et confiée à Eble II de Roucy. Ainsi démontre-t-il que la récupération, sous le nom glorieux de Charlemagne, d'événements concernant le nord-ouest de la région ibérique faisait partie tout naturellement de la « propagande grégorienne » dès la première moitié du XI^e siècle et qu'elle se refléta aussi dans le poème. À l'aide de cet encadrement historique, il est donc possible d'éclairer de nombreuses allusions textuelles qui, jusqu'à présent, faisaient l'objet de controverses. Un exemple est offert par la conquête de Cordres (ville à identifier sans aucun doute avec Cordoue), évoquée aux vers 97-98, qui pourrait être rapprochée des dévastations infligées à la ville par les troupes chrétiennes en 1009 et en 1010. Et encore, la prise de Séville, que Roland revendique au vers 200, ne serait que le transfert symbolique d'une entreprise de Fernand I^{er}, roi de Castille et de Léon, ce même roi qui délivra Coïmbre (*Commibles*) en 1064 et qui détruisit le château de Montemor-o-Velho, près de la ville de *Nobres*, sous laquelle l'A. propose de reconnaître la ville de *Noples*, conquise par Roland. En s'appuyant sur cette dernière localisation et grâce à toute une série de données géo-historiques convergentes, l'A. parvient ensuite à identifier la ville féerique de Monmur, mentionnée dans *Huon de Bordeaux* et dans le *Roman d'Auberon*, et considérée comme avant-poste occidental de la société prégrégorienne, avec cette même *Nobles*, que Roland a prise, malgré l'interdiction de Charlemagne.] (S.L).

198. RUIZ DOMÈNEC, José Enrique : *La « Chanson de Guillaume » : relato de frontera*, dans *La chanson de geste e il ciclo di Guglielmo d'Orange...*, pp. 494-506.

[Dans la première partie de son article, l'A. considère la *Chanson de Guillaume* dans le cadre de la phénoménologie du « récit de frontière », se référant, par ce terme, à une frontière géographique (les territoires dont Guillaume a hérité se situent en marge du royaume de France) aussi bien qu'à la frontière en tant que condition psychologique (de

même que pour d'autres hommes-frontières, les aventures de Guillaume sont souvent caractérisées par l'ambivalence). Ensuite, il remarque que le principe de légitimation de l'ordre social dans la *Chanson de Guillaume* réside dans la mémoire et, de ce point de vue, il analyse le thème de la mémoire familiale, du lignage, en tant que moteur profond d'une société, dont la marque distinctive est l'aspiration du jeune chevalier à hériter de territoires. Voilà donc que la frontière devient le lieu et la perspective à travers lesquels tout homme noble et en mesure de porter les armes peut espérer exprimer ses capacités. En ces termes, la *Chanson de Guillaume*, en tant que « récit de frontière », qui situe les possibilités et la valeur de la noblesse européenne dans le souvenir d'un âge perdu à jamais, incarne, dans la littérature du XII^e siècle, la nécessité d'une fiction littéraire comme principe de compensation sociale. Dans ce but, par sa quadripartition topologique (Archamp, Barcelone, Orange, Laon), le poème réalise, aussi bien au niveau des stratégies narratives, une sorte de « carte des sentiments humains » (l'A. emprunte la terminologie de Buttimer) et il ouvre un espace suffisamment vaste pour créer un monde d'énigmes, d'aventures et de métaphores, dans la tentative de répondre à la grave crise de conscience qui traverse l'Europe au XII^e siècle.] (F.B.).

199. SUARD, François : *Héros et action héroïque, des batailles de l'Archamp au « Moniage Guillaume »*, dans *La chanson de geste e il ciclo di Guglielmo d'Orange...*, pp. 208-240.

[Dès son commencement, la chanson de geste se pose la question de la perte de la valeur héroïque et des conditions de son renouvellement ou de son exaltation. Dans la *Chanson de Guillaume*, le héros éponyme est un personnage qui accumule les années ; son âge lui confère une autorité indiscutée, mais pose aussi la question du surgissement de nouveaux héros, et des vertus que ceux-ci manifesteront. Plus qu'en Guillaume jeune, la démesure est ici vertu et risque, dévorant les « bachelers » les uns après les autres. On comprend qu'apparaissent alors, aux côtés des figures traditionnelles, des personnages indestructibles qui exhibent en les poussant à l'excès les vertus fondamentales du héros épique : courage et force. Mais la tonalité des poèmes, où l'hé-

roi-comique succède à l'épique, où l'action glorifie l'écrasement et la mise en pièces de l'ennemi, subissent de profondes modifications et préparent le resserrement de la foule héroïque. Renouait, le géant railleur, explore bientôt presque seul un univers peuplé d'adversaires à sa taille. Le choix opéré par les *Moniages*, et d'abord celui de Guillaume, n'est donc pas le résultat d'un brutal changement de cap. Marqué par l'histoire de Renouart, le héros aborde, à la fin de sa vie, des variations religieuses et épiques où s'impose l'image d'un héros solitaire, même au milieu des siens.] (S.F.)

200. SUBRENAT, Jean : *Vivien a-t-il respecté son vœu?*, dans *La chanson de geste e il ciclo di Guglielmo d'Orange...*, pp. 313-332.
 [Comme il arrive souvent dans le domaine épique, la chronologie poétique et la chronologie historique des textes ne coïncident pas. Aussi bien, s'agissant du vœu de Vivien, sait-on que la chanson de *La Chevalerie Vivien*, dans laquelle le héros prononce son vœu, « sert, en réalité, de prologue, fait après coup, à la chanson suivante *Aliscans* » (Jean Frappier). Il est par conséquent impossible de juger de la conduite de Vivien dans la *Chanson de Guillaume* ou dans *Aliscans*, en se fondant sur les termes exacts du vœu prêté au jeune homme par l'auteur de *La Chevalerie*. En revanche, on doit comprendre, au-delà d'un consensus idéologique patent, l'intention propre de chacun des poètes dans son interprétation de ce vœu et dans la réalisation qu'il en propose. L'A. étudie aussi la perception que pouvait en ressentir le public contemporain : pour ce faire, il cerne le concept exact d'un vœu prononcé par un laïque et situe les scrupules moraux du jeune Vivien vis-à-vis de son engagement, ainsi que le jugement que portent éventuellement sur lui d'autres personnages.] (F.B.)
201. TYSSENS, Madeleine : *Aspects de l'intertextualité dans la geste des Narbonnais*, dans *La chanson de geste e il ciclo di Guglielmo d'Orange...*, pp. 163-183.
 [Partant de la définition d'intertextualité fournie par Julia Kristeva, l'A. considère les influences thématiques et textuelles que l'on peut repérer à l'intérieur du cycle des Narbonnais. Elle examine tout d'abord un certain nombre de

formules et analyse successivement la façon dont, au moyen de superpositions textuelles assez complexes, les personnages de Guillaume et de Hernaut se dessinent dans le cycle. Par la suite, à l'aide de comparaisons entre textes tels que *Aymeri de Narbonne*, le *Siège de Barbastre*, la *Chanson de Guillaume*, le *Fragment de la Haye* et le *Couronnement Louis*, l'A. envisage un autre aspect du domaine de l'intertextualité, à savoir la présence d'un « récit dans le récit ». Et encore, toujours à propos des manuscrits cycliques, elle souligne une fois de plus qu'il est possible d'y identifier avec certitude des signaux, des indices qui démontrent que chaque auteur, ou chaque remanieur, connaissait le travail des autres. Finalement, s'opposant à l'idée de « mouvance » formulée par Paul Zumthor, idée qui exclut par principe toute notion textuelle d'« authenticité » ou de « paternité d'auteur » pour les œuvres médiévales, l'A. conclut son analyse par quelques affirmations théoriques de caractère général : les remaniements « ont nécessairement été élaborés dans et pour le livre et par un recours direct à des textes, *in praesentia* (copies disponibles) et parfois, mais rarement, *in absentia* (recours à la mémoire) ». Voilà, donc, que derrière ces affirmations l'on aperçoit l'intention de l'A. de rompre une lance en faveur des positions individualistes à l'intérieur du débat, toujours ouvert, à l'égard de la nature des chansons de geste.] (S.F.)

202. VARVARO, Alberto : *La « Chanson de Guillaume » et l'histoire littéraire du XII^e siècle*, dans *La chanson de geste e il ciclo di Guglielmo d'Orange...*, pp. 184-207.

[L'A. se propose d'analyser quelques aspects de la *Chanson de Guillaume* du point de vue de l'histoire littéraire du XII^e siècle et, tout en discutant l'idée d'« histoire littéraire » en elle-même, il affirme « qu'il n'est pas possible de mettre en relation des événements si l'on fait abstraction de deux coordonnées essentielles : l'espace et le temps ». Par la suite, il considère d'une attitude mesurée les différentes positions des individualistes et des traditionalistes, pour se réserver un domaine d'investigation plus concret et apparemment plus limité : « Je dois donc me contenter, en tant qu'historien d'un texte, du matériel restreint que je possède : une ou plusieurs versions écrites ou orales ». Par ses remarques l'A.

visé aussi à prendre position du point de vue théorique ; pour ce qui concerne la datation de la *Chanson de Guillaume*, par exemple, il affirme qu'il ne faut pas confondre entre elles la date du manuscrit, la date du texte contenu dans le manuscrit lui-même, celle de l'original hypothétique et celle des traditions collatérales qui ont déterminé la naissance de la tradition examinée. Enfin, il analyse la bipartition de la *Chanson de Guillaume* dans les deux versions *G1* et *G2* (en s'arrêtant sur les différentes interprétations de spécialistes tels qu'Appel, McMillan, Frappier, Wathelet-Willem, Bennett, van Emden, et, de même, sur le problème du style, en concluant que « la leçon que nous devons en tirer est que notre idée de l'histoire de l'épopée est réductrice, trop normative » ; se rattachant à Auerbach, il ajoute que « le mélange des styles est justement le trait caractéristique de toute la littérature chrétienne et donc de la littérature médiévale».] (S.F.)

COMPTES RENDUS

203. FASSÒ, Andrea (trad.) : *La canzone di Guglielmo*, a cura di A.F., Parma, Pratiche Editrice, 1995 (Biblioteca Medievale, 47), 357 pages.
C.R. d'A. Bisanti, dans *Quaderni Medievali*, 22, 1997, pp. 285-288.
204. NEWTH, Michael A.H. (trad.) : *The Song of Aspremont*. Translated by M.A.H.N., in alliterative vers, with introduction, general and specific bibliographies, glossary, New York, London, Garland Publishing, 1989, 294 pages.
C.R. d'E. Pezzi, dans *Q.F.R.*, 11, 1994 [1997], pp. 225-230.
205. RICHTER, Michael : *The Oral Tradition in the Early Middle Ages*, Turnhout, Brepols, 1994.
C.R. d'A. Varvaro, dans *M.R.*, 20, 1996, pp. 313-314.
206. SAGGIORATO, Laura : *Ogier le Danois dans la « Bibliothèque Universelle des Romans » : la matière épique au*

XVIII^e siècle, dans *Annali di Ca' Foscari*, 21 (1-2), 1992
[mai 1994], pp. 265-280.
C.R. d'A.M. Babbi, dans *S.F.*, 40, 1996, pp. 414-415.

JAPON

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS TRADUCTIONS

207. MATSUMURA, Takeshi : *Sur le texte des « Enfances Renier », dans « The Proceeding of the Department of foreign Languages and Literatures » (College of Arts and Sciences, University of Tokyo, 38 (2), 1990, pp. 37-58.*
[L'A. Propose de nombreuses corrections à l'édition Cremonesi en collationnant celle-ci avec l'unique ms. (BN, fr. 24370) qui nous transmet l'œuvre.]

ÉTUDES CRITIQUES

208. MATSUMURA, Takeshi : *Des régionalismes dans « Florent et Octavien », dans Études de langue et littérature françaises (Société japonaise de langue et littérature françaises), 58, 1991, pp. 1-14.*
[En s'appuyant sur des mots régionaux, l'A. propose de localiser l'œuvre en Picardie.]

PAYS-BAS

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS TRADUCTIONS

209. BRUINSMA, K. : « *Karel ende Elegast* » : *ridderroman* ; yn oers. [út it *Middelnederlânsk*], Ljouwert [Leeuwarden], Frysk en Frij, 1994, 56 pages.
[Traduction en frison de *Karel ende Elegast*.]
210. VAN DIJK, Hans et FINET VAN DER SCHAAF Baukye : « *Die historie van Coninck Karel ende Elegast* ». « *L'histoire du Roi Charles et d'Elegast* ». Texte établi, traduit et introduit par H. van D. et B.F. V.D.S., Groningue, Egbert Forsten, 1994.
[Édition en deux langues (en moyen-néerlandais et en français) de *Karel ende Elegast* avec une introduction brève. C'est la seule épopée carolingienne en moyen-néerlandais imprimée en vers. L'édition est basée sur le texte de l'incunable A (Delft, Jacob Jacobszoon van der Meer of Christiaan Snellaert, 1487).]

ÉTUDES CRITIQUES

211. AA.VV. STUIP R.E.V. et VELLEKOOP, C. : *De Middeleeuwen in de negentiende eeuw*. Hilversum, Verloren, 1996
(Utrechtse bijdragen tot de mediëvistiek, 14), 199 pages.
[Recueil de contributions diverses sur la réception de la période du moyen âge au XIX^e siècle. Contient entre autres un article de F. Brandsma sur la *Chanson de Roland*, voir ci-dessous.]

212. BRANDSMA, Frank : *Het « Chanson de Roland » : van vondst tot nationaal epos*, dans *De Middeleeuwen...*, pp. 155-168.
 [Cet article sur la découverte et l'édition du manuscrit d'Oxford de la *Chanson de Roland* (Bodleian Library Digby 23) montre que, dans la deuxième partie du XIX^e siècle, ce texte acquiert une importance non seulement scientifique mais également nationale.]
213. DUIJVESTIJN, Bob : « *Reinolt von Montalban* » *eine niederländische Dichtung in deutschen Landen*, dans *A.B.ä.G.*, 47, 1997, pp. 40-64.
 [L'A. donne une vue générale de la diffusion du *Renout* néerlandais (le roman en vers et le roman en prose) dans la région linguistique allemande.]
214. KLEIN, Jan Willem : *Bijdrage tot re-reconstructie van « Karel ende Elegast »*, dans *T.N.T.L.*, 113 (3), 1997, pp. 222-242.
 [Étude critique sur la méthode de reconstruction des textes, introduite par A.M. Duinhoven dans son étude *Bijdragen tot reconstructie van Karel ende Elegast*. Cette méthode pose des problèmes quand on veut re-reconstruire le texte quasi original de *Karel ende Elegast* (c'est la route à l'envers). C'est-à-dire qu'il veut reconstruire le texte de *Karel ende Elegast* comme nous le connaissons dans les sources connues, partant du texte construit par Duinhoven.]
215. SCHLUSEMANN, Rita : *Erzähltechnik und Stil im niederländischen Prosaroman*, dans *Jahrb. : Zentrum f. Niederl. Studien*, 4, 1993 (publié en 1994), pp. 221-238.
 [L'article sur la technique, la perspective et le style de la narration des romans en prose néerlandais. L'A. traite entre autres les prologues de *Strijt van Roncevale* et de *Madelgijs*.]
216. VAN DIJK, Hans : « *Ogier van Denemarken* », dans *A.B.ä.G.*, 47, 1997, pp. 39-48.
 [L'A. compare les fragments en moyen-néerlandais d'*Ogier van Denemarken* (*Ogier le Danois*) avec la traduction allemande de ce texte. Il conclut que l'adaptateur allemand ne s'éloigne que peu de son original, mais qu'il y a des passages dans le texte en moyen-néerlandais que cet adaptateur n'a pas bien compris. Cette traduction allemande des romans épiques en moyen-néerlandais est d'une grande

importance pour notre connaissance de ces textes, dont seuls quelques fragments subsistent.]

217. VAN DER MEULEN, Fritz : *Bruges, Brendan et « Baudoin de Sebourc »*, dans *Queeste*, 3, 1996, 1, pp. 1-17.
[L'article porte sur le lieu de naissance (c'est-à-dire Bruges) du roman de la croisade de *Baudoin de Sebourc*. Ce texte doit probablement avoir été écrit à Bruges (dans les années 1360 ou 1370) parce que le poète se réfère à une source de Bruges, et qu'il fait allusion à la dévotion pour saint Brendan et à la vénération pour le Saint-Sang dans cette ville.]
218. VAN OOSTRON, Frits : *Karel ende Arbogast. Die Spitze von welchem Eisberg?*, dans *A.B.ä.G.*, 48, 1997, pp. 31-39.
[Dans le contexte de la discussion sur l'oralité entre les traditionalistes et les individualistes, l'A. examine la relation de *Karel ende Elegast* avec la *Chanson de Basin*, représentée le plus fidèlement dans la *Karlamagnús saga*. Aussi recherche-t-il un passage dans le *Speculum virtutum moralium* de Engelbert von Admont, où outre Karel un autre personnage est nommé, c'est-à-dire Arbogast. Ce passage, récemment découvert, complique la situation.]

COMPTES RENDUS

219. AA.VV. : KOOPER, E. (éd.) : *Medieval Dutch Literature in its European Context*, Cambridge UP, Cambridge etc., 1994, xv-327 pages (Cambridge Studies in Medieval Literature, 21).
C.R. de P. King, dans *Queeste*, 2, 1995, 2, pp. 163-170.
220. AA.VV. : STUIP, R.E.V. et VELLEKOOP, C. (éds) : *De Middeleeuwen in de negentiende eeuw*, Hilversum, Verloren, 1996 (Utrechtse bijdragen tot de mediëvistiek, 14), 199 pages.
C.R. de I. Bejczy, dans *Millenium*, 11 (1), 1997, p. 78.
221. AA.VV. : *Aspects de l'épopée romane. Mentalités, Idéologies, Intertextualités*. Recueil publié par Hans van DIJK et

- Willelm NOOMEN, Groningue, Egbert Forsten, 1995, IX-526 pages.
C.R. dans *Millenium*, 11 (2), 1997, p. 189 (note brève).
222. BRUINSMA, K. : « *Karel ende Elegat* » : *ridderroman ; yn oers. [út it Middelnederlânsk]*, Ljouwert [Leenwarden], Frysk en Frij, 1994, 56 pages.
C.R. de L.H. Weestra, dans *Harpe Bernlef* 40 (6), 1994-1995, p. 14.
— S. Bottema, dans *Trotwaer*, 26, 1994, pp. 257-262.
— J. Dotinga, dans *Frysk en Frij*, 24, 1994, p. 46.
223. CLAASSENS, G.H.M. : *De Middelnederlandse kruisvaartromans*, Amsterdam, Schiphouwer en Brinkman, 1993, XII-479 pages.
C.R. de J. Janssens, dans *Queeste*, 4 (1), 1997, p. 94.
224. HEINZLE, Joachim (éd.) : *Wolfram von Eschenbach : Willehalm. Nach der Handschrift 857 der Stiftsbibliothek St. Gallen*, Tübingen, Niemeyer, 1994 (ATB, 108), XXXII-474 pages.
C.R. de A. Quak, dans *A.B.ä.G.*, 46, 1996, p. 264.

SUISSE

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS TRADUCTIONS, RÉPERTOIRES

225. AA.VV. : *Catalogue Slatkine du Moyen Age, Éditions Slatkine, Honoré Champion & Diffusion*, Genève, 1977, 120 p.
[Diverses éditions et de très nombreuses réimpressions, depuis Gaston Paris (1865) à 1997, p. 105 ; catalogue Champion, 1996-premier semestre 1997, pp. 106-110; index des auteurs, des noms propres et des titres anonymes, pp. 111-119 ; table des collections et des éditeurs cités. Abréviations (dos de la couverture). Adresse postale : 5, rue des Chaudronniers, CH-1211 Genève 3; internet : <www.slatkine.ch et E-mail> : <slatkine@slatkine.ch>.]
226. CORBELLARI, Alain : *Traduire ou ne pas traduire : le dilemme de Bédier. À propos de la traduction de la « Chanson de Roland »*, dans *Vox Rom.*, 56, 1997, pp. 63-82.
[Étude critique de la traduction rolandienne de Bédier, avec mention des éditions/traductions de Moignet, Jonin, Segre-Tyssens et Short. Modèle insurpassé et, dit-on volontiers, insurpassable d'élégance littéraire, la traduction de la *Chanson de Roland* par Joseph Bédier a également la réputation d'être ce que l'on peut faire de mieux au point de vue de la fidélité à l'esprit et la lettre d'un texte ancien. La stricte fidélité au texte aboutit à la traduction littérale et en fait « s'éloigne de la pensée profonde de l'auteur et même elle la trahit ».]
227. LAFONT, Robert (éd. et trad.) : *La « Chanson de sainte Foi »*. Texte occitan du XI^e siècle édité, traduit, présenté et annoté par R.L., Genève, Droz, 1998 (Textes littéraires français, 490), 185 pages.

[Redécouvert au début de ce siècle, ce texte poétique en occitan attire depuis lors l'attention des médiévistes. Par son caractère archaïque, qui le place au niveau de la *Chanson de saint Alexis*, non loin du *Boecis* limousin, il est un document de premier plan sur les origines de la narration versifiée en langue romane. Les échos de stylistique épique qu'on y a d'emblée reconnus éclairent de façon exceptionnelle le problème des connexions génétiques de la Chanson de saint et de la Chanson de geste, spécialement de la *Chanson de Roland*. Dans le texte difficile de ses trois premières laisses, où est évoquée son interprétation dansée ou *tresca*, se pose la question d'un art global (poème, musique, danse) dont ce poème est en quelque sorte l'exemplaire liminaire. À tous ces titres, il n'a cessé de susciter des commentaires.

L'introduction [pp. 11-57] examine les nombreux aspects historique, géographique, liturgique et littéraire de la chanson. En contraste avec les éditions précédentes, par J. Leite de Vasconcelos (1901), A. Thomas (1925), E. Hoepffner et P. Alfarcic (1926), cette édition met les accents nécessaires du texte. Elle met à jour le commentaire dans les notes abondantes notamment linguistiques et historiques [101-152]. Cette édition sert très habilement la fruste beauté de la *Chanson de sainte Foi*.]

228. ROUQUIER, Magali (éd.) : *Enfances Vivien*. Édition critique de M.R., Genève, Droz, 1997 (Textes littéraires français, 478), 272 pages.

[Une chanson du cycle de Guillaume d'Orange qui se situe après *La Prise d'Orange* et avant *La Chevalerie Vivien*. Le petit Vivien est livré en guise de rançon par son père emprisonné, Garin d'Anseüne, au chef sarrasin Marados à Luiserne. Vendu à un marchand, Vivien fait un piètre marchand. Il ne sait pas compter et se fait berner dans l'exercice de la vente et de l'achat. Il lève une armée de marchands et, avec l'aide du roi Louis et de son oncle Guillaume d'Orange parvient à conquérir Luiserne. Édition du ms. A2 avec [pp. 123-174] les variantes des familles *a* et *b*. Cette chanson n'était accessible que dans une édition très élaborée d'élèves Scandinaves de Gaston Paris, un ouvrage depuis longtemps épuisé. Ce texte court se prête à l'étude dans des séminaires. La chanson trouve sa continuation dans la *Chevalerie Vivien*

éditée d'après tous les manuscrits y compris celui du moine pro-arthurien Thomas Arnold de Saint-Augustin de Cantorbéry nouvellement disponible, élaborée par feu D. McMillan et publiée par François Suard et ses collaborateurs, Paris, Champion, 1998.]

229. WUNDERLI, Peter : *Speculatio Carolina : Variationem des Karlbildes in der altfranzösische Epik*, dans *Vox Rom.*, 55, 1996, pp. 38-87.

ÉTUDES CRITIQUES

230. CORBELLARI, Alain : *Joseph Bédier, écrivain et philologue*, Genève, Droz, 1997 (Publications Romanes et Françaises, 220), 800 pages.

COMPTE RENDUS

231. GOUIRAN, Gérard et LAFONT, Robert (éds) : *Le « Roland » occitan. « Roland à Saragosse », « Ronsasvals »*, édition et traduction, Paris, Bourgois, 1991 (Bibliothèque médiévale, 2175), 257 pages.
C.R. d'A. de Mandach, dans *Vox Rom.*, 56, 1997, pp. 374-382.
232. STRAUB, Richard : *David Aubert, « escripvain » et « cleric »*, Amsterdam/Atlanta, Rodopi, 1995, 394 pages.
C.R. d'A. Arens, dans *Vox Rom.*, 56, 1997, pp. 313-315.

XIV^e CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA SOCIÉTÉ RENCESVALS

Le Congrès s'est tenu à Naples du 24 au 30 juillet 1997.

Les thèmes proposés (voir *B.B.S.R.*, 27, 1995-1996, p. 7) ont fait l'objet de nombreuses communications, dont on trouvera ci-après la liste alphabétique. En séance plénière, les congressistes ont assisté à quatre leçons de nos collègues M. Meneghetti (*Iconographie des chansons de geste*), A. Barbero (*Les Institutions et leur fonctionnement dans l'épopée*), J.J. Duggan (*Édition et interprétation de textes épiques médiévaux* sous le titre de *Prolégomènes à une pragmatique textuelle de la Chanson de Geste*), B. Guidot (*Formes tardives de l'épopée médiévale : mises en prose, imprimés, livres populaires*) (exposé lu par Fr. Suard). Une table ronde a été organisée sur le thème des épopées non romanes : *L'Épopée byzantine* par R. Beaton, *l'Épopée arabe* par J.P. Guillaume et *l'Épopée slave* par R. Picchio.

Les actes du Congrès seront publiés par les soins de nos collègues de Naples.

LISTE DES COMMUNICATIONS

I. *Iconographie des chansons de geste*

- R. HARTMAN : L'Enfance et le départ du chevalier : les deux premières miniatures dans l'unique ms. d'*Aiol*.
- M.D. LECLERC : *L'Histoire des Quatre fils Aymon* : l'évolution de la page de titre au travers d'un motif légendaire.
- D. I. SCHRADER : L'iconographie de l'eau : les images de la fontaine dans *Brun de la Montagne*.

- I. SPIJKER : Un coup d'œil sur quatre frères et un cheval : les
Quatre fils Aymon dans les arts plastiques des Pays-Bas.
A. VARVARO : *Floovant* au Molise au XII^e ?

II. *Les Institutions et leur fonctionnement dans l'épopée*

- W. AZZAM : Guillaume couronné : la Royauté dans le *Couronnement de Louis*.
L.C. BROOK : Lignage et renouveau dans *Gui de Bourgogne*.
D. BUSCHINGER : La notion de lignage dans le *Rolandslied* du curé Konrad et dans le *Rennewart* d'Ulrich von Türheim.
F. DENIS : Primauté d'une politique territoriale dans le mariage épique. Un cas exemplaire : *Raoul de Cambrai*.
Y. FOEHR-JANSSENS : Une reine au désert : désolation et majesté dans *Berte ans grans piés* d'Adenet le Roi.
D. ION : Les alliances matrimoniales dans *Garin le Lorrain* et dans *Gerbert de Metz*.
D. KULLMANN : Renaut de Montauban et ses frères.
S. LUONGO : La leggenda di Bernardo del Carpio nella *Primera Crónica General*.
Y. MÉOT-BOURQUIN : Les figures du pouvoir dans les *Enfances Ogier* d'Adenet le Roi.
M. MESCHIARI : Il sogno di Soline. La regalità dell'ultimo nato nel *Guibert d'Andrenas*.
L.Z. MORGAN : Ogier le Danois in the *Geste Francor* (Ms. 13) : *Chevalerie, the Maganzesi and Incompetent Kings*.
A. NEGRI : Le conseil des barons dans l'épopée française médiévale : lien juridique et écart littéraire.
M. OTT : Aymeri et ses enfants : le cas de *Guibert d'Andrenas*.
A.C. REJHON : Les chansons de geste du Ms. B.N. fonds fr. 860 : un « Cycle de Ganelon ».
W.A. SPIEWOK : *Das Nibelungenlied* : eine Familientragödie.

III. *Prolégomènes à une pragmatique textuelle de la chanson de geste*

- S. FURLATI : Per un'edizione critica dei *Cantari del Danese*.

- A. DE MANDACH : Le Terroir aragonais et périgourdin dans *Rollan a Saragossa* et dans le *Ronsasvals*.
- V. MARTINES PERES : El *Girard de Roussillon*, entre la épica cantada y la « épica novelada » ? Claves para una traducción crítica.
- Ü. MÖLK : Cafard — hapax irritant de *Lohier et Malart*.
- Y. OTAKA : Vocabulaire du combat dans le *Roman d'Alexandre du ms. inédit Royal 15.E.VI, ff. 4B-24b de la British Library*.
- Fr. SUARD : L'originalité de la *Chanson de Jérusalem*.
- H. VAN DIJK : *Ogier de Danemark* : un texte français aux Pays-Bas et en Allemagne.
- W. van EMDEN : L'importance du manuscrit de Cambridge pour le stemma du *Roland rimé*.
- M. C. VOS : The new day in the *Chanson de Roland*.

IV. *Formes tardives de l'épopée médiévale : mises en prose, imprimés, livres populaires*

- H. BLOM : *Valentin et Orson* au XVII^e siècle : les éditions de la Bibliothèque Bleue.
- C. BLONS-PIERRE : Le personnage de Richard I^{er} dans la mise en prose de *Richard sans Paour* de Gilles Corrozet au XVI^e siècle.
- A.M. COMPAGNA : Epica catalana perduda ed epica in Catalogna.
- L. FORMISANO : Avatars méditerranéens de la légende de la Cava.
- L. GEMENNE : Sansonnet : avis de recherche d'un orphelin épique.
- E. HOYER-POULAIN : De l'alexandrin à la prose : comparaison de deux versions tardives du *Roman d'Ogier le Danois*.
- C.M. JONES : Autour du « nouveau langage » : la Geste des Loherains aux XVI^e et XIX^e siècles.
- J.M. LUCÍA MEGÍAS : La dos caras de un héroe : la figura del Cid en la imprenta hispánica.
- M. MALFAIT-DOHAIS : Le héros des chansons de geste tardives comme reflet d'un concept folklorique.
- A. MOISAN : La chanson des *Quatre Fils Aymon* dans le théâtre populaire Breton (communication lue par M^{me} M. C. Vos).

- J. PAREDES NÚÑEZ : Relatos épicos el los *Livros de Linhagens*.
 D. PATTISON : Epic diction in spanish *clerecía* verse : from imitation to parody.
 J. DE RUITER : Charlemagne's Thieving Expedition in Danish Chapbooks.

V. *Divers*

- A. BERTHELOT : *Huon de Bordeaux*, ou l'irruption de la féerie dans la geste.
 A. CORBELLARI : Relire *Les légendes épiques*.
 B. FINET VAN DER SCHAAF : *Die Historie van Peter van Provençen* : traduction / adaptation / réécriture de *l'Histoire de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne*.
 V. GALENT-FASSEUR : L'intériorisation de la croisade dans *l'Entrée d'Espagne*.
 P. GASPARINI : Pio Rajna e l'epopea longobarda.
 P. GRACIA : La maldición de los hijos como tema épico : Raoul de Cambrai, Sancho II y Afonso Henriques.
 J.H. GRISWARD : La magicienne-guerrière, la riche et la putain : le système des personnages féminins dans le cycle des Narbonnais.
 E.A. HEINEMANN : Un changement dans l'esthétique de la réception ? (Le ms C de la *Prise d'orange*).
 M. HEINTZE : *Bueve de Hantone* en Espagne. À propos des romances sur Gaiferos.
 P. LEVERAGE : Identité variable quand la répétition ne se répète pas.
 J.E. MERCERON : Charlemagne et l'économie de la charité et de la conversion dans le *Pseudo-Turpin*.
 R.T. PICKENS : Le sens du terme *cortois* dans les premiers poèmes du cycle de Guillaume d'Orange.
 PIOLETTI : Gli « arcaismi » nell'epica romanza e la teoria delle unità stadiali.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE RENCESVALS

LISTE DES MEMBRES

- ADRIEN, Maxford, 2233 Saint Charles Ave., apt. 700, New Orleans, LA 70130, USA.
- AILES, Dr. Marianne, 48 Melrose Avenue, Reading, RG6 2BN, Grande-Bretagne.
- AKKARI, Hatem, Assistant à la Faculté des Lettres de Sfax, 15, rue Sidi Ali Elkarray, Sfax, 3001, Tunisie.
- ALLAIRE, Prof. Gloria, Foreign Langs and Lits, Purdue U., 134 Stanley Coulter Hall, W. Lafayette, IN 47906, USA.
- ALLEN, Prof. John Robin, Saint John's College, 400 Dysart Rd., University of Manitoba, Winnipeg, MB R3T 2M5 Canada.
- ALMEIDA RIBEIRO, Cristina, Urbanização da Portela, lote 120, 1° esq. 2685 Sacavem, Portugal.
- ALVAR EZQUERRA, Carlos, Professeur à l'Université d'Alcalá de Henares (Madrid), Zurbano, 80, E-28010 Madrid.
- ALVAR, Manuel, Catedrático de Universidad, Ministro Ibáñez Martin, 3, E-28015 Madrid.
- ANDRIEUX, Nelly, Professeur à l'Université de Picardie, 19, rue des Trois Moulins, F-77000 Melun.
- ANGELI ORVIETO, Prof. Giovanna, Università di Firenze, Via Foscolo, 32, I-50100 Firenze.
- ARDOUIN, Jean-Marie, Professeur au Collège Picasso de Reims, Chargé de cours à la Faculté des Lettres de Reims, Les Grands Champs, F-51220 Saint-Thierry.
- ARENAS, Vicente, Profesor, Marqués de Casa Valdés, 76, 11°, Gijón (Asturias), Espagne.

- ARMISTEAD, Prof. S. G., Department of Spanish and Classics,
616 Sproul Hall, University of California, Davis, CA 95816,
USA.
- BABBI, Dott. Anna Maria, Università di Verona, via Carinelli 5,
I-37131 Verona.
- BADEL, Pierre-Yves, Professeur à l'Université de Paris VIII, 51, rue
de Passy, 75016 Paris.
- BADIA, Lola, Professeur à l'Université de Girona, c. Balmes, 15,
9º, 1a, E-17002 Girona.
- BAILEY, Mathew, Dept of Spanish and Portuguese, Batts Hall 110,
University of Texas, Austin, Texas, 78712, USA, <mabailey@
mail.utexas.edu>.
- BANASEVIC, Prof., Faculté de Philologie, Studentski trg 3, Bel-
grade.
- BANCOURT, Paul, Maître de conférences à l'Université de Proven-
ce I, 4, avenue Saint-Eloi, F-13100 Aix-en-Provence.
- BANFI, Prof. Luigi, Università di Milano, via Calzecchi 6,
I-20133 Milano.
- BARD, Jr., Prof. Norval L., 2719 Wilshire Ct. Aurora, IL 60504-
2317, USA.
- BAROIN, Jeanne, Professeur émérite à l'Université de Franche-
Comté, 4, rue Charles-Péguy, F-68100 Mulhouse.
- BARONE, Prof. Giulia, Università di Roma, viale Regina Marghe-
rita 290, I-00198 Roma.
- BARTOLUCCI CHIECCHI, Dott. Lidia, Università di Verona, viale
Spolverini 138, I-37100 Verona.
- BAUELLE-MICHELS, Sarah, Professeur agrégé à l'Université de Lil-
le III, UFR de Lettres Modernes, 8, rue Saint Eleuthère,
B-7500 Tournai.
- BAUMGARTNER, M^{me} Emmanuèle, Professeur à l'Université de
Paris III, 68, Bd Saint-Marcel, F-75005 Paris.
- BAYARD, Marie-José, Maître de conférences à l'Université de
Lyon II-Louis Lumière, 12, rue Robert Cluzan,
F-69007 Lyon.
- BAZIN-TACCHELLA, Sylvie, Maître de Conférences à l'Université de
Reims-Champagne-Ardenne, 2, rue de Metz,
F-54110 Rosières-aux-Salines.

- BEARDSMORE, Prof. Barry, Dept. of French Language and Literature, University of Victoria, P.O. Box 3045, Victoria, B.C., V8W 3P4, Canada.
- BEAUSSART, François-Jérôme, Maître de Conférences de langue et littérature françaises à l'UFR de Picardie, Amiens, 6, Place Marquigny, F-02200 Soissons.
- BEER, Prof. Jeanette, M. A., Dept. of Foreign Languages and Literatures, Stanley Coulter Hall, Purdue University, West Lafayette, IN 47907, USA.
- BEGGIATO, Prof. Fabrizio, II^a Università di Roma, Tor Vergata, Via dei Cappellari 81, I-00186 Roma.
- BELAM, Dr. J.M., Higher Pitt, Longdown, Exeter EX6 7SB, Grande-Bretagne.
- BÉLANGER, Prof. Joseph L.R., Marist College, Division of Humanities, North Road, Poughkeepsie, NY 12601-1387, USA.
- BELLON, Roger, Professeur à l'Université Stendhal-Grenoble III, 5, place Déagent, F-38160 Saint-Marcellin.
- BELTRAMI, Prof. Pietro, Università di Pisa, via Randaccio 61, I-56123 Pisa.
- BELTRÁN, Vicente, Catedrático de Universidad, Angel Guimerá, 110-112, 2^o, Espluges de Llobregat (Barcelona), Espagne.
- BENDER, Karl Heinz, Fachbereich Sprach- und Literaturwissenschaften der Universität, Schneidershof, D-54293 Trier.
- BENNETT, P. E., Department of French, University of Edinburgh, 60 George Square, Edinburgh EH8 9JU, Grande-Bretagne.
- BENOZZO, Dott. Francesco, Viale della Resistenza 50, I-41100 Modena.
- BERETTA, Dott. Carlo, Università di Pavia, via Certosa, 23, I-27010 S. Genesio e Uniti (Pavia).
- BERMEJO LARREA, Esperanza, Profesora de Universidad, Océano Atlántico, 4, 3^o, 2^a, E-50012 Zaragoza.
- BERTHELOT, Prof. Anne, Department of Modern and Classical Languages, Box U-57, University of Connecticut, Storrs, CT 06269-1057, USA.
- BERTIN, Annie, Maître de Conférences à l'Université de Paris IV, UFR de Langue française, 14, rue des Annelets, F-75019 Paris.

BERTOLUCCI-PIZZORUSSO, Prof. Valeria, Università di Pisa, piazza S. Martino 3, I-56100 Pisa.

BESAMUSCA, Dr. A.A.M., Staalstraat 54-bis, 3572 RK Utrecht, Pays-Bas.

BIANCHI DE VECCHI, Prof. Paola, Università di Perugia, via F. Magellano 90, I-06100 Perugia.

BIANCOTTO, Gabriel, Professeur à l'Université de Poitiers, Directeur du CESCUM, rue de la Comberie, F-86440 Migné-Auxances.

BIEBER, Erich, Kunst und Wissen, Postfach 102844, D-70024 Stuttgart.

BLACK, Prof. Patricia E., Department of Foreign Languages and Literatures, California State University, Chico, CA 95929-0825, USA.

BLAESS, M., 32 Brooklands Avenue, Fulwood, Sheffield, S10 4GD, Grande-Bretagne.

BLOEM, Drs. Peter, Gevers Deynootweg 1038A, 2586 BX 's-Gravenhage, Pays-Bas.

BLOM, Drs. H.M.C.W., Vakgroep Frans, Kromme nieuwe gracht 29, 3512 HD Utrecht, Pays-Bas.

BLONS-PIERRE, Catherine, 4, rue du Pâquier, F-74000 Annecy.

BLUME, Dr. Dorothea, Wasser West 1, D-21682 Stade.

BOGDANOW, Prof. F., 76 Eastleigh Road, Heald Green, Cheadle, Cheshire, SK8 3EJ, Grande-Bretagne.

BOHIGAS, Pere, Institut d'Estudis Catalans et Real Academia de Buenas Letras de Barcelona, Enrique Granados, 57, 5°, E-08008 Barcelona.

BONNET, Marie Rose, Enseignante, 12, rue Bibion, F-13200 Arles.

BORDIER, Jean-Pierre, Professeur à l'Université François Rabelais, 68, allée des Pommiers, F-37300 Joué-lès-Tours.

BOUTET, Dominique, Professeur à l'Université de Paris X-Nanterre, 20bis, avenue du Maréchal Foch, F-92210 Saint-Cloud.

BRADLEY-CROMEY, Prof. Nancy, University of Richmond, Dept. of Modern Foreign Languages and Literatures, Richmond, VA 23173, USA.

BRANDSMA, Dr. F.P.C., Université d'Utrecht, Barbarakruid 24, 4102 KX Culemborg, Pays-Bas.

- BRASSEUR, Annette, Professeur à l'Université de Lille III-Charles De Gaulle, Résidence Compiègne E. 131, 171, rue Ma Campagne, F-59200 Tourcoing.
- BRAULT, Prof. Gerard J., Department of French, Pennsylvania State University, University Park, PA 16802, USA.
- BRESCHI, Prof. Giancarlo, Università di Firenze, via Giovanni dalle Bande Nere 26, I-50126 Firenze.
- BROERS, Drs T. J. A., Minnaertweg 82, 3328 HN Dordrecht, Pays-Bas.
- BROOK, Dr. L.C., Department of French Studies, University of Birmingham, Edgbaston, Birmingham, B15 2TT, Grande-Bretagne.
- BRUCKER, Ch., Professeur à l'Université de Nancy II, 19, avenue du Général Leclerc, F-54600 Villers-lès-Nancy.
- BRUNEAU, Prof. Michel, Université Jochi, 5-34-2, Naritahigasshi, Suginami, Tokyo, 166 Japon.
- BUBENICEK, Venceslas, Maître de Conférences à l'Université de Nancy II, UFR de Lettres, 70, rue du Général Custine, F-54000 Nancy.
- BÜCHLER, Prof. Alfred, P.O. Box 414, Berkeley, CA 94701, USA.
- BURGER, Prof. Michel, Université de Genève, Route du Signal, 15, CH-1018 Lausanne.
- BURGESS, Prof. G. S., Department of French, University of Liverpool, Liverpool L69 3BX, Grande-Bretagne.
- BUSBY, Prof. Keith, Department of Modern Languages, Literatures and Linguistics, University of Oklahoma, 780 Van Vleet Oval, Room 202, Norman, OK 73019, USA.
- BUSCHINGER, Danielle, Professeur à l'Université de Picardie, 93, Mail Albert I^{er}, F-80000 Amiens.
- BUUREN, Dr. A. M. J. VAN, Université d'Utrecht, Paulus Buyslaan 19, 3818 LC Amersfoort, Pays-Bas.
- BUZETTI GALLARATI, Prof. Silvia, Università di Cagliari, Corso Einaudi 30, I-10129 Torino.
- CALIN, Prof. William, Department of Romance Languages and Literatures, University of Florida, Dauer Hall, Rm. 170, Gainesville, FL 32611, USA.

- CALUWÉ, Jean-Michel, Maître de Conférences à l'Université de Franche-Comté, Voordries, 16, B-9050 Gentbrugge.
- CAMPBELL, Dr. Kimberlee, Department of French, New York University, 19 University Place, 6th Floor, New York, NY 10003, USA.
- CARERI, Dott. Maria, Università degli Abruzzi, Chieti, Via Orti della Farnesina 54/B, I-00194 Roma.
- CARMONA, Fernando, Profesor de Universidad, Avda del Rector Lousteau, Edificio Celeste, E-30006 Murcia.
- CARROLL, Prof. Carleton W., Department of Foreign Languages and Literatures, Oregon State University, Corvallis, OR 97331-4603, USA.
- CARTON, Prof. Jean-Paul, Dept. of Foreign Languages - Landrum Box 8081, Georgia Southern College, Statesboro, GA 30460-8081, USA.
- CASTELLANI, Marie-Madeleine, Professeur à l'Université de Lille III, Département de Lettres modernes, 7/11, Résidence Dampierre, Parc Saint-Maur, F-59800 Lille.
- CAZANAVER, M^{me} Caroline, Maître de Conférences à l'Université de Franche-Comté, Faculté des Lettres, 17, rue de Cîteaux, F-75012 Paris.
- CHALON, Louis et Danielle, Université de Liège, 32, rue Jean-Jaurès, B-4320 Saint-Nicolas (Montegnée).
- CHEVALIER, Frances S., Department of Modern Languages, Norwich University, Northfield, VT 05663, USA.
- CIRLOT, M^a Victoria, Université de Barcelone, Angel Guimerá, 14, 3^o, E-08017 Barcelona.
- CLAASSENS, Dr. G.H.M., Holsbeeksesteenweg, 276, 3010 Kessel-Lo, Belgique.
- CLARA TIBAU, José, Emili Grahit, 21, 4^o, E-17002 Gerona.
- CLIFTON, Prof. Nicole, English Dept., Northern Illinois University, DeKalb, IL 60115, USA.
- COBBY, Dr. Anne E., Modern and Medieval Languages Library, University of Cambridge, Sidgwick Avenue, Cambridge CB3 9DA, Grande-Bretagne, <aec25@cus.cam.ac.uk>.
- COLBY-HALL, Prof. Alice, Dept. of Romance Studies, Goldwin Smith Hall, Cornell University, Ithaca, NY 14853, USA.

- COLETTI, Prof. Ferdinando, Università di Venezia, Borgo Cavalli 17, Treviso, Italie.
- COLLOMP, Denis, Maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille I, 3, Traverse du Vieux-Peypin, F-13124 Peypin.
- COMBARIEU, Micheline DE, Maître de conférences à l'Université de Provence I, Les Trois Moulins, Bt G1, F-13100 Aix-en-Provence.
- COMPAGNA, Prof. Anna Maria, Università di Napoli « Federico II », Via Chiatamone 60/B, I-80121 Napoli.
- CONDEESCOU, Nicolas N., Prof. à la Faculté de Philologie de l'Université de Bucarest, i strada Lisabona, Bucarest II-e, Roumanie.
- CONTRERAS MARTÍN, Antonio, Plça Sagrada Família, 10, pral. 1º, E-08025 Barcelona.
- COOK, Prof. Robert Francis, Department of French Language and Literature, University of Virginia, 302 Cabell Hall, Charlottesville, VA 22903, USA.
- CORBELLARI, Alain, Séminaire des langues romanes, Université de Lausanne, place Coquillon, 4, 2000 Neuchâtel, Suisse, <Alain.Corbellari@frmed.unil.ch>.
- CORNAGLIOTTI, Prof. A.M., Università di Torino, via Vittorio Amedeo II 11, I-10121 Torino.
- COTS, Montserrat, Universidad autònoma de Barcelona (Bellaterra), Passatge de Forasté, 2, E-08022 Barcelona.
- CRÉCY, Marie-Claude DE, Maître de Conférences a l'Université de Tours, 3 rue François Mouthon, F-75015 Paris.
- CRÉPIN, André, Professeur émérite à l'Université de Paris IV, U.F.R. d'anglais, 18, rue Saint-Simon, F-80000 Amiens.
- CRESPO, Prof. Roberto, Université de Leyden, Lijtweg 808, NL-2341 HD Oegstgeest, Pays-Bas.
- CRIADO, Emmanuelle, 19, rue Estienne d'Orves, F-54110 Dombasles.
- CRIST, Prof. Larry, Dept. of French and Italian, Vanderbilt University, Box 1598 Station B, Nashville, TN 37235, USA.
- CROIZY-NAQUET, Catherine, Maître de Conférences à l'Université de Paris III, 3, rue Voltaire, F-75011 Paris.

DACCOSTA FONTES, Prof. Manuel, Kent State University, Dept. of Romance Languages and Literatures, P.O. Box 5190, Kent, OH 44242-0001, USA.

D'AGOSTINO, Dott. Alfonso, Università di Milano, Istituto di Filologia Moderna, via Festa del Perdono, 7, I-20122 Milano.

DAMBLEMONT, Dr. Gerhard, Nerotal 35, D-65193 Wiesbaden.

DAUBY, Hélène, Secrétaire de l'Association des Médiévistes Anglistes de l'Enseignement Supérieur, 34, rue des Gentelles, F-80440 Boves.

DAVIS, Prof. Judith M., Dept. of Foreign Languages, Goshen College, 19714 Riverview Drive, Goshen, IN 46526, USA.

DEFOURNY, Michel, 65, rue Large-Voie, B-4040 Herstal.

DELAGNEAU, Jean-Marc, Président de la Section d'Allemand à l'Université du Havre, Faculté des Affaires Internationales, BP 1123, 25, rue Philippe Lebon, F-76063 Le Havre Cedex.

DELCORNO BRANCA, Prof. Daniela, Università di Bologna, viale Carducci 14, I-40125 Bologna.

DELCOURT-ANGELIQUE, Janine, Assistante à l'Université de Liège, 17, quai Saint-Léonard, B-4000 Liège.

DENIS, Dr. Françoise, Macalester College, 1600 Grand Ave., St. Paul, MN 55105, USA, <denis@macalester.edu>.

DE ROBERTIS, Prof. Domenico, Università di Firenze, Via della Greve 14, I-50124 Firenze.

DESCHAUX, Robert, Professeur émérite à l'Université de Grenoble III, 16, rue Hébert, F-38000 Grenoble.

DE WOLF, Anouk, Aspirant au F.N.R.S., Facultés Universitaires Saint-Ignace (Anvers) — Universitaire Faculteiten Sint Ignatius (Antwerpen), B-2000 Antwerpen.

D'HEUR, Jean-Marie, Chargé de cours à l'Université de Liège, 59, Mont St. Martin, B-4000 Liège.

DIAMENT, Prof. Henri, French Department, University of Haifa, Mount Carmel, Haifa, Israel 31999.

DIJK, Prof. Dr. H. VAN, Université de Groningue, W. Barentsstraat, 27, 3572 PB Utrecht, Pays-Bas.

DIJKSTRA, Drs C. Th. J., Université de Groningue, Planetenlaan 31, 9742 HB Groningen, Pays-Bas.

DRZEWICKA, Anna, Słomiana 24/32, 30-316 Krakow, Pologne.

- DUCOS, Joëlle, Maître de Conférences en langue et littérature médiévales à l'Université Bordeaux III — Michel de Montaigne, UFR de Lettres, 85-87, rue Mandron, F-33000 Bordeaux.
- DUFOURNET, Jean, Professeur émérite à la Sorbonne, La Brèche-aux-Loups, 4, Rue Cl. Debussy, F-77330 Ozoir-la-Ferrière.
- DUGGAN, Prof. Joseph J., Department of Comparative Literature, University of California, Berkeley, CA 94720, USA, <roland@socrates.berkeley.edu>.
- DUIJVESTIJN, Dr. B.W.Th., Veldhoven 9, 5081 NK Hilvarenbeek, Pays-Bas.
- DUINHOVEN, Dr. A.M., Université d'Amsterdam, Wladimirlaan 11, 1404 BA Bussum, Pays-Bas.
- DULAC, Liliane, Maître de conférences à l'Université Paul Valéry (Montpellier III), Terrasses d'Occitanie C, 68, avenue de la Justice, F-34090 Montpellier.
- DUPREZ, Leif, Docteur ès Lettres, Döbelngatan 25-27, 2 tr., S-11358 Stockholm, Suède.
- ECKARD, Gilles, Professeur à l'Université de Neuchâtel, rue des Troncs, 12, CH-2003 Neuchâtel, <gilles.eckard@lettres.unine.ch>.
- EDEL, Pierre, Professeur au Lycée Camille Sée, 9, Unterer Traenkweg, F-68000 Colmar.
- ELEY, Dr. P.A., Department of French, University of Sheffield, Sheffield, S10 2TN, Grande-Bretagne.
- EMPLAINCOURT, Prof. Edmond, Department of Foreign Languages, Mississippi State University, P.O. Box 2272, Mississippi State, MS 39762, USA.
- EUSEBI, Prof. Mario, Università di Venezia, Santa Croce 1783, I-30125 Venezia.
- EVANS, Prof. Beverly J., Department of Foreign Languages, State University of New York, College at Geneseo 10, 2nd St., Geneseo, NY 14454-1208, USA.
- EVERSON, Dr Jane, Dept. of Italian, Royal Holloway, University of London, Egham, Surrey, TW20 0EX, Grande-Bretagne.

- FARRIER, Dr. Susan E., Brown University, Dpt. of French, Providence, 306-B Oliphant Lane, Middletown, RI-02842, USA.
- FASSÒ, Prof. Andrea, Università di Bologna, via Francesco Zambini 14, I-40137 Bologna, <fasso@hapax.lingue.unibo.it>.
- FAUCON, Jean Claude, Professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail, 12, Impasse F. Blanchard, F-31400 Toulouse.
- FERLAMPIN-ACHER, Christine, Maître de conférences à l'Université de Paris IV-Sorbonne, 75005 Paris, 5, Val de la Maubertière, F-37550 Saint-Avertin.
- FERRER, Immaculada, Rosellón, 302, 2º izda, Barcelona (19), Espagne.
- FICHERA, Dott. Flavia, Università di Catania, Via F.lli Vivaldi 1, I-95100 Catania.
- FINET-VAN DER SCHAAF, Baukje, Maître de conférences de Néerlandais à l'Université de Metz, 19, allée du Tertre, F-92000 Nanterre.
- FINOLI, Prof. Anna Maria, Università di Milano, via Sismondi 53, Milano.
- FLORI, Jean, Directeur de Recherche au C.N.R.S., CESCUM, « Pocé », F-49680 Vivy.
- FORMISANO, Prof. Luciano, Facoltà di Lettere e Filosofia, Università di Bologna, Via Borgo La Croce 35, I-50121 Firenze.
- FORNI MARMOCCI, Dott. Aurelia, Università di Bologna, Istituto di Filologia Romanza, via Zamboni 38, I-40126 Bologna.
- FUKUI, Chiharu, 742, Higashi-Nakono, Hachiôji, Tokyo, 192-03 Japon.
- FUKUI, Hideka, Prof. à l'Université Ôtemae, 6-42, Ochayasho, Nishinomiya, 662 Japon.
- FUKUMOTO, Naoyuki, Prof. à l'Université Sôka, 1-236, Tanki-chô, Hachiôji, 192 Japon.
- FUMAGALLI, Prof. Marina, Università di Milano, via Piolti de' Bianchi 28, Milano, Italie.
- FURLATI, Dott. Sara, Università de Firenze, Via Rimesse 24, I-40138 Bologna, <nip7522@iperbole.bologna.it>.
- GALENT-FASSEUR, Valérie, Professeur agrégé de Lettres Modernes, Chargée de cours à l'Université de Toulouse-le-Mirail, 10 rue Saint-Amans, F-47000 Agen.

GALLAIS, Pierre, Professeur honoraire à l'Université de Poitiers, Les Bradières, F-86800 Liniers.

GALLOIS, Martine, 4C, Impasse de l'Orée du Bois, F-25480 Miserey Salines.

GALLY, Michèle, Maître de conférences à l'E.N.S. de Fontenay-Saint-Cloud, 74, rue Didot, F-75014 Paris.

GASCA QUEIRAZZA, Prof. Giuliano, Università di Torino, via Barbaroux 30, I-10122 Torino.

GASPARINI, Dott. Patrizia, Università di Bologna, Via Galeno 30, I-41100 Modena.

GAUCHER, M^{lle} Elisabeth, Maître de Conférences à l'Université de Lille III, UFR de Lettres Modernes, 11, rue Emile Desmet, F-59800 Lille.

GAULLIER-BOUGASSAS, Catherine, Assistante à l'Université de Paris III Sorbonne Nouvelle, 22, avenue du Petit Parc, F-94300 Vincennes.

GAUNT, Dr. Simon, St Catharine's College, Cambridge, CB2 1RL, Grande-Bretagne.

GÉGOU, M^{me} Fabienne, Docteur d'État ès Lettres, Professeur de Lettres médiévales, 27, boulevard Pereire, F-75017 Paris.

GEMENNE, Louis, avenue de la Paix, 73, B-4030 Liège (Grivegnée).

GERRITSEN, Prof. Dr. W.P., Université d'Utrecht, Obbinklaan, 125, 3571 NE Utrecht, Pays-Bas.

GHIL, Dr. Eliza M., Department of Foreign Languages, University of New Orleans, New Orleans, LA 70148, USA.

GIER, Prof. Dr. Albert, Otto-Friedrich-Universität, D-96405 Bamberg.

GILBERT, Dr. Jane, New Hall, Cambridge, CB3 0DF, Grande-Bretagne.

GODEFROIT-PATRON, Annette, Université de Liège, 155, av. Ad. Buyl, B-1050 Bruxelles.

GOLDBERG, Prof. Harriet, Dept. of Modern Languages, Villanova University, Villanova, PA 19085, USA.

GOLDIN, Prof. Frederick, 21 Forest View, Wappinger, NY 12590-5902, USA.

GONZÁLEZ GARCÍA, Vicente José, Arzobispo Guisasola, 44, 8ºD, E-33008 Oviedo.

- GOODWIN, V., 47 S^t Mary's Road, Sindlesham, Wokingham, Berkshire, RG41 5DA, Grande-Bretagne.
- GOOSSE, André, Prof. à l'Université de Louvain, 41, Chaussée de Louvain, B-5990 Hamme-Mille.
- GOSMAN, Prof. Dr. M., Université de Groningue, Vakgroep Romaanse Talen en Culturen, Fac. der Letteren, Fivelgolaan, 30, 9727 DB Groningen, Pays-Bas.
- GRECO, Dott. Rosa Anna, Università di Lecce, Via Pietro Vincenti 12, I-73100 Lecce.
- GREGORY, Dr. Stewart, Department of French, University of Leicester, University Road, Leicester LE1 7RH, Grande-Bretagne.
- GREVIN, Agnès, 1253, Chemin des Luquettes, F-83740 La Cadière, Professeur au Collège Les Matagots, Les Hauts de Font-sainte, Bât. B3, F-13600 La Ciotat.
- GRILLO, Prof. Peter R., Department of French, Saint Michael's College, University of Toronto, 81 Saint Mary Street, Toronto, ONT M5S 1J4, Canada.
- GRISWARD, Joël, Professeur à l'Université de Tours, Le Clos des Graviers, 10, rue des Eglantiers, F-37300 Joué-lès-Tours.
- GROS, Gérard, Professeur à l'Université de Saint-Étienne-Jean Monnet, U.F.R. Lettres, 7, rue Maurice Berteaux, F-95260 Beaumont-sur-Oise.
- GROSSE, Ernst Ulrich, Prof. à l'Université de Fribourg en Br., Alemannenstrasse 2, D-79227 Schallstadt.
- GROSSEL, Marie-Geneviève, Professeur agrégée à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, 20, rue de la Ménonnerie, F-02400 Château-Thierry.
- GUIDOT, Bernard, Professeur à l'Université de Nancy II, 2, Allée Pontus de Tyard, F-54600 Villers-lès-Nancy.
- GUILCHER, M^{me} Yvette, Maître de Conférences à l'Université de Lille III, UFR Lettres Modernes, 21, rue F. Jamin, F-92340 Bourg-la-Reine.
- GUNNLAUGSDÓTTIR, Dr., Álfrún, Skerjabraut 9, 170 Seltjarnarnesi, Islande.
- HACKETT, Dr. E., 27, Larkspur Terrace, Jesmond, Newcastle-upon-Tyne, NE2 2DT, Grande-Bretagne.

HAGE, Dr. A. L. H., Van Swietenstraat 1, 2801 AH Gouda, Pays-Bas.

HALL, Prof. Robert A., Jr., 308 Cayuga Heights Road, Ithaca, NY 14850, USA.

HALVORSEN, Prof. Eyvind Fjeld, Université d'Oslo, Skiferlia 23, 1352 Kolsås, Norvège.

HARANO, Prof. Noboru, Département de Littérature française, Faculté des Lettres, Université de Hiroshima, 1-2-3 Kagamiyama, Higashi-Hiroshima (739), Japon.

HARF-LANCNER, Laurence, Professeur à l'Université de Paris III, Institut de Littérature française, 23, avenue de la Dame Blanche, F-94120 Fontenay-sous-Bois.

HARNEY, Michael, Dept of Spanish and Portuguese, University of Texas at Austin, Batts Hall 110, Austin, TX 78712-1155.

HARTMAN, Dr. Richard, 819 West Knapp Avenue, Stillwater, OK 74075, USA.

HARVEY, Dr. Ruth, 15 Cusack Close, Twickenham, Middlesex, TW1 4TB, Grande-Bretagne.

HASEGAWA, Tarô, Professeur à l'Université préfectorale d'Aichi, 34 Dôroji, Satokomaki, Kisogawa, 493 Japon.

HAUGEARD, Philippe, Professeur agrégé des Lettres modernes au Lycée Pothier d'Orléans, 9, rue d'Illiers, F-45000 Orléans.

HAVE, Dr. J. B. VAN DER, Grutto 49, 2411 LR Bodegraven, Pays-Bas.

HEGER, Henry, Maître de conférences à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV), 1, rue Victor Cousin, F-Paris Cedex 05.

HEIM, Dr. Wolf-Dieter, Rosenstr. 39 a, D-40479 Düsseldorf.

HEINEMANN, Prof. Edward A., Dept. of French, University of Toronto, Toronto, ONT M5S 1A1, Canada, < heineman@chass.utoronto.ca >.

HEINTZE, Dr. Michael, Lessenstr. 5, D-38640 Goslar.

HEITMANN, Klaus, Prof. à l'Université de Heidelberg, Hausackerweg 3 b, D-69118 Heidelberg.

HEMPFER, Prof. Dr. Klaus, Institut für Romanische Philologie der Freien Universität, Habelschwerdter Allee 45, D-14195 Berlin.

HENDRICKSON, Prof. William Lee, Department of Languages and Literatures, College of Liberal Arts and Sciences, Arizona State University, Box 870202, Tempe, AZ 85287-0202, USA.

- HENRARD, Nadine, Assistante, Université de Liège, 2, rue de Wandre, B-4610 Bellaire.
- HENRY, Albert, Prof. à l'Université de Bruxelles, 7, Square Coghén, B-1180 Bruxelles.
- HERBIN, Jean-Charles, Professeur à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, 13, chemin des Wardes, Saint-Thierry, F-51220 Hermonville.
- HICKS, Eric, Prof. au Département des Langues et Littératures romanes de l'Université de Lausanne, Mallieu, 9, CH-1009 Pully (Vaud).
- HOGETOORN, Drs. C., Byronstraat 16, 3533 VX Utrecht, Pays-Bas.
- HOLDEN, Prof. A. J., 1 Scotland Street, Edinburgh EH3 6PP, Grande-Bretagne.
- HOLTUS, Günter, Prof. à l'Université de Göttingen (Seminar für Romanische Philologie), Humboldtallee 19, D-37073 Göttingen.
- HORLEBEIN, Birgit, Universität Göttingen, Institut für Lateinische und Romanische Philologie des Mittelalters, Humboldtallee 19, D-37073 Göttingen.
- HORRENT, Jacques, Chargé de cours à l'Université de Liège, 63, rue des Buissons, B-4000 Liège, <jhorrent@ulg.ac.be>.
- HOSOKAWA, Satochi, Prof. à l'Université Rikkyo, 2, Nichi-Asakawa, Hachiôji, Tokyo, 193 Japon.
- HOUEVILLE-AUGIER, Michelle, Maître de conférences à l'Université de Provence I, 287, avenue du Prado, F-13008 Marseille.
- HOYER-POULAIN, M^{me} Emmanuelle, 105bis, rue du Point du Jour, F-92100 Boulogne-Billancourt, Professeur agrégé des Lettres Modernes à l'Université d'Artois, UFR de Lettres Modernes, 58, rue Alexis-Halette, F-62000 Arras.
- HULT, David F., Department of French, 302 Cabell Hall, University of Virginia, Charlottesville, VA 22903, USA.
- HUNT, Mr. Tony, St Peter's College, Oxford OX1 2DL, Grande-Bretagne.
- HYUN, Prof. Theresa M., 160-3, Woo-Yi Dong, Do-Bong Ku, Séoul 132 Corée.
- IMPEY, Prof. Olga, Department of Spanish and Portuguese, Indiana University, Bloomington, IN 47401, USA.

- ION, Despina, Assistante à l'Université de Strasbourg II, 36, avenue de la République, Appt. 16, F-75011 Paris.
- JACQUIN, Gérard, Professeur à l'Université d'Angers, 42bis, Chemin de la Brosse, F-49130 Les Ponts de Cé.
- JAMES, Dr. S.I., 10 St. George's Walk, Harrogate, HG2 9DX, Grande-Bretagne.
- JAMES, MS. Sara, Dept. of French, 302 Cabell Hall, University of Virginia, Charlottesville, VA 22903, USA.
- JEWETT, Prof. Margaret, Dept. of Romance Languages, University of Chicago, 5107 S. Blackstone Ave #401, Chicago, IL 60615-4130, USA.
- JONES, Prof. Catherine M., Department of Romance Languages, University of Georgia, Athens, GA 30602-1815, USA.
- JONGEN, Dr. L., Université de Leyde, Aïdastraat 14, 3816 TM Amersfoort, Pays-Bas.
- JUBB, Dr M.A., Department of French, Taylor Building, King's College, Aberdeen AB9 2UB, Grande-Bretagne.
- JUNG, Marc-René, Professeur au Séminaire de Langues et Littératures romanes de l'Université de Zurich, Klosbachstrasse 139, CH-8032 Zurich.
- KALTENBACK, Nikki, Capital Univ., Dept of Modern Languages, Columbus, OH 43209, USA.
- KAMIZAWA, Eizō, Professeur à l'Université de Nagoya, C-3, 320, Yagototendo, Nagoya, 468 Japon.
- KAY, Dr. H. S., Girton College, Cambridge, CB3 0JG, Grande-Bretagne.
- KELLER, Prof. Barbara G. and KELLER, Prof. Hans-Erich, Dept of Modern Languages, Capital University, Columbus, OH 43209, USA.
- KELLOGG, Prof. Judith L., Dept. of English, University of Hawaii at Manoa, 1733 Donaghho Road, Honolulu, HI 96822, USA.
- KENNEDY, Dr. E. M., White Cottage, Byles Green, Upper Bucklebury, Reading, Berkshire RG7 6SG, Grande-Bretagne.
- KERR, Dr. Alexander, Newton Road, Oxford, OX1 4PT, Grande-Bretagne.

- KESTELOOT, M^{me} Lilyan, Professeur-Directeur de Recherches à l'IFAN, Université de Dakar, BP 206, Dakar, Sénégal, 11, rue Guy de la Brosse, F-75005 Paris.
- KIBLER, Prof. William W., Department of French and Italian, University of Texas, Austin, TX 78712, USA, <wkibler@mail.utexas.edu>.
- KIMMEL, Prof. Art, Foreign Study Office, Old Main 530, Western Washington University, Bellingham, WA 98225-9046, USA, <akimmel@world.cis.wvu.edu>.
- KING, William B., Dept. of Romance Languages, 109 Moore College, University of Georgia, Athens, GA 30602-1815, USA.
- KINOSHITA, Sharon, Univ. of California, Santa Cruz, Oakes College, Ca 95064, USA, <sharon.kinoshita@macmail.ucsc.edu>.
- KJAER, Jonna, Maître de Conférences, cand. phil., Romansk Institut, Københavns Universitet, Njalsgade 78, DK-2300 København S., <jonkj@coco.ihiku.dk>.
- KLEBER, Dr. Hermann, Fachbereich Sprach- u. Literaturwissenschaften der Univ. Trier, Schneidershof, D-54293 Trier.
- KLOOCKE, Prof. Dr. Kurt, Privatdozent à l'Université de Tübingen, Rammertstrasse 23, D-72073 Tübingen.
- KNOTT, Mr. G., 6 Manor Close, Slyne, Lancaster LA2 6JG, Grande-Bretagne.
- KOK, Drs. P. J., Barbarakruid 24, 4102 KX Culemborg, Pays-Bas.
- KOWALSKA, Agnieszka-Maria, Enseignante à l'Université de Poitiers, Section d'Études Slaves, Faculté des Lettres et des Langues, 94/9, Grand'Rue, F-86000 Poitiers.
- KRAUSS, Henning, Prof. à l'Université d'Augsburg, Universitätsstr. 10, D-86159 Augsburg (Hochzoll-Nord).
- KRISPIN, Arno, Directeur de la Bibliothèque Municipale de Figeac, 2, Bd Pasteur, F-46100 Figeac.
- KUIPER, Drs. W. Th. J. M., Université d'Amsterdam, Oostzijde 102, 1502 BL Zaandam, Pays-Bas.
- KULLMANN, Dr. Dorothea, Université de Göttingen, Hainbundsstrasse 17, D-37085 Göttingen.
- KUYUMCUYAN, Annie, Professeur au Lycée Pravaz (Le Pont de Beauvoisin), 322, B^d Massenet, F-73000 Chambéry.

- LABBÉ, Alain, Professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail, UFR Lettres-Langages-Musique, 9bis, rue d'Aubuisson, F-31000 Toulouse.
- LABORDERIE, Noëlle, Maître de Conférences honoraire à l'Université de Paris IV-Sorbonne, 17, rue de la Bonne Aventure, F-78000 Versailles.
- LACARRA, José M^a, Catedrático de Universidad, Calvo Sotelo, 23, 3^o, E-50001 Zaragoza.
- LACASSAGNE, Miren, Professeur de Lettres modernes, rue des Préliants, F-17700 Péré.
- LACHET, Claude, Professeur à l'Université de Lyon III-Jean Moulin, 58, route du Pont Chabrol, F-69126 Brindas.
- LACROIX, Daniel, Maître de conférences à l'Université de Toulouse II-Le Mirail, Lunel, F-82130 Lafrançaise.
- LACY, Prof. Norris J., Department of Romance Languages and Literatures, Washington University in Saint-Louis, Campus Box 1077, One Brookings Dr., Saint Louis, MO 63130-4899, USA.
- LANLANDE, Denis, Professeur à l'Université de Bordeaux III, Mousurot, F-33650 Saint-Morillon.
- LAMALFA, José Miguel, profesor, Ezcurdia, 41, 4^o C., Gijón (Asturias).
- LANGE, Wolf-Dieter, Prof. à l'Université de Bonn, Romanisches Seminar der Universität, Am Hof, D-53113 Bonn.
- LANZONI, Remi F., Clemson Univ., Dept of Langs, 717 Strode Tower Clemson, SC 29634, USA.
- LARMAT, Jean, Prof. honoraire à l'Université de Nice, 1, avenue André-Chénier, F-06 Nice.
- LAURENCE, K., Department of Spanish, University College of the West Indies, Mona, Kingston 7, Jamaica.
- LECCO, Dott. Margherita, Università di Genova, via Zara 8/5, I-16145 Genova.
- LECLANCHE, Jean-Luc, Professeur de philologie romane à l'Université de Limoges, Faculté des Lettres et Sciences humaines, 67B, rue d'Isle, F-87000 Limoges.
- LECLERC, Marie-Dominique, Maître de Conférences à l'Institut Universitaire de Technologie de Troyes, 20, rue de la Providence, F-10800 Saint-Julien les Villas.

- LEE, Prof. Charmaine, Università di Salerno, Fac. Lingue e Lett. Stran, Via Ponte Don Melillo, Fisciano (SA).
- LEGROS, Huguette, Professeur à l'Université de Caen, Esplanade de la Paix, F-14032 Caen.
- LEJEUNE, Rita, Prof. émérite de l'Université de Liège, 17, rue Saint-Pierre, B-4000 Liège.
- LENS, Drs. M. J., Hora Siccamingel, 205, 9721 HE Groningen, Pays-Bas.
- LÉONARD, Monique, Professeur à l'Université de Toulon et du Var, 47, rue de Sèvres, F-75006 Paris.
- LEPAGE, Prof. Yvan, Université d'Ottawa, Faculté des Arts, Lettres françaises, 60, rue de l'Université, C.P. 450, Succ. A, Ottawa, Ontario K1N 6N5, Canada.
- LE SAUX, Dr. F. H. M., Department of French Studies, University of Reading, Whiteknights, Reading, RG6 2AA, Grande-Bretagne.
- LEVERAGE, Paula E., Center of Medieval Studies, University of Ontario, Toronto, Ontario M5S 1A1 Canada, <Leverage@chass.utoronto.ca >.
- LEVY, Dr. Brian J., Dept. of French, University of Hull, Hull HU6 7RX, Grande-Bretagne.
- LEWIS, Dr. Huw, Department of Hispanic Studies, University of Edinburgh, David Hume Tower, Edinburgh, EH8 9JX, Grande-Bretagne.
- LIBORIO, Prof. Mariantonia, Istituto Universitario Orientale di Napoli, via del Babuino 193, I-00187 Roma.
- LIE, O.S.H., Ph. D., Université d'Utrecht, Peppinghof 39, 1391 BB Abcoude, Pays-Bas.
- LIEVRE, Bernard, Professeur agrégé de Lettres, 66, rue Saint-Sabin, F-75011 Paris.
- LISCINSKY, Dr. Renée, Department of French, Indiana University of Pennsylvania, Sutton Hall, Indiana, PA 15705-1087, USA.
- LORENZO GRADIN, Pilar, Depto. Filoloxía Galega, Facultade de Filoloxía, Universidade de Santiago, E-15705 Santiago de Compostela.
- LOUIS-JENSEN, Jonna, Professor, dr. phil., Det Arnamagnæanske Institut, Københavns Universitet, Njalsgade 78, DK-2300 København S.

LOZAC'HMEUR, Jean-Claude, Professeur à l'Université de Rennes 2-Haute Bretagne, UFR Lettres-Communications, 3 Impasse du Panier Fleuri, F-35400 Saint-Malo.

LUONGO, Salvatore Dott., Università della Basilicata, Fac. di Lettere e Filosofia, via A. Longo 1, I-80127 Napoli.

LYNN, Dr. Therese B., Chair, Foreign Languages, Chapman College, Orange, CA 92666, USA.

MACDONALD, Dr. E. A., Department of Spanish and Portuguese, University of Cambridge, Sidgwick Avenue, Cambridge, CB3 9DA, Grande-Bretagne.

MADDOX, Prof. Donald L., Dept. of French and Italian, University of Massachusetts, 316 Herter Hall, Amherst, MA 01003, USA, <donald.maddox@frital.umass.edu>.

MADIKA, Geneviève, Professeur au Lycée Rotrou, 50, Bd Jean Jaurès, F-28100 Dreux.

MADUREIRA, Margarida, Rua S. Sebastião da Pedreira, 10, 4º esq., 1000 Lisboa, Portugal.

MALFAIT-DOHET, Monique, rue des Griottes, 7, B-1180 Bruxelles, <monique.malfait@nimblesite.com>.

MANCINI, Prof. Mario, Università di Bologna, Istituto di Lingue e Letterature straniere, vicolo Viazzolo 2, I-40125 Bologna.

MANDACH, A. DE, Université de Neuchâtel, CH-3065 Habstetten (Berne).

MANTOU, Reine, Chargée de cours à l'Université de Bruxelles, 30, avenue d'Italie, Bte 10, B-1050 Bruxelles.

MARGOLIS, Prof. Nadia, 75 Amherst Rd., Leverett, MA 01054, USA.

MARNETTE, Dr. S., Gonville and Caius College, Cambridge, CB2 1TA, Grande-Bretagne, <sm16@st.andrews.ac.uk>.

MARTIN, Jean-Pierre, Maître de conférences à l'Université d'Artois, Pôle d'Artois, 20, rue Paringault, F-02100 Saint-Quentin.

MARTÍNEZ PÉREZ, Antonia, Depto Filología Románica, Fac. Letras, E-30071 Murcia.

MATHEY-MAILLE, M^{me} Laurence, Maître de Conférences à l'Université d'Artois, UFR de Lettres Modernes, 9, rue du Temple, F-62030 Arras Cedex.

MATSUBARA, Hideichi, Professeur à l'Université Keiô, 4-4-5, Meguro, Tokyo, 153 Japon.

MATSUMURA, Takeshi, Prof. adjoint à l'Université de Tokyo, 4-10-11-504, Minami-Magomé, Ohta-ku, Tokyo, 143, Japon.

MAXFORD, Adrien M.H., 2233 St. Charles Ave., Appt. 317, New Orleans, LA 70130, USA.

MAZZARIOL-STOIKOVIC, Prof. Emma, Università di Venezia, via Lemno 7, I-30126 Venezia Lido.

MCCASH, Prof. June Hall, Dept. of Foreign Languages, Box 79, Middle Tennessee State University, Murfreesboro, TN 37132, USA.

MCLUCAS, Prof. John C., Department of Modern Languages, College of Liberal Arts, Towson State University, Towson, MD 21204-7097, USA, <e7m4mcl@towson.bitnet>.

MELIGA, Dott. Walter, Università di Torino, Via Genova 122, I-10126 Torino.

MELLI, Elio, Università di Bologna, Facoltà di Lettere e Filosofia, via Guidicini 1, I-40137 Bologna.

MENARD, Philippe, Prof. à l'Université de Paris Sorbonne, 37, rue Michel Ange, F-75016 Paris.

MENEGHETTI, Prof. Maria-Luisa, Università di Siena, via Pietro Panzeri 10, I-20123 Milano.

MENICHETTI, Prof. Aldo, Séminaire de Philologie romane, Université de Fribourg, Route Monseigneur Besson, 6, CH-1700 Fribourg.

MEOT-BOURQUIN, M^{me} Valérie, Maître de Conférences à l'Université de Grenoble 3 — Stendhal, Service Navigation, Quai des Marans, F-71000 Mâcon.

MERCERON, Jacques, Dept. of French and Italian, Indiana University, Ballantine Hall 642, Bloomington, IN 47405-6661, USA.

MERCI, Prof. Paolo, Università di Ferrara, Via Savonarola 27-38, I-44100 Ferrara.

MÉRIDA JIMÉNEZ, Rafael, Av. Meridiana, 580, 7è 10a., E-08030 Barcelona.

MERTENS-FONCK, Paule, Professeur à l'Université de Liège, 37, boulevard Frère-Orban, Bte 071, B-4000 Liège.

MEYER, Kajsa, Dr., Dronningensgade 55, 1420 København K, Danemark.

- MICHAEL, Prof. I. D. L., Exeter College, Oxford OX1 3DP, Grande-Bretagne.
- MICKEL, Prof. Emanuel J., Department of French and Italian, Indiana University, Ballantine Hall 642, Bloomington, IN 47401, USA.
- MILIN, Gaël, Professeur à l'Université de Bretagne occidentale, Faculté des Lettres Victor Segalen, La Fontaine Rouge, F-29870 Lannilis.
- MILLET, Dr. Victor, Depto. de Filología Alemana, Facultad de Filología, E-15705 Santiago de Compostela.
- MILONE, Prof. Luigi, Università di Venezia, Dipartimento di Italianistica e Filologia romanza, Ca' Nani Mocenigo, Dorsoduro, I-30123 Venezia.
- MOISAN, André, Docteur d'État, Président de l'Association des Bibliothèques ecclésiastiques de France (A.B.E.F.), Conservateur de la Bibliothèque et des Archives diocésaines de Vannes, 55, rue Mgr. Tréhiou, B.P. 9, F-56001 Vannes.
- MÖLK, Ulrich, Prof. à l'Université de Göttingen, Höltystr. 7, D-37085 Göttingen.
- MOLLE, Dott. José Vincenzo, Università di Genova, Via Patrioti 7, I-17020 Borghetto S. Spirito (Savona).
- MONFRIN, Jacques, Membre de l'Institut, Directeur honoraire de l'École Nationale des Chartes, 7/9, rue Roger Verlomme, F-75003 Paris.
- MONSON, Prof. Don A., Department of Modern Languages and Literatures, P.O. Box 8795, College of William and Mary, Williamsburg, VA 23185-8795, USA.
- MORA-LEBRUN, M^{me} Francine, Professeur à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, UFR de Saint-Quentin, 21bis, rue Lamartine, F-91400 Orsay.
- MORENO, Paola, Lectrice d'italien à l'Université de Liège, av. Blondin, 46, B-4000 Liège.
- MORGAN, Prof. Leslie Z., Department of Modern Languages and Literatures, Loyola College in Maryland, 4501 N. Charles Street, Baltimore, MD 21210-2699, USA, <morgan@loyola.edu>.
- MORI, Dott. Roberta, Via Leopardi 28, I-44012 Bondeno (Ferrara).

- MOULIS, M. Michel, Assistant à l'Université d'Orléans, Département de Mathématiques, UFR Sciences, 72, rue Travers Baudelin, F-45160 Olivet.
- MUEHLETHALER, Prof. Jean-Claude, Séminaire de français, Univ. de Lausanne, Rebbergstrasse 3c, CH 5417 Undersiggenthal.
- MUELA, Julián, Université de Zaragoza, Océano Atlántico, 4, E-50012 Zaragoza.
- MURATORI, Dott. Emilia, viale Martiri della Libertà, 5, I-41054 Marano sul Panaro (Modena).
- MUSSONS, Ana M^a, Professeur à l'Université de Barcelone, Monte 95 « Vilasar Jardin », Esc. 6 bajos 2a, E-08340 Vilasar de Mar (Barcelona).
- NANI-CHAMBRAUD, Christiane, Professeur de Lettres Classiques, Domaine de la Grange, F-57100 Thionville-Manon.
- NAUDET, Valérie, Professeur agrégé à l'Université de Toulon, 179, rue Denis Litardi, F-83000 Toulon.
- NEGRI, Dott. Antonella, Via Renata di Francia 44, I-44100 Ferrara.
- NELSON, Prof. Deborah H., Department of French Studies, P.O. Box 1892, Rice University, Houston, TX 77251, USA.
- NELSON, Prof. Jan A., Department of Romance Languages and Classics, University of Alabama, P.O. Box 870246, Tuscaloosa, AL 35487-0246, USA.
- NICHOLS, Prof. Stephen G., Dept. of Romance Languages, John Hopkins University, Baltimore, MD 21218, USA, <stephen.nichols@jhu.edu>.
- NOBEL, Pierre, Professeur à l'Université de Franche-Comté, 3, rue des Jardins fleuris, F-67000 Strasbourg.
- NOBLE, Prof. P. S., Department of French Studies, University of Reading, Whiteknights, Reading RG6 2AA, G.-B.
- NOLTING-HAUFF, Ilse, Prof. à l'Université de Munich, Institut für Romanische Philologie, Ludwigstrasse 25, D-80539 München.
- NOOMEN, Prof. Dr. W., Oude Drentseweg 18, 9243 JS Bakkeveen (Fr.), Pays-Bas.
- NOY, Francesc, Universitat Autònoma de Barcelona, Enrique Granados, 46, E-08008 Barcelona.

OEUERING, P.J., Abeelstraat 9, 3329 AA Dordrecht, Pays-Bas.
 OGAWA, Naoyuki, 7-8-28-820, Tsukiji, Chûô-ku, Tokyo, 104 Japon.
 OHTA, Sumiko, Prof. à l'Université Joshi-Eiyô, 1-18-16, Mejirodai Bunkyo-ku, Tokyo, 112 Japon.
 OKADA, Machio, Prof. adjoint à l'Université métropolitaine de Tokyo, 1022-2 Issiki, Hayama, Miura-gun, Kanagawa, 240-01 Japon.
 OLIVER, Gabriel, Professeur à l'Université de Barcelone, Dept. de Rômaniques, Facultat de Filologia, Universitat de Barcelona, Gran Via Corts Catalans, 542, E-08071 Barcelona.
 OOSTROM, Prof. Dr. F. P. VAN, Université de Leyde, Zoeterwoudsesingel 106, 2313 EN Leiden, Pays-Bas.
 ORDUNA, Prof. Dr. Germán, Riobamba 950 (5. T), Buenos Aires 1116, Argentina, < gorduna@urberg.fadu.uba.ar >.
 O'SHARKEY, Dr. E., 10 Woodthorpe, Coolnevaun, Upper Kilmacud Road, Stillorgan, South Co. Dublin, Eire.
 OTAKA, Yorio, Prof. à l'Université d'Osaka, 3-3-61 Suimeidai, Kawanishi, 666-01 Japon.
 OTT, Muriel, Professeur agrégé à l'Université du Littoral, Pôle Lamartine, 8, Parc des 4 Moulins, BP 504, F-62311 Boulogne haute ville.
 OWEN, Prof. D.D.R., 7 West Acres, St Andrews, Fife KY16 9UD, Grande-Bretagne.

PAGANI, Prof. Walther, Università di Pisa, via di Gello 156, I-56100 Pisa.
 PAGANO, Dott. Mario, Università di Catania, largo Bordighera 57, I-95127 Catania.
 PALUMBO, Pietro, Università di Palermo, via Pacinotti 94, I-90145 Palermo.
 PANUNZIO, Prof. Saverio, Università di Bari, via Che Guevara 37/ f, I-70100 Bari.
 PAREDES, Juan, Professeur à l'Université de Grenade, Avda de la Constitución, 29-31, 10E, E-18014 Granada.
 PARUSSA, Gabriella, Maître de Conférences à l'Université de Tours, 44, avenue de Suffren, F-75015 Paris.

- PASERO, Prof. Nicolò, Università di Genova, Facoltà di Lettere, Istituto di Filologia Romanza e Ispanistica, via Caroli, 18, I-16124 Genova.
- PATERSON, Dr L. M., Department of French Studies, University of Warwick, Coventry, CV4 7AL, Grande-Bretagne.
- PATTISON, Dr D. G., Magdalen College, Oxford OX1 4AU, Grande-Bretagne.
- PAUPERT-BOUCHEZ, Anne, Maître de conférences à l'Université de Paris VII, 71, rue du Cardinal Lemoine, F-75005 Paris.
- PELLEN, René, Professeur à l'Université de Poitiers, CESCUM, 8, rue des Mélusines, F-86280 Saint-Benoît.
- PERENNEC, René, Professeur à l'Université François Rabelais de Tours, Institut d'Études Germaniques, 21, le Plateau, La Ravinière, F-95520 Osny.
- PERON, Dott. Gianfelice, Università di Padova, via I. Newton 36, I-35100 Padova.
- PETIT, Aimé, Professeur à l'Université Lille III, 1, rue de la Broderie, F-59235 Bersée.
- PFEFFER, Prof. Wendy, Dpt. of Modern Languages, University of Louisville, Louisville, KY 40292, USA, <wepfeol@ulkyum.louisville.edu>.
- PFEIFFER, Drs L. F., Breebaartlaan 4, 2286 RN Rijswijk, Pays-Bas.
- PFISTER, Dr. Max, Romanistisches Institut der Universität des Saarlandes, D-66123 Saarbrücken.
- PICHERIT, Prof. Jean-Louis, Dept. of Modern and Classical Languages, University of Wyoming, P.O. Box 3603, University Station, Laramie, KY 40506, USA.
- PICKENS, Prof. Rupert, Department of French, University of Kentucky, Lexington, KY 40506, USA, <rtp@pop.uky.edu>.
- PINVIDIC, M^{me} Marie-Jeanne, Chargée de cours à l'Université de Provence-Aix-Marseille I, Villa La Riante, Chemin de la Jouque, n° 1135, F-13090 Aix-en-Provence.
- PIOLETTI, Prof. Antonio, Università di Catania, Viale A. Doria 2, I-95100 Catania.
- PIROT, François, Chargé de cours à l'Université de Liège, rue Louis Pasteur, 27, B-4624 Fléron (Romsée).
- PLEIJ, Prof. Dr. H., Université d'Amsterdam, Nieuwe Hilversumseweg, 36, 1406 TG Bussum, Pays-Bas.

- PLOUZEAU, May, Professeur à l'Université de Provence I, U.F.R. LACS, 29, avenue Robert Schuman, F-13261 Aix-en-Provence Cedex 1.
- POE, Prof. Elizabeth Wilson, Department of French and Italian, Tulane University, New Orleans, LA 70118, USA.
- POPPEL, N. J. M. VAN, Auke Servaeshof 33, 5044 MJ Tilburg, Pays-Bas.
- POWELL, Dr. B., Department of Hispanic Studies, University of Hull, Hull, HU6 7RX, Grande-Bretagne.
- PRATT, Dr K., Department of French, King's College, Strand, London WC2R 2LS, Grande-Bretagne.
- PREDELLI, Prof. Maria, Dept. of Italian Studies, McGill University, 1001 Sherbrooke St. W., Montréal, Québec, Canada H3A 1G5, <cxpiramusica.mcgill.ca>.
- PULEGA, Prof. Andrea, Istituto Univ. di Bergamo, viale Vittorio Veneto 28, I-20124 Milano.
- QUERUEL, Danielle, Professeur à l'Université de Reims, U.F.R. des Lettres, Département de Français, 7, rue des Fossés-Saint-Jacques, F-75005 Paris.
- RANDOLPH, Prof. Julian F., Department of Spanish, San Francisco State University, 1600 Holloway, San Francisco, CA 94132, USA.
- RASSART-ÉECKOUT, Emmanuelle, Aspirant au FNRS, Place Blaise Pascal, 1, B-1348 Louvain-la-Neuve, Belgique.
- RAUGEI, Prof. Anna Maria, Università di Milano, Via di Valgiano 38, 55010 San Colombano (Lucca), Italie.
- RÉGNIER, Claude, Professeur émérite à la Sorbonne, 35, route de Saint-Denis, F-71400 Autun.
- REJHON, Dr. Annalee, Department of Celtic Studies, University of California, Berkeley, CA 94720, USA, <roland@socrates.berkeley.edu>.
- RESOORT, Dr. R.J., Tinnegieter 31, 1625 AP Hoorn, Pays-Bas.
- RICHARD, Jean-Claude, Directeur de Recherche au C.N.R.S., 1, place de la Liberté, F-34150 St-Guilhem-le-Désert.
- RIDOUX, Charles, Maître de conférences à l'Université de Valenciennes, 289, rue de l'Église, F-59144 Amfroipret.

RIQUER, Isabel DE, Ganduxer 28, 2° 2^a, E-08021 Barcelona.

RIQUER, Martín DE, Professeur à l'Université de Barcelone, Rosario, 22-24, E-08017 Barcelona.

RIZZATO, Dott. Maria, via Villapaiera 48, I-32030 Villapaiera-Feltre (Belluno).

ROBERTSON-MELLOR, Prof. G., 24, Pennygate Drive, Lowestoft, Suffolk, NR33 9HJ, Grande-Bretagne.

RODENBOSTEL, Françoise, c/o Fa. Rodenbostel, D-30900 Wedemark.

ROGERS, Prof. Kenneth H., Department of Modern and Classical Languages and Literatures, University of Rhode Island, 1129 Independence Hall, Kingston, RI 02881-0812, USA.

ROHR, Dr. Rupprecht, Prof. à l'Université de Mannheim, Pfalzring 135, D-67112 Mutterstadt.

RONCAGLIA, Prof. Aurelio, Università di Roma, via Annia Faustina 19, I-00153 Roma.

ROQUES, M. Gilles, Chargé de Recherches au CNRS, INaLF, 44, av. de la Libération, C.O. 3310, F-54014 Nancy-Cedex, 29, rue des Gravières, F-54180 Heillecourt.

ROSIELLO, Giovanna Barbara, Via Saragozza 76, I-40123 Bologna.

ROSSELL, Antoni, c. Escudillers, 20, 3r 2^a, E-08002 Barcelona.

ROSSI, Luciano, Professeur au Séminaire de Langues et Littératures romanes, Université de Zurich, Plattenstrasse, 32, CH-8028 Zurich.

ROSTAING, Charles, Prof. honoraire à la Sorbonne, 21, rue Charles de Gaulle, F-13920 Saint-Mitre-les-Remparts.

ROTH, Eve-Marie, Nesslerenweg 66, CH-3084 Wabern-Berne.

ROUMAILHAC, Jean, Ingénieur, 68, rue Champ-Lagarde, F-78000 Versailles.

ROUQUIER, Magali, Maître de Conférences à l'Université de Toulouse Le Mirail, UFR Lettres Modernes, 94 rue des Grands Champs, F-75020 Paris.

ROUSSEL, Claude, Professeur à l'Université de Clermont-Ferrand - Blaise Pascal, UFR de Lettres et Sciences humaines, 29, boulevard Gergovia, F-63037 Clermont-Ferrand.

ROUSSINEAU, Gilles, Professeur à l'Université de Paris IV, U.F.R. de Langue française, 1, rue Victor Cousin, F-75230 Paris.

- RUHE, Dr. Ernstpeter, Prof. à l'Université de Würzburg, Seminar für Romanische Philologie der Universität, Am Hubland, D-97074 Würzburg.
- RUITER, Drs. J. DE, Zandhofsestraat 127, 3572 GE Utrecht, Pays-Bas.
- RUNNALLS, Prof. G. A., Department of French, University of Edinburgh, 60 George Square, Edinburgh EH8 9JU, Grande-Bretagne.
- SAKARI, Aimo, Professeur, Päkärintie 4, SF-42700 Keuru.
- SALBERG, Trond Kruke, Dr., førsteamanuensis. Klassisk og Romansk Institutt, Universitetet i Oslo, Postboks 1007, Blindern, 0315 Oslo, Norvège.
- SALVADOR MIGUEL, Nicasio, Professeur à l'Université de Madrid, Avda Cardenal Herrera Oria, 169, 6° B, E-28034 Madrid.
- SANSONE, Prof. Giuseppe Edoardo, Università di Roma, via del Pozzetto 117, I-00187 Roma.
- SANTUCCI, Monique, Maître de conférences à l'Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle, 94, rue de Clignancourt, F-75018 Paris.
- SASAKI, Shigemi, Professeur à l'Université Meisei (Tokyo), 1-11-31, Teraya, Tsurumi, Yokohama, 230 Japon.
- SCHENCK, Dr. David P., Dean, Office of the Dean, University of South Florida, Sarasota Campus, 5700 N. Tamiami Trail, Sarasota, FL 34243-2791, USA.
- SCHENCK, Dr. Mary Jane, University of Tampa, Tampa, FL 33606, USA.
- SCHÖNING, Prof. Dr. Udo, Privatdozent à l'Université de Göttingen, Institut für Lateinische und Romanische Philologie des Mittelalters, Fasanenweg 11, D-37176 Nörten-Hardenberg.
- SCHOYSMAN, Dott. Anne, via Masaccio 5, I-50136 Firenze.
- SCHRADER, Prof. Dorothy, Department of Foreign Languages, Oklahoma State University, Stillwater, OK 74708, USA, <schrade@okway.okstate.edu>.
- SCHULZE-BUSACKER, Prof. Elisabeth, Université de Montréal, Faculté des Arts et des Sciences, Département de Linguistique et de Philologie, CP 6128 Succursale A, Montréal, Québec, Canada H3C 3J7.

SCHUPBACH, Pierre, rue Huguenin, 28, CH-2017 Boudry-Neuchâtel.

SEGRE, Prof. Cesare, Università di Pavia, via Pietro Panzeri 10, I-20123 Milano.

SEGUY, Mireille, Assistante à l'Université de Lille III, 46, rue Marx Dormoy, F-75018 Paris.

SETO, Naohiko, Professeur adjoint à l'Université Waseda, 1-24-1, Toyama, Shinjuku-ku, Tokyo, 162 Japon, <w1134@staff.waseda.ac.jp>.

SEVERIN, Prof. D. S., Department of Spanish, University of Liverpool, Modern Language Building, P.O. Box 147, Liverpool, L69 3BX, Grande-Bretagne.

SEYDOU, Christiane, Directeur de Recherches au CNRS, INALCO, 76, rue Lecourbe, F-75015 Paris.

SHARRER, Prof. Harvey L., Department of Spanish and Portuguese, Phelps Hall, University of California Santa Barbara, CA 93106-4150, USA.

SHINODA, Katsuhide, Prof. à l'Université de Jeunes Filles Sirayuri, 3-20-26, Oghikubo, Suginami-ku, Tokyo, 167-0051, Japon.

SHIRRA, Janet M., 12 Easton Drive, Shieldhill Falkirk FK1 2DR, Grande-Bretagne.

SHORT, Prof. Ian, Birkbeck College, Malet Street, London, WC 1E 7HX, Grande-Bretagne.

SIMPSON, Dr. J., Department of French, University of Glasgow, Modern Languages Building, University Gardens, Glasgow G12 8QL, Grande-Bretagne.

SINCLAIR, Dr. Finn, 78 Novar Drive Hyndland, Glasgow G12 6T2, Grande-Bretagne.

SINCLAIR, Dr. K. V., Professor of Medieval French and Chairman of the Department of Modern Languages, James Cook University, Townsville, Australie 4811.

SKÅNLAND, Prof. Dr. Phil. Vegard, Universitetet i Bergen, Klassisk Institutt, Box 23, N-5014 Bergen, Norvège.

SKÅRUP, Povl., Maître de Conférences, dr. phil., Brunbakkevej 1, Tillerup, DK-8420 Knebel.

SMEETS, Prof. Dr. J. R., Jonge Hagen 13, 6261 NM Mheer, Limburg, Pays-Bas.

SNEDDON, Dr. C. R., Department of French, Buchanan Building,
 Union Street, St. Andrews, Fife, Scotland KY16 9PH,
 Grande-Bretagne.

SPECHT, René, Docteur ès Lettres, Fischerhäuserstrasse 18,
 CH-8200 Schaffhausen.

SPEER, Prof. Mary B., Department of French, Rutgers University,
 New Brunswick, NJ 08903, USA.

SPEICH, Johann Heinrich, Professeur au Gymnase Cantonal d'Aa-
 rau, Casinostrasse 17, CH-5000 Aarau.

SPENCER, R. H., 23 Oakfield Street, Cardiff, CF2 3RD, Grande-
 Bretagne.

SPIEWOK, Prof. Wolfgang, Ernst-Moritz-Arndt Universität,
 Sektion Germanistik, Kunst und Musikwissenschaft, Am
 Grünland 6A, D-17489 Greifswald.

SPIJKER, Drs. Irene, Kooikerseind 10, 3995 BP Houten, Pays-Bas.

STASSE, Micheline, Chef de travaux à l'Université de Liège, Ries-
 sonsart, A8, B-4877 Olne.

STEGAGNO-PICCHIO, Prof. Luciana, Università di Roma, via Civita-
 vecchia 7, I-00198 Roma.

STEINER, Sylvie-Marie, Attachée de Conservation du Patrimoine et
 des Bibliothèques, à la Bibliothèque Schoelcher de
 97000 Fort-de-France (Martinique), 135, rue Raymond Losse-
 rand, F-75014 Paris.

STEMPEL, Dr. Wolf-Dieter, Institut für Romanische Philologie der
 Universität, Ludwigstraße 25, D-80539 München.

STEVANOVITCH, Colette, Professeur à l'Université de Nancy II,
 10, rue des Tremblots, F-54460 Liverdun.

STIENNON, Jacques, Prof. à l'Université de Liège, rue des Aca-
 cias, 34, B-4000 Liège.

STOJKOVIC MAZZARIOL, Prof. Emma, Via Isola di Lemmo 7,
 I-30126 Venezia Lido.

STÖRING, Dr. Heinrich, Akademischer Oberrat à l'Université de
 Münster, Am Buchenberg 17, D-48565 Steinfurt.

STUIP, Dr. R. E. V., Université d'Utrecht, Van Dalsumlaan 525,
 3584 HL Utrecht, Pays-Bas.

STURM-MADDOX, Prof. Sara, Department of French and Italian,
 University of Massachusetts, 316 Herter Hall, Amherst,
 MA 01003, USA, <Ssmaddox@frital.umass.edu >.

- SUARD, François, Professeur à l'Université de Paris X, 40, rue de Fleuras, F-59000 Lille.
- SUBRENAT, M. Jean, Professeur à l'Université de Provence I, Service des Publications, Centre d'Aix, 2, rue de Provence, Les Fenouillères, F-13090 Aix-en-Provence.
- SUOMELA-HARMA, Elina, Professeur à l'Université de Tempere (Finlande), Snellmaninkatu 19-21 E, 00170 Helsinki, Finlande.
- SUZUKI, Satoru, Prof. à l'Université préfectorale d'Aichi, 140-65, Ueda-Genemon-Shinden, Tenpaku-ku, Nagoya, 468 Japon.
- TAKAHASHI, Hideo, Prof. adjoint à l'Université d'Aichi, 1-78, Uehara, Ogasaki, Toyohashi, 441 Japon.
- TAYLOR, Prof. Steven M., Dept. of Foreign Languages and Literatures, Marquette University, La Lumière Language Hall, P.O. Box 1881, Milwaukee, WI 53201-1881, USA, <taylors@vms.csd.mu.edu>.
- TENSCHERT, Heribert, Molkereistrasse 19, D-94094 Rothalmünster.
- TERRY, Ms. Patricia, 14868 High Valley Road, Poway, CA 92064, USA.
- THIRY, Claude, Professeur à l'Université Catholique de Louvain et à l'Université de Liège, allée Biètlîmé, 5, B-4000 Liège-Rocourt.
- THIRY-STASSIN, Martine, Chargée de cours à l'Université de Liège, allée Biètlîmé, 5, B-4000 Liège-Rocourt.
- THOMAS, J., Professeur honoraire à l'Université de Gand, avenue des Muguets, 21, B-1420 Braine-l'Alleud.
- THOMPSON, Billy Bussell, 5E. 67th St. Apt. 5C, New York, NY 10021, USA.
- TOURY, Marie-Noëlle, Professeur émérite à l'Université de Nancy II, 61, rue de Dunkerque, F-75009 Paris.
- TRIAUD, M^{lle} Annie, Assistante à l'Université Eduardo Mondlane, Mission française de Coopération, Maputo, Mozambique, Ministère des Affaires étrangères, 128bis, rue de l'Université, F-75351 Paris 07 SP.
- TYSENS, Madeleine, Professeur émérite à l'Université de Liège, boulevard Frère-Orban, 43/071, B-4000 Liège.

- UHL, Patrice, 26, rue Leconte de Lisle, F-97411 Saint-Paul (Réunion), Maître de Conférences à l'Université de la Réunion, Faculté des Lettres et Sciences humaines, 63, rue du Bois de Nèfles, F-97400 Saint-Denis.
- VALLECALLE, Jean-Claude, Professeur à l'Université Lumière-Lyon II, Faculté des Lettres, Sciences du Langage et Arts, Département des Lettres, 257, Chemin de Bonafou, F-01310 Buellas.
- VAN COOLPUT-STORMS, Colette-Anne, Professeur à la Vlaamse Economische Hogeschool, et Chargée de cours extraordinaire à l'U.C.L., 14, Clos des Érables, B-1950 Kraainem.
- VAN D'ELDEN, Dr. Stephanie C., University of Minnesota, Center for Medieval Studies, 304 Walter Library, 117 Pleasant St. NE, Minneapolis, MN 55455, USA.
- VAN DEN BERG, Dr. E., Brederodesstraat 57, 8023 AP Zwolle, Pays-Bas.
- VAN DER MEULEN, Drs J. F., Université de Leyde, P.N. van Eyckhof 1, 2300 RA, Leyde.
- VAN EMDEN, Prof. W. G., Department of French Studies, University of Reading, Whiteknights, Reading RG6 2AA, Grande-Bretagne.
- VAN HEMELRYJK, Tania, Aspirant au FNRS, Place Blaise Pascal, 1, B-1348 Louvain-la-Neuve, Belgique.
- VAN HOECKE, Prof. Willy, Katholieke Universiteit Leuven, Beatrijkslaan 72, B-3110 Rotselaar.
- VAQUERO, Prof. Mercedes, Dept. of Hispanic Studies, box 1961, Brown University, Providence, RI 02912, USA.
- VARVARO, Prof. Alberto, Università di Napoli, Via Porta di Massa 1, I-80133 Napoli.
- VAUTHIER, Michèle, 226, rue Lecourbe, F-75015 Paris.
- VENCKELEER, Theo, Professeur à l'Université d'Anvers (UFSIA), Kleine Doornstraat 19, B-2610 Wilrijk.
- VERELST, Philippe, Chargé de cours à l'Université de Gand, Muinkkai 72, B-9000 Gent.
- VERNAY, Philippe, Professeur de Philologie romane, Université de Fribourg, Chemin des Rosiers, 14, CH-1720 Corminbœuf/Fribourg.

VERNEY, Didier, Chargé de cours à l'Université de Lyon III,
 19, rue Philippe de Lassalle, F-69004 Lyon.
 VIELLIARD, Françoise, Professeur à l'École Nationale des Chartes,
 19, rue de la Sorbonne, F-75005 Paris.
 VINCENSINI, Jean-Jacques, Maître de Conférences à l'Université de
 Corse, 30, Bd Saint-Germain, F-75005 Paris.
 VIS-BALKENENDE, Emma, V.d. Duyn van Maasdamlaan, 5,
 3299-AT Maasdam, Pays-Bas.
 VITALE-BROVARONE, Prof. Alessandro, Università di Torino,
 Strada Tetti Bertoglio 148, I-10100 Torino.
 VITULLO, Prof. Juliann, College of Liberal Arts and Sciences,
 Dept. of Languages and Literatures, Arizona State Univer-
 sity, Box 870202, Tempe, AZ 85287-0202, USA,
 <juliann.vitullo@asu.edu >.
 Vos, Prof. Marianne C., President, Alliance Française, 3205 Rider-
 wood Dr., Montgomery, AL 36116-4611, USA.

WALKER, Prof. R. M., Department of Spanish, Birkbeck College,
 Malet St., London WC1E 7HX, Grande-Bretagne.
 WALTZ, Dr. Mathias, Prof. à l'Université de Brême, Mühlen-
 weg 36, D-28355 Bremen.
 WEBER, Prof. Dr. Phil. Gerd Wolfgang, Im Herrnwald 11 A,
 D-65779 Kelkheim (Taunus).
 WEIFENBACH, Beate, Augustastr. 9, D-12203 Berlin.
 WEILL, Isabelle, Maître de conférences à l'Université de Paris X,
 18, rue Louis Masson, F-95600 Eaubonne.
 WÉRY, L., Attachée à l'Institut supérieur des langues vivantes,
 Université de Liège, rue Henri Koch, 19, B-4000 Liège.
 WHALEN, Logan E., TA Coordinator, Dept. of Modern Lan-
 guages, Literatures and Linguistics, 708 Van Vleet Oval,
 Room 202, Norman, OK 73019-0250, USA.
 WIELAARD, Drs. R., Mauvestraat 22, 2596 XR 's-Gravenhage,
 Pays-Bas.
 WILLARD, Prof. Charity C., 11 Prospect Street, Cornwall-on-Hud-
 son, NY 12520, USA.

- WILLEMS, Martine, Chercheur à l'Université de Liège, rue P. Janson, 9, B-4020 Liège.
- WILLIAMS, Dr. A.M.L., Department of French, University of Exeter, Exeter, EX4 4QH, Grande-Bretagne.
- WILLIAMSON, Dr. Joan B., 3 Washington Square Village, Apt. 7-I, New York, NY 10012, USA.
- WINTER, Prof. Dr. J. M. VAN, Brigittenstraat 20, 3512 KM Utrecht, Pays-Bas.
- WOLFGANG, Prof. Lenora D., Department of Modern Foreign Languages, Lehigh University, Bethlehem, PA 18015, USA.
- WOLFZETTEL, Dr. Friedrich, Prof. à l'Université de Frankfurt, Burgstrasse 23, D-35435 Wettenberg.
- WUNDERLI, Peter, Prof. à l'Université de Dusseldorf, Feuerbachstrasse 38, D-40223 Düsseldorf.
- YAMAMOTO, Junichi, Professeur à l'Université de Kyoto, 68-4, Iwakura-Minami-Osagui-cho, Sakyo-ku, Kyoto, 606 Japon.
- YAMASHITA, Hiroaki, Professeur à l'Université de Nagoya, 1-62, Kannokura, Midori, Nagoya, 458 Japon.
- YLLERA, Alicia, Professeur à l'U.N.E.D., Vallehermoso, 20, E-28015 Madrid.
- ZADDY, Dr. Zara P., « Woodlands », Denny Beck, Lancaster, LA2 9HH, Grande-Bretagne.
- ZADERENKO, Prof. Irene, Boston University, Dept. of Modern Foreign Languages and Literatures, 718 Common Wealth Ave., Boston, MA 02215, USA.
- ZAGANELLI, Prof. Gioia, Università di Urbino, Facoltà di Lettere e Filosofia, Via Rialto 4, I-40124 Bologna.
- ZAMBON, Prof. Francesco, Università di Padova, Istituto di Filologia Romanza, via delle Felci 44/3, I-30030 Campalto (Venezia).
- ZANDT, Dr. Gertrud J., Keverberg 55, 1082 BD Amsterdam, Pays-Bas.

ZEMEL, Drs. R. M. T., Université libre d'Amsterdam, Beuken-
plein 67, 1092 BB Amsterdam, Pays-Bas.
ZINK, Gaston, Professeur honoraire de l'Université de Paris IV,
14, Parc Elisabeth, F-91000 Evry.
ZINK, Michel, Professeur au Collège de France, 11 rue Rémilly,
F-78000 Versailles.

INSTITUTS, UNIVERSITÉS, BIBLIOTHÈQUES

- Aberystwyth, *Centre for Advanced Welsh and Celtic Studies, National Library of Wales*, Aberystwyth, Dyfed, SY23 3HH, Grande-Bretagne.
- Aix-Marseille, *Bibliothèque interuniversitaire, section Lettres*, chemin du Moulin de Testas, F-13626 Aix.
- Amherst, *University of Massachussetts, University Library, Serials Department*, MA 01003 USA.
- Amiens, *Bibliothèque de l'Université de Picardie, Section Lettres*, Chemin du Thil, F-80025 Amiens Cedex 01.
- Amsterdam, *Universiteitsbibliotheek*, Singel 425, 1012 WP Amsterdam.
- Angers, *Bibliothèque Universitaire, Section Lettres*, 5, rue Le Nôtre, F-49045 Angers Cedex.
- Anvers, *Bibliothèque des Facultés Universitaires Saint-Ignace*.
— *Bibliotheek Universitaire Instelling*.
- Arras, *Université d'Artois - Pôle d'Arras, Bibliographie*, B.P. 665, 9, rue du Temple, F-62030 Arras Cedex.
- Bamberg, *Universität, Bibliothek*, D-96045 Bamberg.
- Barcelone, *Archivo de la Corona de Aragón*.
— *Departamento de Filología Románica*.
— *Universidad Autónoma, Departamento de Literaturas Románicas*.
- Basel, *Öffentliche Bibliothek der Universität*, CH-4000 Basel.
- Berlin, *Institut für Französische Literaturwissenschaft der Technischen Universität*, Straße des 17. Juni 135, D-10623 Berlin.
— *Institut für Romanische Philologie der Freien Universität*, Habelschwerdter Allee 45, D-14195 Berlin.
— *Staatsbibliothek*, Berlin, D-10772 Berlin.

- Bern, *Stadt- und Hochschulbibliothek Bern*, Münsterergasse 61, CH-3011 Bern.
- Besançon, *Bibliothèque de l'Université de Franche-Comté, Section Lettres*, 30-32, rue Mégévand, B.P. 1057, F-25001 Besançon Cedex.
- Birmingham, *University Library (Periodicals Department)*, PO Box 363, Edgbaston, Birmingham B15 2TT, Grande-Bretagne.
- Blaine, *University of British Columbia, Library Serials*, P.O. Box 8076, WA 98230-8076 USA.
- Bloomington, *Indiana University Libraries, Serials Department*, IN 47401 USA.
- Bochum, *Universitätsbibliothek*, Universitätstrasse 150, Postfach 102148, D-44780 Bochum.
- Bologna, *Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne*, via Zamboni 38, I-40100 Bologna.
— *Biblioteca di discipline umanistiche*, via Cartoleria 5, I-40124 Bologna.
- Bonn, *Romanisches Seminar der Universität*, Am Hof, D-53113 Bonn.
— *Universitätsbibliothek*, Adenauerallee 39-41, D-53113 Bonn.
- Bordeaux, *Bibliothèque interuniversitaire*, Section Lettres, avenue des Arts, F-33405 Talence-Cedex.
- Bristol, *Bristol University Library (Acquisitions Department)*, Tyn-dall Avenue, Bristol BS8 1TJ, Grande-Bretagne.
- Bruxelles, *Bibliothèque de l'Université libre*.
- Budapest, *Chaire de français*.
- Cagliari, *Dipartimento di Filologia e Letterature moderne, Facoltà di Lettere*, I-09100.
- Cambridge, *Cambridge University Library (Periodicals Department)*, West Road, Cambridge CB3 9DR, Grande-Bretagne.
- Cambridge, *Harvard College Library, Serial Records Division*, MA 02138 USA.
- Carcassonne, *Groupe Audois de Recherche et d'Animation Ethnographique (GARAE)*, Maison des Mémoires - Maison Joë Bousquet, 53 rue de Verdun, F-11000 Carcassonne.

Cardiff, *Periodicals Acquisitions (Art)*, UWCC Library, PO Box 430, Cardiff CF1 3XT, Grande-Bretagne.

Catania, *Istituto di Filologia Romanza, Lettere e Filosofia*, Piazza Dante, 32, I-95100 Catania.

Charlottesville, *Alderman Library, University of Virginia, Serials-Periodicals*, VA 22903 USA.

Chicago, *University of Chicago Library, Serial Records Department*, 1100 East 57th Street, IL 60637 USA.

Clermont-Ferrand, *Bibliothèque municipale universitaire, Section de Lettres*, 1, Bd Lafayette, B.P. 27, F-63001 Clermont-Ferrand Cedex.

Contoocook, *Yankee Book Peddler, Serial — —*, Standing Orders, Maple Street, NH 03229, USA.

Corte, *Bibliothèque universitaire de Corse*, B.P. 52, F-20250 Corte.

Davis, *University Library, University of California, Acquisitions Department*, CA 95616 USA.

Durham, *University Library, Palace Green, Durham*, DH1 3RL Grande-Bretagne.

Edinburgh, *Edinburgh University Library (Serials Department)*, George Square, Edinburgh EH8 9LJ, Grande-Bretagne.

Eichstätt, *Katholische Universität, Universitätsbibliothek, Am Hofgarten 1*, D-85072 Eichstätt.

Erlangen-Nürnberg, *Institut für Romanistik der Universität, Bismarckstrasse 1*, D-91054 Erlangen.

Eugene, *University of Oregon Library, Serials Section*, OR. 97403 USA.

Ferrara, *Facoltà di Lettere e Filosofia, Via Savonarola 27*, I-44100 Ferrara.

Fontenay-aux-Roses, *École Normale Supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, service des périodiques*, 31, av. Lombard, B.P. 31, F-92266 Fontenay-aux-Roses.

Frankfurt a. M., *Romanisches Seminar der Universität, Gräfrasse 74*, D-60486 Frankfurt a. M.

- Freiburg i. Br., *Romanisches Seminar der Universität*, Werthmannplatz, D-79098 Freiburg i. Br.
- Fribourg, *Bibliothèque cantonale et universitaire*, CH-1700 Fribourg.
- Genève, *Bibliothèque Publique et Universitaire*, CH-1211 Genève 4.
- Gent, *Seminarie voor Oudfrans*.
- Giessen, *Institut für Romanische Philologie der Universität*, Karl-Glückner-Strasse 21, D-35394 Giessen.
- Göttingen, *Institut für Lateinische und Romanische Philologie des Mittelalters*, Humboldtallee 19, D-37073 Göttingen.
- Grenoble, *Service interétablissements de Coopération Documentaire de Grenoble - SCID 2, Section Lettres*, B.P. 56, F-38402 Saint-Martin d'Hères Cedex.
- Groningen, *Bibliotheek der Rijksuniversiteit*, Zwanestraat 33, 9712 CK, Pays-Bas.
- Hamburg, *Staats- und Universitätsbibliothek*, Von-Melle-Park 3, D-20146 Hamburg.
— *Romanisches Seminar der Universität*, Von-Melle-Park 6, D-20146 Hamburg.
- Hamilton, *McMaster University Library*, Technical Service, Serials Section, 1280 Main Street West, ONT L8S 4P5 Canada.
- Heidelberg, *Romanisches Seminar der Universität*, Seminarstrasse 3, D-69117 Heidelberg.
- Ithaca, *Cornell University Library*, Serials Department, NY 14853 USA.
- Kiel, *Romanisches Seminar der Universität*, Olshausenstrasse 40-60, D-24118 Kiel.
- Knoxville, *University of Tennessee, Library*, Serials Department, TN 37996 USA.
- København, *Det Arnamagnæanske Institut, Københavns Universitet*, Njalsgade 78, DK-2300 København S.
- Köln, *Romanisches Seminar der Universität*, Albertus-Magnus-Platz, D-50931 Köln.

- Konstanz, *Universitätsbibliothek*, D-78457 Konstanz.
 Krakow, *Instytut Filologii Románskiej*, UJ, Al. Mickiewicza 9/11,
 31-120 Krakow.
- La Haye, *Koninklijke Bibliotheek*, Prins Willem-Alexanderhof 5,
 2595 BE 's-Gravenhage, Pays-Bas.
- La Jolla, *University of California at San Diego*, Serials Acquisi-
 tions, Acquisitions Dept., Library 0175A CA 92093-0175
 USA.
- La Réunion, *Service Commun de la Documentation de l'Université
 de la Réunion*, 15, av. René Cassin, B.P. 7152, F-97715 Saint-
 Denis Cedex 9.
- Lausanne, *Bibliothèque Cantonale et Universitaire*, CH-1015 Lau-
 sanne-Dorigny.
 — *Faculté des Lettres, Bibliothèque, Ancienne Académie*, rue Cité-
 Devant 1, CH-1005 Lausanne.
- Leeds, *The Brotherton Library*, University Library, Leeds LS2 9JJ,
 Grande-Bretagne.
- Lewiston, *Coutts Library Services*, 736 Cayuga Street,
 NY 14092-1797 USA.
- Liège, *Unité de documentation du Département d'Études romanes de
 l'Université*, place Cockerill, 3, bât. A2, B-4000 Liège.
- Leuven, *Bibliotheek*, Mgr Ladeuzeplein 21.
- London, *The University Library (Periodicals Section), Senate
 House*, Malet Street, London WC1E 7HU, Grande-Bretagne.
 — *The Warburg Institute*, Woburn Square, London WC1H 0AB,
 Grande-Bretagne.
 — *British Library*, Acquisitions Unit (H & SS-WEL), Boston
 Spa, Wetherby, West Yorkshire, LS23 7BQ, Grande-Bre-
 tagne.
- London, Ont., *University of Western Ontario, D.B. Weldon
 Library*, Acquisitions Department, ONT N6A 3K7 Canada.
- Louvain-la-Neuve, *Bibliothèque FLTR*, Place Blaise Pascal, 1,
 B-1348.
- Lyon, *Bibliothèque Universitaire, Droit-Lettres, Service des Périodi-
 ques*, 18, Quai Claude-Bernard, F-69365 Lyon Cedex 07.

- Madrid, *Facultad de Letras, Cátedra de Lengua Española*.
 — *Departamento de Filología Lingüística*.
 — *Departamento de Geografía Lingüística*.
 — *Casa de Velázquez, Bibliothèque, Ciudad Universitaria 20, E-28071 Madrid*.
 — *Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Biblioteca del « Instituto Miguel de Cervantes », Duque de Medinaceli, 4, 28014 Madrid*.
 — *Alcalá de Henares, Universidad, Facultad de Filosofía y Letras, Departamento de Filología*.
- Mainz, *Romanisches Seminar der Universität, Jakob-Welder-Weg 18, D-55128 Mainz*.
- Marburg, *Romanisches Seminar der Universität, Krummbogen 28, Block D, D-35039 Marburg*.
 — *Universitätsbibliothek, Wilhelm-Röpke-Str. 4, D-35039 Marburg*.
- Messina, *Facoltà di Magistero, ist. di Lingue e Letterature Romanze, Via Concezione 8, I-98100 Messina*.
- Milano, *Istituto Universitario di Lingue Moderne, Piazza dei Volontari 3, I-20145 Milano*.
 — *Facoltà di Lettere e Filosofia, Biblioteca, Via Festa del Perdono, 7, I-20122 Milano*.
- Mississippi, *University Library, MS 38677 USA*.
- Montpellier, *Université Paul Valéry, place de la Voie Domitienne, Route de Mende, B.P. 5043, F-34032 Montpellier Cedex 1*.
- Montréal, *Institut d'Études médiévales, Bibliothèque, 2715 Côte Sainte-Catherine, QUE H3T 1B6 Canada*.
- München, *Romanisches Seminar der Universität, Geschwister-Scholl-Platz 1, D-80539 München*.
 — *Institut für Nordische Philologie und Germanische Altertumskunde, Universität München, Geschwister-Scholl-Platz 1, D-80539 München*.
- Münster, *Romanisches Seminar der Universität, Bispinghof 3/A, D-48143 Münster*.
- Nancy, *Bibliothèque Interuniversitaire, Section Lettres, 46, avenue de la Libération, F-54000 Nancy*.
- Nantes, *Bibliothèque Universitaire, Lettres Modernes et Classiques, Chemin de la Censive, F-44072 Nantes Cedex*.

- Nashville, *Jean and Alexander Heard Library*, Serial Receiving,
419 21st Avenue South, TN 37240-0007 USA.
- Neuchâtel, *Séminaire de Philologie romane et de Linguistique française*, Espace Louis-Agassiz 1, CH-2001 Neuchâtel.
- Newark, *University of Delaware Library*, Serials Department,
DE 19711 USA.
- New Brunswick, *Alexander Library, Rutgers University*, Serials
Department, NJ 08903 USA.
- New Haven, *Yale University Library*, Acquisitions Department,
Box 1603A Yale Station, CT 06520 USA.
- Norman, *University of Oklahoma Library*, Serials Department,
401 West Brooks St., No. LL211, OK 73019-0528 USA.
- Ottawa, *Carleton University Library*, Serials Department, Colonel
By Drive, ONT K1S 5J7 Canada.
— *University of Ottawa*, Library System, Acquisitions Dept. 65
University, ONT K1N 9A5 Canada.
- Oxford, *Taylor Institution Library*, St Giles', Oxford OX1 3NA.
- Paderborn, *Universitätsbibliothek*, Postfach 1621, D-33046 Pader-
born.
- Padova, *Istituto di Filologia Neolatina, Facoltà di Lettere e Filoso-
fia*, via Beato Pellegrino 1, I-35100 Padova.
- Palermo, *Associazione per la conservazione delle tradizioni popolari*,
Via Butera 1, I-90100 Palermo.
- Paris, *Bibliothèque Nationale*, Département des Périodiques,
58, rue de Richelieu.
— *Bibliothèque de l'Université de Paris Sorbonne*, Service des
Périodiques, 47, rue des Ecoles, 75230 Paris.
— *Bibliothèque de l'Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III*,
13, rue de Santeuil, F-75231 Paris Cedex 05.
— *Bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure*, 45, rue d'Ulm,
75230 Paris.
— *Bibliothèque Sainte-Geneviève*, Service des Périodiques,
10, place du Panthéon.
— *Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, 40, avenue
d'Iéna.
— *Aux Amateurs de Livres*, International, 62, avenue de Suffren.

- *Guy Boussac*, Libraire, Commission-Exportation, 46, rue de Babylone.
 - *Librairie Jean Touzot*, 38, rue Saint-Sulpice.
 - *Library Service Association*, 46, rue de Babylone.
- Parma, *Istituto di Filologia Moderna, Facoltà di Magistero*, via M. d'Azeglio 85, I-43100.
- Pavia, *Dipartimento di Scienze della Letteratura e dell'Arte medievale e moderna, Facoltà di Lettere*.
- Philadelphia, *University of Pennsylvania Library, Serials Department*, 3420 Walnut Street, PA 19174 USA.
- *Temple University Library, Serials Department-Periodicals*, PA 19122 USA.
- Pisa, *Dipartimento di Lingue e Letterature romanze, Facoltà di Lettere*, via Colligio Ricci, I-56100 Pisa.
- Poitiers, *Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale*, 24, rue de la Chaîne.
- Providence, *Rockefeller Library, Serials Division, Box A, Brown University*, PA 19174 USA.
- Pullman, *Washington State University Library, Holland Serial Records*, WA 99164-5610 USA.
- Québec, *Université Laval, Section des Acquisitions, Bibliothèque, Pavillon Jean-Charles Bonenfant*, QUE G1K 7P4 Canada.
- Reading, *Department of French Studies, University of Reading, Whiteknights, Reading, RG6 2AA, Grande-Bretagne*.
- Reims, *Bibliothèque Universitaire de Reims, Section Lettres*, av. François Mauriac, F-51100 Reims.
- Rennes, *Université de Rennes II, Service Commun de Documentation (SCD), Service des Périodiques*, 19 av. Bataille Flandres Dunkerque, F-35043 Rennes-Cedex.
- Reykjavík, *Stofnun Árna Magnússonar, Árnagarði Suðurgötu*, 101 Reykjavík, Islande.
- Riverside, *University of California, University Library*, P.O. Box 5900, CA 92517 USA.
- Rochester, *University of Rochester Library, Serial and Binding Department*, NY 14627-1001 USA.

- Roma, *Università di Roma, Dip di Studi Romani*, Piazzale Aldo Moro, I-10124 Roma.
- Saarbrücken, *Universitätsbibliothek*, Gebäude 3, D-66123 Saarbrücken.
- Saint-Etienne, *Bibliothèque de l'Université, Service Périodiques Lettres*, 1, rue Tréfilerie, F-42023 Saint-Etienne 2.
- Saint-Quentin-en-Yvelines, *Bibliothèque Universitaire de Saint-Quentin-en-Yvelines, Socio-Lettres-Sciences Humaines*, 47 Bd Vauban — Bât. Vauban RdC, F-78047 Guyancourt Cedex.
- Salzburg, *Institut für Romanische Philologie der Universität*, Akademiestrasse 24, A-5020 Salzburg.
— *Universitätsbibliothek*, Hofstallgasse 2-4, A-5020 Salzburg.
- Santa Barbara, *University of California, Library*, Cal. 93106 USA.
- St. Andrews, *University Library*, St Andrews, Fife KY16 9TR, Grande-Bretagne.
- Stockholm, *Kungliga Biblioteket, Förvärvssektionen*, Box 5039, S-102 41 Stockholm, Suède.
- Strasbourg, *Université des Sciences Humaines, Service Commun de la Documentation, Bibliothèque Lettres*, 22, rue Descartes, F-67084 Strasbourg Cedex.
- Stuttgart, *Württembergische Landesbibliothek*, Konrad-Adenauer-Strasse 8, D-70173 Stuttgart.
- Tallahassee, *Robert Manning Strozier Library, Florida State University*, FL 32306-2047 USA.
- Torino, *Dipartimento di Scienze Letterarie e filologiche, Bibliotheca, Università di Torino*, Via S. Ottavio 20, I-10124 Torino.
- Toronto, *The University of Toronto, The Library, Serials Department*, ONT M5S 1A5 Canada.
- Toulouse, *Bibliothèque interuniversitaire, Section Lettres*, Mirail, 12, rue Université du Mirail, F-31300 Toulouse.
- Tours, *Service de Documentation de l'Université, Section Droit Lettres*, 5, rue des Tanneurs, F-37041 Tours Cedex.
- Trier, *Universitätsbibliothek*, Postfach 3825, D-54228 Trier.
- Tübingen, *Bibliothek der Neuphilologischen Fakultät der Universität*, Wilhelmstrasse 50, D-72074 Tübingen.

Tuscaloosa, *University of Alabama Library, Serials*, P.O.
Box 870266, AL 35487 USA.

University Park, *Pattee Library, Pennsylvania State University*,
PA 16802 USA.

Urbana, *University of Illinois Library*, 1408 W. Gregory Drive,
IL 61801 USA.

Utrecht, *Letterenbibliotheek*, Drift 27, 3512 BR Utrecht.

Valenciennes, *Bibliothèque de l'Université de Valenciennes et du
Hainaut-Cambrésis*, Le Mont Houy, F-59326 Valenciennes
Cedex.

Venezia, *Biblioteca Nazionale Marciana*, Piazza S. Marco 7,
I-30124 Venezia.

Vercelli, *Il Fac. di Lett. e Filosofia, Univ. di Torino*, Palazzo Tar-
tara, Via G. Ferraris 109, I-13100 Vercelli.

Waterloo, *Wilfried Laurier University, The Library*, Periodicals
Department, ONT N2L 3C5 Canada.

— *The Library, University of Waterloo*, ONT N2L 3G1 Canada.

Wuppertal, *Gesamthochschulbibliothek*, Gaußstrasse 20,
D-42119 Wuppertal.

— *Universitätsbibliothek Wuppertal, Zeitschriftenstelle*, Post-
fach 100127, D-42001 Wuppertal.

York, *York University, Scott Library-Central Serials Records*,
4700 Keele Street, North York, ONT M3J 1P3 Canada.

Zurich, *Romanisches Seminar der Universität*, Plattenstrasse, 32,
CH-8032 Zurich.

— *Romanica*, Librairie, Case Postale, CH-8025 Zurich.

— *Universität Zurich, Deutsches Seminar, Abt. 1, für Nordische
Philologie*, Schöberggasse 9, CH-8001 Zürich, <nordphil@
ds.unizh.ch>.

INDEX DES AUTEURS

Les noms des auteurs anciens (et à l'occasion modernes) sont en italique. Les noms des critiques modernes sont en romain. Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre.

- Ailes, 172.
Alfaric, 227.
Allaire, 58, 81.
Andrea da Barberino, 58.
Andrieux-Reix, 181.
Arens, 32, 232.
Armistead, 191.
Arrignon, 109.
Aurell, 144.
- Babbi, 81.
Bailey, 89.
Barbero, 182.
Bastert, 4.
Batts, 1.
Bédier, 226, 230.
Beekman Taylor, 83.
Bejczy, 220.
Bennett, 110, 174, 176, 183.
Berthelot, 5.
Bertrand de Bar-sur-Aube, 178.
Beyaert, 43.
Biow, 59.
Birkmann, 24.
Bisson, 145.
Bottema, 222.
Boutet, 6.
Brandsma, 211, 212.
Brasseur, 60.
- Bruinsma, 209, 222.
Bur, 145.
Burgess, 90.
Busby, 91.
Buschinger, 2, 7, 8, 111, 184.
- Calin, 46.
Campbell, 61.
Capusso, 112.
Caspi, 56.
Catalán, 62.
Cicaga, 45.
Claassens, 223.
Collès, 41.
Combarieu du Grès, 95, 96, 97, 103.
Corbellari, 226, 230.
Cortés, 146.
Cavelier, 148.
- David Aubert*, 232.
De Pourcq, 48.
De Stephano, 63.
De Wilde, 47.
Dees, 142.
Dembowski, 85.
Deyermont, 57, 161.
Dezutter, 41.
Diego Ximénez Ayllón, 77.

Dieng, 115.
 Dotinga, 222.
 Dubuisson, 186.
 Dufays, 41.
 Dufournet, 147.
 Duijvestijn, 9, 213.
 Duinhoven, 214.
 Dumézil, 186.
 Dyer, 54.

Engelbert von Admont, 218.
 Esposito, 64.
 Evans, 65.

 Farrier, 92.
 Fasbender, 10.
 Fassò, 31, 180, 185, 186.
 Faucon, 108, 148.
 Ferrari, 179.
 Fichera, 178.
 Fietz-beck, 11.
 Finet Van der Schaaf, 210.
 Flori, 116, 144, 187.
 Fossier, 149.
 Frappier, 183, 188.

 Gabaudan, 146.
 Galent-Fasseur, 117.
García de Salazar, 191.
 Garcí-Gómez, 64.
 Gaunt, 172.
Gautier de Belleperche, 16, 142.
Gautier de Châtillon, 121.
 Geith, 12.
 Gerli, 66.
 Gilles, 139.
 González, 67.
 Gornall, 68, 163, 164.
Gottfried von Strasburg, 184.
 Gouiran, 98, 231.
 Grabois, 35.

Graindor de Douai, 96, 103.
 Grisward, 119, 185, 188.
 Grosse, 32.
 Guidot, 38, 189.
Guillaume Puylaurens, 133.
 Guillot, 149.
 Gutfleisch-Ziche, 13.

 Hackett, 137.
 Harney, 86.
 Hauguard, 119.
 Haymes, 93.
 Heintze, 33.
 Heinze, 10, 224.
 Hemptinne, 44.
 Herbin, 47, 87, 94, 190.
 Hermann 1^{er}, Landgrave de Thuringe, 184.
 Hoepffner, 227.
 Holtus, 48.
 Horrent, 76.
 Hudde, 3.

 Iker-Gittleman, 99, 150.
 Ion, 120.
 Jackson-Laufer, 69.
 Janssens, 39, 223.
 Jefferson, 121.
Jehan Bagnyon, 88.
 Jonin, 226.
Jordan Fantosme, 110.
 Jung, 151.

 Kahn, 122.
 Kay, 174.
 Keller, 88.
 Kelly, 45.
 Kesteloot, 115.
 Kibler, 85, 87.
 King, 219.
 Kirby, 86.

Kjær, 14.
 Klein, 214.
 Klingenberg, 24.
Konrad, 7, 8, 9, 12, 21.
 Kooper, 82, 173, 219.
 Krauß, 15, 16.
 Krow-Lucal, 70.
 Kullmann, 17, 18, 31.

 Labbé, 108, 123, 125, 126.
 Laborderie, 100, 152.
 Lacarra, 71, 165.
 Lafont, 101, 227, 231.
 Le Saux, 46.
 Lecouteux, 153, 154, 157.
 Leite de Vasconcelos, 227.
 Lejeune, 122.
 Lemaire, 50.
 Liebertz-Grün, 19.
 Lits, 41.
 Lohse, 34.
 Louis, 137.
 Luongo, 49, 191.
 Lupâck, 50.

 Macpherson, 170.
 Mancini, 185.
 Mandach (de), 231.
 Marcel, 55.
Marmier, 24.
 Martin, 94.
 Martínez, 89.
 Marzo-Wilhelm, 20.
Mathieu de Montmorency, 142.
 Matsumura, 132, 148, 152, 208.
 McMillan, 94, 228.
 Ménard, 133.
 Mertens, 21.
 Mickel, 72, 134.
 Millet, 33, 34.

 Moignet, 226.
 Moisan, 135.
 Moreno, 51.
 Morgan, 73.
 Mori, 74.
 Moser, 22.
 Mühlethaler, 136.
 Murk-Jansen, 82.

 Naudeau, 137.
 Neubauer-Bruck, 40.
 Noomen, 171, 221.
 Nübling, 24.

 Orchard, 175.
Orderic Vital, 72.

 Paris, 228.
 Pastré, 23.
 Pattison, 166.
 Pétales, 177.
 Pfister, 137.
 Picherit, 75, 88.
 Pickens, 83.
Pieros du Riés, 16, 142.
Pierre des Vaux-de-Cernay, 133.
 Pinvidic, 140.
 Pioletti, 81.
 Plouzeau, 139.
 Polet, 154.
 Portman, 36, 84.
 Powell, 170.

 Quak, 224.
 Quéruel, 108.

 Rajna, 112.
Richard le Pèlerin, 96.
 Riché, 52.
 Rigaudière, 149.
 Rizzo, 81.
 Roberts, 155.

Ronnebergeer-Sibold, 24.
 Ronveaux, 41.
 Roques, 150, 151, 155.
 Rouquier, 102, 228.
 Roussineau, 139.
 Sassier, 149.
 Schlusemann, 215.
 Schmidt, 52.
 Schmidt-Krayer, 156.
 Schmitz, 42.
 Schöning, 3.
 Segre, 146, 147, 226.
 Sergent, 157.
 Shirley, 158, 176.
 Short, 226.
Simon de Dammartin, 142.
 Sinclair, 174.
 Skårup, 24.
 Slatkine, 225.
 Slerca, 45.
 Smets, 49, 51, 53.
 Smith, 76, 159.
 Sohier, 41.
 Speich, 90.
 Spiewok, 2.
 Spijker, 91.
 Städtler, 25.
 Stannard, 92.
 Stevanoni, 81.
 Stevanovitch, 26.
 Stiennon, 122.
 Storms, 41.
 Straub, 232.
 Strietman, 173.
 Stuij, 44, 211, 220.
 Suard, 27, 94, 110, 139, 228.
 Subrenat, 95, 103, 104, 139, 141.
 Taylor, 4, 174.
Thomas Arnold, 228.
 Thomas, 38, 227.
 Thompson, 77.
 Tretiakova, 78.
 Tyssens, 226.
Ulrich von dem Türilin, 184.
Ulrich von Türhein, 184.
 Vallecalle, 106, 143.
 Van der Meulen, 217.
 van Dijk, 28, 171, 210, 216, 221.
 van Emden, 178.
 Van Oostron, 218.
 Yaquero, 57, 79.
 Vellekoop, 44, 211, 220.
 Verbeke, 36, 84.
 Wachinger, 29.
 Wackers, 36, 43.
 Webber, 80.
 Weestra, 222.
 West, 159, 167, 170.
 Whetral, 168.
 Willaert, 36, 84.
 Willert-Bortignon, 53.
 Wirtjes, 175.
 Wolf, 34, 93.
Wolfram von Eschenbach, 10, 19, 21,
 29, 184, 224.
 Wolfzettel, 3.
 Wriqth, 169.
 Wunderli, 229.
 Yon, 141.
 Zink, 30.

INDEX DES MATIÈRES ET DES ŒUVRES

Les titres d'ouvrages sont en italique, ainsi que les citations qui figurent dans les titres et, le cas échéant, les termes spéciaux qui font l'objet d'une étude particulière ou qui jouent un rôle important dans l'article recensé. Il va de soi que lorsqu'une notion est mentionnée sans autre précision, il faut comprendre : rôle de cette notion par rapport à l'épopée ancienne.

- Abel, 22.
Abengalbón, 66.
Acre, 35.
adoubement, 190.
Aigremont, 38.
Aiquin, 117.
Aix-la-Chapelle, 27.
Alexandreis, 121.
Alfonso VI, 70, 167.
Alfonso VII, 62.
Alfonso X, 71.
Aligast, 24.
Aliscans, 114, 129, 135, 138, 184, 188, 189, 190.
Almanzor, 191.
Almenar, 191.
Ami et Amile, 117, 132.
amour courtois, 19.
Ancien testament, 70.
ange, 143.
Anseïs de Carthage (en prose toscane), 58.
Anseïs de Carthage, 143.
Antioche (Chanson d'), 18, 96, 134.
Antioche (Maison d'), 95.
Antiquité, 126.
Aquitaine, 125.
Arabel, 184.
Arbogast, 218.
Ardenne, 38.
arlotz, 133.
Arménie (rois d'), 95.
Aspremont, 117.
Atlas des formes et des constructions des chartes françaises du XIII^e siècle, 142.
Atlas des formes linguistiques des textes littéraires de l'ancien français, 142.
Aubri le Bourgoïn, 117.
Aude, 6.
Aymeri, 113.
Aymeri (Cycle d'), 189.
Aymerides, 189.
Ayyûbides, 95.
Baligant, 41.
ballades féroïennes, 24.
banquet, 107, 114.
Barbadillo, 191.
Basin (Chanson de), 24, 218.

Bataille Loquifer, 184.
Bâtard de Bouillon, 104.
Baudoin de Sebourg, 217.
 Béatrice, 15.
 Begonnet, 190.
 Bègue de Toulouse, 141.
bellator, 135.
Beowulf, 177.
 Berta, 112.
Berta ai piedi grandi, 73.
Berte aus grans piés, 76.
 Berthe, 138.
Bertrand du Guesclin (Chanson de),
 148.
Beuve de Hantone, 117.
 Béziers, 133.
 Biautris, 120.
 Blanchefleur, 120.
Boecis, 227.
 Bordeaux, 141.
 Bordelais, 120.
Boson l'Escarpion, 124.
 bourgeoisie, 15.
 Bourbonnais, 137.
 Brendan (saint), 217.
 Bruges, 217.
 Brunhild, 70.
 Burgos, 76, 191.
 Cacajar, 191.
 Caïn, 22.
 canti, 48.
Cardeña (Leyenda de), 79.
 Cardeña, 76.
*Carmen de expugnatione Almariae
 urbis*, 62.
 Celles, 40.
chanson, 183.
 Charlemagne (*romances* en moyen
 anglais), 50.
 Charlemagne, 9, 15, 23, 129, 229.
Charroi de Nîmes, 49, 186.
*Chevalerie de Judas Macchabée et de
 ses nobles frères*, 16.
Chevalerie Vivien, 94, 190, 228.
 chevalerie, 15, 16, 135.
Chevalier au Cygne, 118, 134.
 chrétien, 130.
Chronique, 133.
Cid (Cantar ou Poema de Mio), 54,
 62, 63, 64, 66, 67, 68, 71, 76, 77,
 78, 86, 159, 160, 164, 167, 169.
 Civaux, 129.
civitas dei, 7, 8.
civitas diaboli, 7, 8, 27.
 Clarisse, 141.
 Clovis, 130.
 Cologne, 42.
Conquête de Jérusalem, 35, 103.
 Corpes, 66.
Couronnement de Louis, 130, 177,
 183, 186.
 Croisade (Cycle de la), 117, 134,
 155.
 croisade (premier cycle de la), 95.
Croisade albigeoise (Chanson de la),
 133.
 croisade, 18, 19, 95, 116, 117, 187.
Crónica de 1344, 191.
Crónica de Veinte Reyes, 54.
 cuisine, 135.
curtil, 181.
 cycle, 4.
dardacers, 133.
 Dauphiné, 137.
 David de Sassoun, 109.
 dérision, 189.
Destruction de Rome, 90.
 diable, 7, 8.

Digénis Akritas, 109, 177.
Doon de Maience (mise en prose),
 140.
Doon de Mayence, 143.
 Dortmund, 40, 42.
Edda, 177.
 enchanteur, 123.
Enfances de Charlemagne, 138.
Enfances de Doon de Maience, 139.
Enfances Godefroi, 134.
Enfances Hagen, 111.
Enfances Renier, 207.
Enfances Vivien, 102, 228.
Entrée d'Espagne, 117.
 épopées d'Afrique noire, 115.
Érec et Énide, 136.
escripvain, 232.
 Espagne, 116.
essemble, 183.
estoire, 183.
faidits, 133.
Fernán González (Poema de), 20, 89.
 Ferrán Martínez, 67.
Fierabras, 143.
Florent et Octavien, 131, 152, 208.
 forêt, 39.
 Forez cis-ligérien, 137.
 Forez provençal, 137.
 Fouchier, 123, 124.
Foucon de Candie, 51.
 Fouque, 124.
 Franconie, 13.
 franco-provençal, 137.
 Fromont, 120.
Fuero viejo de Castilla, 71.
furor, 124.
Gaiferos, 33.
 Ganelon, 7, 8, 22, 23, 27.
 García Ramírez de Navarra, 62.
 Garin d'Anseüne, 228.
Garin le Lorrain, le Loheren, le Loherenc, 99, 120, 128, 150.
gartz, 133.
 Gascogne, 125.
Gaydon, 143.
 géographie épique, 38.
Gerbert de Metz, de Mez, 120, 127,
 128.
 Gerbert, 120.
Geste Francor, 112.
Girart de Roussillon, 123, 124, 127.
Girart de Vienne, 117, 143, 178.
 Girart, 124.
Godefroi de Bouillon (Geste de), 35.
 Godefroi de Bouillon, 155.
 Gonzalo Gustioz, 191.
 Guelfe, 12.
 guerre privée, 128.
 guerre sainte, 7, 116, 128.
Gui de Bourgogne, 117, 143.
Gui de Warewic, 162.
 Guibourc, Gyburg, 10, 186.
 Guichardet, 190.
Guilhem de la Barra (Livre de), 98.
Guillaume (Chanson de), 31, 114,
 135, 136, 188, 198.
 Guillaume (Cycle de), 177, 180, 184,
 187, 190.
 Guillaume (Petit Cycle de), 186.
 Guillaume, 181, 228.
 Henri le Lion, 8, 12.
 Héraclès, 186.
 héritage, 119.
 Hernaut d'Orléans, 186.
 Hernaut li Roux, 189.
Hervis de Mes ou de Metz, 15, 87,
 190.

Histoire de Charlemagne (parfois dite *Roman de Fierabras*), 88.
Histoire ecclésiastique, 72.
Historia albigensis, 133.
Historia Roderici, 76.
Hugues Capet, 100.
Huon de Bordeaux, 183.
 identité religieuse, 21.
 idéologie trifonctionnelle, 186.
 idolâtrie, 130.
 inceste, 23, 70.
 institutions, 149.
 Italie du Nord, 137.
 Jalón (Val du), 76.
 javelot, 30.
 Jézabel, 70.
Jordan Fantosme (Chronique de), 110.
Jourdain de Blaye ou de Blavies, 84, 85.
 Judas, 22.
 juif, 130.
 Jules César, 130.
Karel ende Elegast, 24, 39, 209, 210, 214, 218.
Karlagnús saga, 218.
Karlmeinet, 9.
 Kriemhild, 70.
Kudrun, 111.
laborator(es), 127, 135.
 Lambra (Doña), 70.
 lance, 30.
 langue d'oc, 105.
 Languedoc, 105, 125.
Libro de las bienandanzas e fortunas, 191.
 Lilith, 70.
 Limousin, 137.
Lion de Bourges, 75.
 littérature espagnole médiévale, 57.
Loherains ou *Loherens (Geste des)*, 61, 190.
Loherains (Mise en prose de la *Geste des*), 47.
 Lorrains, 120.
 Louis (roi), 181, 228.
 Luiserne, 228.
Madelgijis, 215.
mainadier, 133.
 Marados, 228.
 marchand, 15.
 Marie de Ponthieu, 142.
 Marsile, 7, 41.
 Maugis, 123, 129.
 merveilleux, 59.
miles Christi, 129.
Mocedades de Rodrigo, 163, 191.
Moniage Guillaume, 181, 184.
Moniage Rainouart, 135, 184.
 Montauban, 38, 125, 141.
 Montessor, 38.
 mourir à table, 136.
 mutation féodale, 182.
 Narbonnais (Cycle des), 184.
Narbonnais, 119, 130, 182.
natura, 15.
 neveu, 17.
Nibelungenlied, 70, 177.
nutritura, 15.
Odyssée, 109.
Ogier van Denemarken, 216.
 Olivier, 188.
 oncle, 17.
 Orable, 186.
 oralité, 56, 205.
orator, 135.

origines, 185.
 Ottokar II de Bohême, 184.
 parodie, 189.
 péchés, 23.
 pèlerin, 95.
 pèlerinage, 116, 117.
 Pépin, 120, 138.
Per Abat, 67.
 Perceval, 30.
Pere Jhesu, 18.
 Philippe Auguste, 178.
 Philippe III le Hardi, 20.
 Picardie, 137, 142.
 Poitou, 137.
 Ponthieu-Vimeu, 142.
 Portman, 36, 84.
Prima Spagna, 58.
Primera Crónica General, 54.
Prise d'Orange, 177, 186, 228.
 propagande, 12.
Pseudo-Turpin (Chronique du), 52,
 79, 143.
puer senex, 112.

Quatre fils Aymon, 36, 91.
 Rainouart (tinel), 117.
 Rainouart, 135, 138, 188, 189.
ramposnes, 189.
reconquista, 116.
 Regensburg, 13.
 régions alpines, 137.
 réimpressions, 225.
Reinolt von Montalban, 213.
 relations familiales, 17, 22.
 religion, 106.
 relique, 117.
 Remacle (saint), 42.
Renaut de Montauban, 38, 40, 123,
 125, 129, 141.
 Renaut, 141.
Rennewart, 184.

 Renouart, 30.
Renout van Montalbaen, 42, 91.
 repas de noces, 120.
rêve, 143.
ribauds, 133.
 Rodrigo de Lara, 191.
Roelantslied, 28.
 roi (Cycle du), 117.
Roland (Chanson de) (*version*
 danoise), 53.
 Roland (Chanson de), 2, 5, 6,
 14, 17, 23, 26, 27, 28, 41, 53, 55,
 72, 128, 143, 146, 147, 158, 174,
 176, 177, 188, 212, 226, 227.
 Roland (cor de), 117.
 Roland (iconographie), 122.
Roland (Song of), 26.
Roland à Saragosse, 231.
 Roland, 6, 22, 23, 41, 112, 188.
Rolandin, 112.
Rolandslied, 2, 4, 7, 8, 9, 12, 13, 21,
 23, 28.
romancero, 70, 159, 160, 168, 191.
Roncesvalles, 168.
Roncevale (Strijt van), 215.
 Roncevaux, 6.
Ronsasvals, 5, 231.
routiers, 133.
 royaume, 125.
 ruines, 126, 127.
 Ruy Velázquez, 191.

Saint Alexis (Chanson de), 227.
Sainte Foi (Chanson de), 101, 227.
 Saintonge, 137.
 Saint-Sang, 217.
Saisnes (Chanson des), 60, 117.
Saladin, 97.
 San Pedro de Cardena, 79.

Sanche II, 70.
 Saragosse, 27.
 Saxe, 13.
 Scandinavie, 14.
Seconda Spagna, 58.
 Seymour de Ricci, 118.
Siège de Barbastre, 117.
Siete infantes de Lara, 168, 191.
Siete partidas, 71.
 Sisupala, 186.
 Slaves, 8.
Slovo o polku Igoreveci, 78.
 sociologie, 15.
 songe, 143.
Speculum virtutum moralium, 218.
 Starkadhr, 186.

 Termogne, 40.
 Terre sainte, 95, 116.
 textes perdus, 161.
 Thierry, 124.
 Tiébaut, 186.
 tinel, 30.
 Tolède, 76.
 Toulouse (comte de), 133.

 Toulouse, 125.
 Tournai, 142.
 traduction, 226.
 Tremeigne, 40.
Tremonia Leodiensis, 40.
Tristan de Nanteuil, 75.
 Troie (légende de), 151.
truans, 133.

 Urbain II, 187.
 Urraca (Doña), 62, 70.
 Valcolor, 38.
 Vaucouleurs, 125.
 vie monastique, 135.
Vier Heemskinderen, 36, 43.
 vision, 143.
Vivien, 129, 188, 228.

Waltharius, 33, 177.
 Westphalie, 42.
Willehalm, 10, 19, 21, 29, 184, 224.

 Zamora, 160.
Zifar (Libro del Caballero), 67.
Züricher Volksbuch, 4.

TABLE DES MATIÈRES

Informations diverses.....	3
Listes des abréviations.....	9
Allemagne.....	13
Belgique.....	25
Etats-Unis - Canada.....	31
France.....	41
Grande-Bretagne.....	71
Grèce.....	75
Italie.....	77
Japon.....	95
Pays-Bas.....	97
Suisse.....	101
XIV ^e Congrès international de la Société Rencevals.....	105
Liste des membres.....	109
Instituts, Universités, Bibliothèques.....	143
Index des auteurs.....	153
Index des matières et des œuvres.....	157

ISSN 0583-8797